

## AUJOURD'HUI



PHOTO AP

Alfredo Cristiani.

### Le Salvador rompt avec le Nicaragua

Le Salvador réagit contre l'envoi d'armes aux rebelles. Page 5

### Le ton monte au Liban

Le président libanais Elias Hraoui déclare qu'il utiliserait la force contre le général Michel Aoun si celui-ci persiste dans son refus de céder le pouvoir dans le « pays chrétien ». Page 5

### La politique monétaire est un désastre

À mesure que les mois passent, il devient de plus en plus difficile de comprendre et d'accepter la politique monétaire de la Banque du Canada. La chronique d'André Marsan. Page 7

### Fin des Événements du Neuf

Après douze saisons d'intense activité, les membres des Événements du Neuf décident de se séparer et de faire cavalier seul. La chronique de Marie Laurier. Page 9

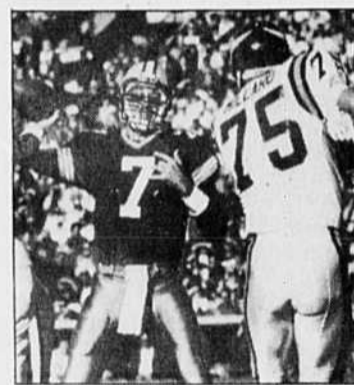


PHOTO AP

Le quart Don Majkowski.

### Green Bay ..... 20 Minnesota ..... 19

Surprises dans la Ligue nationale de football : les Packers de Green Bay battent les Vikings du Minnesota et les Chiefs de Kansas City blanchissent les Oilers de Houston 34-0. Page 11

### Éditorial

Il est urgent de revaloriser l'enseignement professionnel, tant au secondaire qu'au collégial. L'éditorial d'Albert Juneau. Page 12

### Courrier

Après une semaine de combats au Salvador des lecteurs s'inquiètent et demandent l'intervention du Canada auprès des belligérants. Page 13

# Le pouvoir serre la main à la dissidence à Prague

## Les Tchécoslovaques pressent le pas vers la liberté

d'après AFP et Reuter

PRAGUE — Dans un vaste élan de réconciliation, le premier ministre Ladislav Adamec, le leader du Printemps de Prague Alexander Dubcek et l'écrivain Vaclav Havel, chef de file de l'opposition dissidente, sont apparus pour la première fois côte à côte, hier, devant 500 000 personnes à Prague, manifestant ainsi leur volonté de réaliser un véritable consensus national en Tchécoslovaquie.

Cette rencontre historique, retransmise en direct par la télévision, est intervenue quelques heures après l'ouverture de négociations entre les autorités tchécoslovaques et l'opposition. À la suite de ces premières conversations, tous les prisonniers politiques devraient être libérés ce matin.

Lors d'une réunion du Comité central du parti hier soir, le numéro un tchécoslovaque Karel Urbánek a proposé la convocation d'un congrès extraordinaire du Parti communiste pour le 26 janvier prochain.

Toutefois, selon M. Urbánek, cité par l'agence CTK, le 18e congrès du PCT doit se tenir, comme prévu, en mai prochain.

D'autre part, le bureau politique a recommandé la démission des ministres de l'Intérieur tchécoslovaque, le général Frantisek Kincel, et tchèque (gouvernement régional), M. Vaclav Jirecek.

Ces deux hommes figurent parmi les responsables de la répression de la manifestation d'étudiants du 17 novembre.

M. Dubcek, très applaudi dans son allocution retransmise en direct par la télévision d'État, a apporté son soutien public au premier ministre Ladislav Adamec en le remerciant d'être présent à ce rassemblement. « Je suis très heureux que le président Adamec soit là à nos côtés » a-t-il dit.

L'ancien secrétaire général du

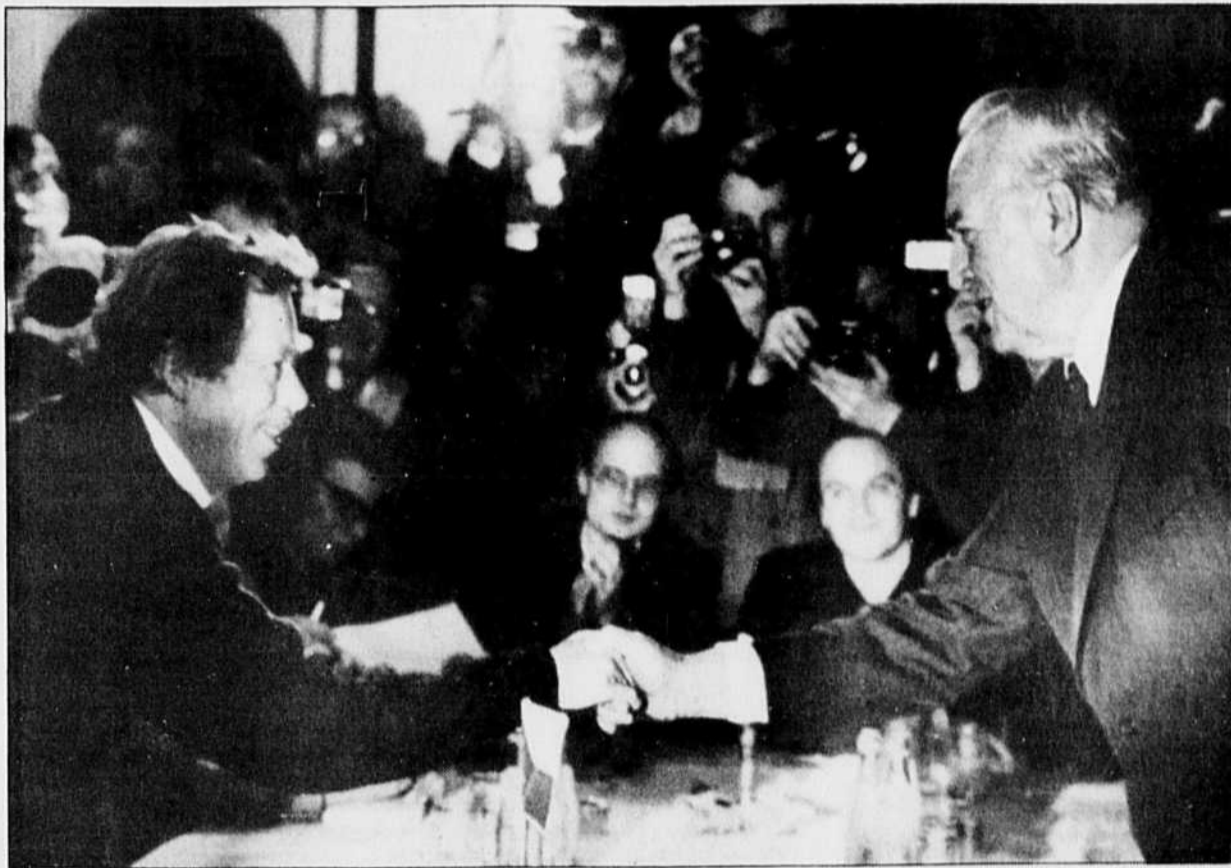


PHOTO AP

Le dissident Vaclav Havel, à gauche, serre la main du premier ministre tchécoslovaque, Ladislav Adamec, lors d'une rencontre hier à Prague.

PCT, dont c'était la troisième intervention en public à Prague, a appelé les Tchécoslovaques « au calme et à l'unité » dans ces heures difficiles où se joue l'avenir de leur pays.

M. Adamec a également été très applaudi lors de son apparition à la tribune, avant d'être conspué par la foule des manifestants massés sur la plaine de Letna quand il a demandé que la grève générale (de 2 heures) d'aujourd'hui « ne dure qu'une mi-

nute pour ne pas paralyser le pays ».

Le premier ministre, qui a été évincé vendredi du bureau politique du PCT alors qu'il était donné favori pour succéder au numéro un du Parti Milos Jakes, s'est ainsi engagé publiquement aux côtés de l'opposition. Malgré la résistance des « durs » de l'appareil, il a joué la carte de l'ouverture politique à toutes les forces vives de la nation tchécoslovaque.

M. Adamec avait en effet rencontré hier matin, pour la deuxième fois en une semaine, une délégation du Forum civique (opposition) et a serré ostensiblement la main de Vaclav Havel, devant les caméras de télévision.

Le chef de gouvernement était accompagné d'une délégation du Front national composée de représentants du PCT et de autres petits partis

Voir page 14: Le pouvoir

## TRANSPORT SCOLAIRE

# Les parents du Québec ont peur pour leurs enfants

d'après la Presse Canadienne

LE MANQUE de formation des conducteurs d'autobus scolaires, l'insouciance et l'indiscipline des écoliers, la délinquance de certains automobilistes, l'espace trop restreint réservé à chaque passager, voilà ce qui expliquerait en grande partie les trop nombreux accidents impliquant des enfants à bord ou près des autobus d'écoliers.

Telle est la situation inquiétante qui ressort d'un sondage réalisé en 88 par la Fédération des comités de parents de la province de Québec auprès de tous les comités d'école du Québec et qui a conduit à l'adoption, hier, d'une soixantaine de recommandations par les parents réunis à Montréal.

Ces derniers ont énuméré plus de cinquante problèmes qui font l'objet d'un recueil de plaintes que la Fédération, qui représente quelque 40 000 parents québécois, a résumé dans un

cahier des recommandations adoptées, hier, en assemblée générale. Le cahier sera acheminé aux différents ministères concernés.

La sécurité routière en milieu scolaire touche les ministères de l'Éducation, par sa Loi sur l'instruction publique, des Transports et de la Justice, sans compter les commissions scolaires locales, qui gèrent le programme dans leur région.

La Fédération recommande donc au ministère de l'Éducation qu'il crée un programme de formation professionnelle pour tous les conducteurs d'autobus d'écoliers. « Ce n'est pas tout d'avoir un permis de conduire », a expliqué Mme Louise B. Maillet, responsable du dossier transport à la fédération. L'organisme souhaite que les conducteurs apprennent non seulement les règles de sécurité routière, mais aussi qu'ils se familiarisent avec la psychologie des enfants. Un recyclage annuel est

aussi recommandé.

Au ministère des Transports, on demande que tous les autobus d'écoliers soient munis, sur le pare-chocs avant, du côté droit, d'un « bras d'éloignement automatique », qui se déplierait chaque fois que s'ouvre la porte de l'autobus. On éviterait ainsi la chute d'un écolier sous les roues, explique-t-on. Par ailleurs, le système de détection radar intéresse grandement la fédération.

La norme de 33 cm alloués à chaque passager fait aussi l'objet de nombreuses critiques. Selon la fédération, cette norme favorise les « bancs à trois », où la troisième personne se trouve assise à moitié dans le vide, ce qui la rend plus vulnérable lors d'un accident. On souhaite donc la révision à la hausse de cette norme de 33 cm.

La fédération demande aussi aux commissions scolaires qu'elles res-

Voir page 14: Les parents

## LA SESSION REPREND DEMAIN

# L'opposition sonne la fin de la récréation pour Bourassa

Bernard Descôteaux  
de notre bureau de Québec

LE SALON BLEU, celui que déjà on appelait le « Salon de la race », retrouvera à compter de demain son lustre des belles années et sa fonction première d'être avant tout le parlement où se discutent les grands enjeux de la société québécoise.

La 34e législature de l'Assemblée nationale qui entreprend demain après-midi ses travaux sera en effet

tout le contraire de la précédente alors que s'affronteront des politiciens qui semblent vouloir débattre des « vraies questions ».

Cette nouvelle Assemblée que les Québécois ont élue le 2 octobre sera de toute évidence bien différente de celle qu'on a connue ces quatre dernières années faute d'acteurs et d'enjeux. Il ne s'y passait plus rien; le Salon bleu était devenu gris.

La principale différence viendra tout d'abord des acteurs. C'est ce qui ressortira davantage au cours des

quatre brèves semaines de session qui auront lieu d'ici Noël dans la mesure où l'élection a comblé le principal vide de l'Assemblée précédente: l'absence d'opposition véritable qui laissait au gouvernement libéral la capacité de mener le jeu parlementaire à sa guise.

Au premier chef, l'arrivée de Jacques Parizeau créera une nouvelle dynamique, celle du combat des chefs. Pierre-Marc Johnson ne s'était pas réveillé de taille face à Robert Bourassa qui, après son départ, s'est

amusé, comme un chat d'une souris, avec son successeur Guy Chevrette qui, insuffisamment secondé, faisait du mieux qu'il pouvait.

La récréation à cet égard est finie pour Robert Bourassa. Face à un adversaire qui comme lui est un économiste férù de finances publiques, il ne pourra plus éluder les questions ou tourner les coins ronds, qu'il s'agisse de faire le bilan du fédéralisme, de parler de l'avenir d'Hydro-Québec ou d'évaluer les retombées du libre-échange.

L'autorité qui se dégage de la personnalité de M. Parizeau, son sens du parlementarisme également, forceront le premier ministre à changer son style. Celui-ci devra manier avec parcimonie l'ironie partisane qui pendant quatre ans a été sa marque de commerce s'il ne veut pas être victime du sens de la répartie du chef péquiste ou se faire rappeler à l'ordre par un président qui n'aura d'autre choix que d'être plus autoritaire.

Voir page 14: L'opposition

## Doré secoue ses troupes

Isabelle Paré

À MOINS d'un an des élections, le maire de Montréal et chef du Rassemblement des citoyens de Montréal, M. Jean Doré, a pressé hier les militants du RCM réunis en congrès de ne pas « se laisser endormir » par le morcellement actuel de l'opposition.

« Il ne faut pas oublier que plus du tiers de la population n'a pas voté pour le RCM en 1986. Il ne faut pas se laisser endormir par l'absence d'opposition, par le morcellement de l'opposition. Il nous reste une année pour poursuivre la réalisation de nos engagements », a-t-il lancé, lors de son discours de clôture devant les quelque 400 délégués inscrits à ce congrès général.

Rétorquant à ceux qui accusent le RCM de n'avoir pas de projets d'envergure, le maire Doré a lancé que l'objectif du RCM était de faire de Montréal « une ville internationale à visage humain, une ville modèle de l'an 2000, une ville sans perdants ». Dans un discours à saveur proprement électorale, M. Doré a souligné que ce parti était plus prestigieux que celui de préparer de grands événements prestigieux, « sans lendemain, mais jamais sans dettes ».

Les militants, eux, ont abattu une somme importante de travail au cours de cette fin de semaine, en étudiant quelque 700 propositions venues des associations locales pour alimenter la future plateforme électorale du parti.

Pas de déchirement cette fois-ci au sein du RCM, si ce n'est sur la question des statuts qui a provoqué un chaud débat hier après-midi. Une

Voir page 14: Doré

# L'Inde met fin à l'ère Gandhi

NEW DELHI (AFP) — L'opposition menait devant le Congrès—I de M. Rajiv Gandhi lors des tout premiers résultats des élections législatives indiennes qui, selon tous les pronostics, devraient voir la défaite du parti qui a gouverné l'Inde presque sans interruption depuis l'indépendance (1948).

Onze heures environ après le début d'une opération de dépouillement d'environ 300 millions de bulletins de vote qui devrait prendre deux jours, sur 110 sièges déjà proclamés, pour un total de 545 au Parlement, le parti de Gandhi en contrôlait seulement 34 et l'alliance d'opposition Front national, 30. Le parti Bharatiya Janata (droite) en remportait lui aussi 30.

Selon des projections faites sur ordinateur à partir des résultats connus, le Congrès—I ne gagne-

rait que de 190 à 200 sièges, loin des 265 nécessaires lors du scrutin actuel pour avoir une majorité absolue. Environ 95 de ces sièges seraient remportés dans le sud du pays.

De même, selon des sondages dont les résultats étaient publiés hier, le Congrès—I, affaibli par des accusations de corruption et confronté à une opposition pour une fois unie, n'aurait plus que 170 à 225 sièges au Lok Sabha. Le Front national, une alliance de cinq partis centristes dont le principal est le Janata Dal, aurait de 150 à 195 sièges.

Environ 300 millions sur 500 millions d'électeurs ont voté lors des trois jours de scrutin qui s'est achevé hier et s'est déroulé au milieu de violences sans précédent et de multiples accusations de fraudes, dans ce pays de 800

Voir page 14: L'Inde



# Mulroney aura signé 14 accords bilatéraux avec les Soviétiques

**Maïte Tison**  
de la Presse Canadienne

**LÉNINGRAD** — Le premier ministre Brian Mulroney s'est rendu en URSS pour appuyer les réformes entreprises par le président soviétique Mikhaïl Gorbatchev et resserrer les relations canado-soviétiques, mais il n'a pu s'empêcher, à la toute fin, de faire allusion aux relents de la guerre froide.

Au cours de sa visite officielle de cinq jours à Moscou, Kiev et Léninegrad, le Canada aura signé pas moins de 14 accords bilatéraux avec l'Union soviétique.

Quatre des accords portaient sur la protection de l'environnement, mais il était aussi question d'échanges militaires, de coproduction cinématographique, de lutte contre les stupéfiants, de coopération dans l'Arctique, de l'usage pacifique de l'énergie nucléaire et de la protection des investissements étrangers.

Un accord sur la coopération dans l'espace ouvre même la porte à l'envoi d'un astronaute canadien sur la station orbitale soviétique Mir.

De plus, Mikhaïl Gorbatchev et Brian Mulroney ont signé une importante déclaration politique de sept pages traitant d'une variété de ques-

tions bilatérales et internationales.

Le Canada a annoncé son intention d'ouvrir un consulat à Kiev, un droit qu'il se réservait depuis 1966, depuis l'établissement d'un consulat soviétique à Montréal. De son côté, l'URSS a annoncé l'ouverture d'un deuxième consulat à Toronto. Le Canada aura droit à un autre consulat en territoire soviétique, mais le gouvernement canadien n'a toujours pas déterminé à quel endroit il devrait l'établir, ni à quelle date.

La visite de M. Mulroney en Union soviétique aura également donné lieu à un resserrement des relations économiques et commerciales entre les deux pays. Une délégation de plus de 200 gens d'affaires canadiens ont fait coïncider leur visite avec celle du premier ministre canadien, et ont annoncé la signature d'accords d'une valeur de plus d'un milliard de dollars.

Ces projets représentent un élément extrêmement important du renouveau des relations canado-soviétiques, a affirmé M. Mulroney au cours de sa conférence de presse finale, samedi.

Le premier ministre a pu rencontrer pendant plusieurs heures M. Gorbatchev et le président du Conseil des ministres, M. Nikolai Ryzhkov, de même qu'un bon nombre de dirigeants soviétiques.

De son côté, le secrétaire d'État aux Affaires extérieures Joe Clark a longuement rencontré le ministre soviétique des Affaires étrangères Edouard Chevardnadze.

« En cette époque d'interdépendance, où les intérêts de toutes les nations s'entrecroisent de plus en plus, il est crucial que les divers dirigeants du monde puissent entretenir entre eux des rapports personnels, a déclaré M. Mulroney samedi. Cette visite fut un début exceptionnellement bon en vue de l'établissement d'un précieux rapport personnel entre nous pour l'avenir ».

Le premier ministre avait quelques questions à poser au président soviétique concernant les droits de la personne, et surtout, l'interdiction de la religion catholique ukrainienne, mais les autorités soviétiques ont répondu en promettant l'adoption d'une nouvelle loi sur les religions.

Toutefois, M. Mulroney n'a pu empêcher les journalistes canadiens de soulever la question du Livre blanc sur la défense, un document gouvernemental de 1987 qui reflétait clairement une mentalité issue de la guerre froide.

Ce document, qui recommandait notamment l'acquisition de sous-marins à propulsion nucléaire, indiquait que l'Union soviétique voulait modeler le monde à son image, et

qu'elle représentait la plus sérieuse menace à l'humanité.

M. Mulroney a expliqué que ce document avait été rédigé avant qu'une vague de réformes ne frappe l'Union soviétique et l'Europe de l'Est. Sans vouloir renier son contenu, il a affirmé qu'il espérait répondre d'une façon plus appropriée à la nouvelle réalité mondiale.

Le premier ministre a cependant évoqué lui-même la guerre froide au cours de sa conférence de presse finale, affirmant qu'elle n'était ni morte ni enterrée.

Il a cependant soutenu qu'une visite comme la sienne, le sommet Bush-Gorbatchev à Malte au début décembre et l'attitude du président soviétique contribuaient à faire disparaître les derniers éléments de cette mentalité.

M. Mulroney, tout comme Mikhaïl Gorbatchev, a affirmé qu'il était nécessaire de maintenir les deux grandes alliances afin de ne pas déstabiliser les relations Est-Ouest dans une série de grands changements pour les pays de l'Est.

Le premier ministre a déclaré samedi que le Canada pouvait appuyer M. Gorbatchev dans ses réformes, mais qu'il devait demeurer prudent et ne pas oublier ses propres intérêts.

## ENVIRONNEMENT

# Paradis promet la fin des discours et le temps de l'action

**Robert Lefebvre**  
de la Presse Canadienne



Pierre Paradis

**QUÉBEC** — Le temps des discours est fini au ministère de l'Environnement. Pierre Paradis passe à l'action et promet que ça va bouger de partout.

« Il faut du changement sur le terrain et faire en sorte que le ministère devienne crédible. Je souhaite que l'époque des beaux discours à l'Assemblée nationale soit révolue », proclame celui qui a déjà complété les plans d'un tout nouveau ministère à peine un mois après en avoir pris les commandes.

En acceptant cette mission, c'est un défi « à la fois passionnant et épuisant » qu'il a voulu relever. La machine, explique-t-il, est tellement en arrière sur les attentes de la population parce qu'elle a été construite à coups de rapiéçage au fur et à mesure de son développement et qu'elle n'a pas été dotée des ressources humaines et financières nécessaires.

Il rappelle que la mise sur pied de ce ministère, en 1978, répondait alors à un objectif de création d'emplois. « Qu'on se souvienne que nous étions à l'aube d'une crise économique et c'est ainsi qu'on a orienté le ministère dans le béton. On a dépensé des milliards dans le béton pour assainir les eaux. On a fait travailler le monde avec ces programmes d'assainissement ».

Son défi est donc de placer le ministère en position de leadership, ce ministère qui a été tellement dépassé par les événements.

Au cours de l'entrevue, Pierre Paradis a expliqué avec la fougue d'un jeune premier tous les changements qu'il s'appête à réaliser. Et il n'a pas perdu de temps depuis qu'il a prêté serment comme ministre de l'Environnement.

Déjà, des travaux de réaménagement sont en cours dans son cabinet et l'encombrement et la poussière ne l'empêchent pas de travailler avec ses plus proches collaborateurs.

En prévision de la restructuration du ministère auquel il veut donner une approche axée sur la clientèle, il a fallu redistribuer les espaces de travail dans son cabinet et il a lui-même redessiné les plans des locaux dans l'édifice Marly, à Ste-Foy. « Pour que ça bouge plus vite, j'ai fait les plans moi-même et les ai soumis immédiatement au ministre Dutil, des Approvisionnement et Services », souligne-t-il.

Depuis qu'il est en poste, à la mi-octobre, il fait des « journées de fou, et prend ses trois repas par jour sur le coin du bureau ». Ce régime lui a fait perdre une dizaine de livres. « Mais je dois dire que je pouvais me le permettre », ajoute-t-il en se frottant le ventre.

Pierre Paradis arrive à l'environnement au moment où, dit-il, la population réclame de l'action en ce domaine. Il a eu le temps de constater que la population, comme le monde municipal, est mûre pour passer ainsi à l'action.

Il rappelle avoir réussi la réforme de l'aide sociale grâce à l'appui de la population, la majorité silencieuse, qui réclamait finalement de tels changements. Or, c'est ce même appui de la population qui pousse M. Paradis à entreprendre ce virage vert de façon aussi radicale et expéditive.

Mais pour assurer le succès de l'entreprise, le ministre, comme

son ministère, a besoin d'une solide crédibilité. Il lui faudra donc agir rapidement et fermement. Il doit redonner espoir à tous ceux qui dans le passé ont fait du missionnariat et qui n'ont pas obtenu le support nécessaire de l'État.

Il devra donner du mordant à la réglementation pour que les compagnies (qui polluent) craignent désormais le ministère de l'Environnement. « Je suis persuadé qu'au contraire, actuellement, le ministère de l'Environnement, pour eux, c'est même pas dérangeant ».

À l'approche d'une mini-récession, il observe que le temps est peut-être propice pour concrétiser le virage du développement durable. « Quand le chômage dépasse 10 % et qu'il se développe une panique collective, il ne faut pas que le développement économique se fasse au détriment de l'environnement ».

« C'est là qu'il faut parler de développement durable, qu'il faut marier le développement économique à l'environnement. Il faut l'associer à l'assainissement de l'environnement. C'est un défi qui n'a jamais été relevé. À chaque fois qu'on a paniqué au sujet de l'emploi, on a dit qu'il faut des emplois à tout prix ».

« Ce chantage économique est révolu car on peut créer autant sinon plus d'emploi en faisant du développement durable », observe M. Paradis.

Il se moque plus ou moins des étiquettes qu'on pourrait lui accoler. Les commentaires des groupes environnementaux n'ont pas été tellement flatteurs au lendemain de sa nomination mais il souligne que « l'important ce n'est pas ce qu'on dit de lui le lendemain de sa nomination, mais c'est ce qu'on dira de lui le lendemain de son départ ».

Il sort d'une remise en cause de sa carrière politique et rit quand on lui demande s'il ne fait pas tout ça pour servir ses ambitions politiques et se positionner pour la prochaine course à la direction de son parti.

Sans vouloir s'étiqueter environnementaliste, il souligne cependant qu'il partage depuis longtemps des préoccupations environnementales.

Au début des années 70, avec son ami et maintenant son chef de cabinet Claude Côté, il avait obtenu le plus important projet perspective-jeunesse dans sa région. Il avait mis en place une équipe de jeunes pour nettoyer la Rivière aux broquets et avait organisé diverses autres activités de nettoyage et de cueillette de papier et de carton.

Pour lui, répète-t-il, l'important est de poser des gestes crédibles et de faire avancer les dossiers qu'on lui a confiés.

## PÂTES ET PAPIERS

# Le financier Robert Maxwell veut doter Trois-Rivières d'un centre international

**TROIS-RIVIÈRES (PC)** — Profitant de sa présence au Québec où il recevait un doctorat honoris causa de l'Université du Québec à Trois-Rivières, le financier et magnat de la presse britannique Robert Maxwell a lancé l'idée de la création, en Mauricie, d'un centre international de collecte et de diffusion de données sur la production et le marketing des pâtes et papiers.

M. Maxwell n'a pas précisé cependant l'envergure que représente l'investissement pour un tel projet. « Corporation Maxwell Communication fera une contribution substan-

tielle à ce centre que je souhaite », a dit néanmoins M. Maxwell.

Lorsqu'on lui a demandé pourquoi il a choisi d'implanter un tel centre à Trois-Rivières, il a répondu : « Parce que c'est la capitale de l'industrie du papier dans le monde et qu'il faut que je fasse quelque chose pour Trois-Rivières ».

« L'importance de ce projet, c'est que si quelqu'un a un problème, dans l'industrie du papier, que ce soit un producteur ou un consommateur, il pourra téléphoner ici et, par ordinateur, obtenir des informations. C'est un centre mondial de grande impor-

tance », a déclaré au sujet de la vocation d'un tel centre le pdg de Corporation Maxwell Communication.

L'influent visiteur a soutenu à Trois-Rivières quela réalisation de ce centre devient urgente : « Je suis surpris qu'il n'existe pas, au monde, un centre professionnel de données utilisant de la technologie de pointe d'informatique et des communications pour fournir aux professionnels de l'enseignement les derniers résultats de la recherche, du développement, la consommation, la protection de l'environnement, le reboisement ».

Devant les problèmes créés quant à l'environnement par l'industrie du papier, M. Maxwell voit dans la réalisation de son projet la naissance d'un outil indéniable. Même s'il n'en est qu'à l'étape des consultations, M. Maxwell paraît déterminé à voir ce centre de données se concrétiser. Déjà, les appuis de personnalités se manifestent. M. Maxwell cite le rec-

teur de l'UQTR, son « collègue et ami » Jos Kruger, et M. Pierre Pé-ladeau, de Québecor.

« Je me charge à ce sujet d'entreprendre d'urgence des consultations avec mes collègues de l'industrie au Canada, en Europe ainsi que dans le reste du monde », a promis M. Maxwell.

Et si, par malheur, son projet de centre international de collecte et de diffusion de données sur la production et le marketing des pâtes et papiers devait rencontrer des obstacles insurmontables, une autre proposition s'offre à M. Maxwell.

« J'ai une autre proposition du recteur (Parent) qui me parle d'une chaire pour des études québécoises et internationales. On va faire l'une ou l'autre : je vais essayer », a mentionné celui qui venait de recevoir des mains du recteur et du président de l'UQTR un doctorat honoris causa.

## RELAIS D'AFFAIRES

### ESTRIE

**AUBERGE DE JOUVENCE:** Pour vos réunions d'une ou de quelques journées, nous pouvons accueillir votre groupe de 4 à 130 personnes dans un décor enchanteur qui saura rendre votre réunion des plus productives. À partir de 60\$ p.pers. par jour, incluant l'hébergement, trois repas, pause-santé, salle de réunion, tableau de conférence. À quinze minutes de Magog, Route 220, Orford. Bonsecours JOE 1H0 — (514) 532-3134

### LAURENTIDES

**Auberge St-Denis** ★★★★★  
23 chambres (18 avec foyer) cuisine française  
Forfait: "Réunion d'Affaires": \$130<sup>00</sup> /pers./jour (occupation simple)  
(514) 227-4766 (MTL) 497-5602 FAX: 227-8504  
St-Sauveur des Monts  
61, rue St-Denis, Québec, JOR 1R0  
Membre international de «Romantik Hotels»

## RELAIS & CHATEAUX

L'ART DU BIEN RECEVOIR  
Caractère, courtoisie, charme, confort, cuisine

### ESTRIE / NORTH HATLEY

**AUBERGE HATLEY:** Plein air et gastronomie dans un décor d'au-trefois. Un relais pour les gourmets-gourmands, classé 4 fourchettes. Le charme d'une vieille demeure bourgeoise perchée sur une colline dominant le lac Massawippi, 24 chambres dont certaines avec foyer. Forfaits de week-end à partir de 200\$ p.p. occ. double. (819) 842-2451.

### LAURENTIDES / VAL-DAVID

**HÔTEL LA SAPINIÈRE:** Endroit désigné pour joindre affaires et plaisir — À 1 heure de Montréal — 70 chambres — Classifié 5 fleurs de lys — Table d'Hôte — Prestigieuse cave à vins — Sports de saison — 5 salles de conf., équip. audio-visuel complet — FORFAITS VACANCES DISPONIBLES — À proximité des grands centres de ski — Mtl. (514) 864-8262 — Ext. Mtl. 1-800-567-6635 — Val-David (819) 322-2020 — Fax: (819) 322-6510 — C.P. 190 Val-David JOT 2N0.

**HÔTEL L'EAU À LA BOUCHE:** Ste-Adèle (Promotion '89). Un bouquet pour fleurir vos vacances. Confort, calme, détente et tout le service auquel vous vous attendez. 26 chambres luxueuses. Salons aménagés pour réunions. Le restaurant vous servira une fine cuisine de marché. Classé 4 fourchettes et 5 fleurs de lys. Demandez pour nos forfaits. Tél. sans frais de Mtl: 1-800-363-2582 ou 229-2991.

### MONTÉRÉGIE / SAINT-MARC-SUR-RICHELIEU

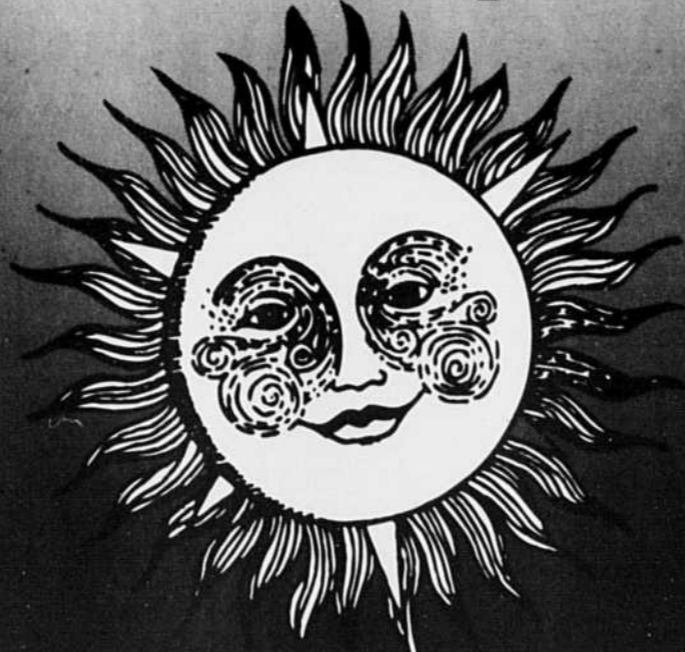
**HÔSTELLERIE LES TROIS TILLEULS:** À St-Marc-sur-Richelieu. Une hostellerie paisible et confortable, dans une demeure d'un autre âge, sur le bord de la rivière Richelieu et où le personnel n'a qu'un seul désir: satisfaire. Lauréat national «Mérite de la Restauration». 5 salles de réunions disponible. Nous avons différents forfaits à vous proposer. 584-2231.

### LAC BEAUPORT

**NOUVEAU CHÂTEAU LAC BEAUPORT**  
À quinze minutes du Vieux Québec, le Nouveau Château Lac Beauport vous offre des forfaits complets d'affaires à prix compétitifs. L'endroit idéal pour vos congrès, réunions, séminaires, etc... et même des vacances. Plusieurs salles de conférences entièrement équipées pouvant accueillir de 6 à 400 personnes. Possibilité de pratiquer presque tous les sports. Forfaits complets disponibles à partir de 99\$, par pers. par jour, occ. simple.  
154, Chemin Le Tour du Lac, Lac Beauport 1-418) 849-1811, 1-(800) 463-2692

# Ciel 98,5

Écoutez Ciel et parcourez le monde



Écoutez Ciel tous les jours et identifiez le mot-passeport...vous pourriez vous retrouver sous le ciel du Portugal!

Tirage le 30 novembre 1989

Complétez et retournez à:  
Ciel, C.P. 98,5 — Longueuil, J4H 3Z3

Nom	Prénom
Adresse	
Ville	Code postal
Téléphone résidence	Téléphone bureau
Mot passeport	Date de diffusion

## PORTUGAL

## Meech: un échec entraînerait la mort du français hors Québec

**CALGARY (PC)** — Un membre de la communauté francophone de Calgary estime que la culture française hors Québec disparaîtra peu à peu si l'accord du Lac Meech n'est pas ratifié.

Un professeur de français à l'Université de Calgary, M. Tony Greaves, a déclaré qu'un échec de l'entente constitutionnelle engendrerait un mouvement vers l'unilinguisme intégral à l'extérieur du Québec.

« Le français ne serait ainsi pas 'encouragé', a précisé M. Greaves, organisateur d'un colloque sur l'enseignement et la survivance du français qui s'est tenu en fin de semaine. « Je ne crois pas que les Canadiens

anglais comprennent à quel point il est difficile de protéger le français quand on est dans une « mer » d'Anglophones ».

Les adversaires du Lac Meech allèguent que la clause faisant du Québec une « société distincte » lui accorderait des pouvoirs inéquivalents. Le professeur Greaves croit qu'il est essentiel de prendre des mesures pour assurer la survivance de la minorité française.

« Afin de préserver l'égalité entre les deux nations, les Canadiens français et anglais, il faut donner une certaine reconnaissance aux francophones », a-t-il ajouté. « Ma principale préoccupation est que si l'opinion des francophones n'est pas soutenue, le Canada anglais haussera simplement les épaules. Pour certaines personnes, cela peut aller, mais du point de vue culturel, c'est le Canada qui perdrait son identité culturelle ».

Le professeur s'est également dit inquiet du financement destiné à l'enseignement du français en Alberta. La culture française à l'extérieur du Québec s'est renforcée récemment parce que les politiciens ont donné priorité à l'éducation en français. Il n'en croit pas moins qu'il y a une tendance vers des coupures.

« Ce serait honteux que les avantages concédés ces dernières années soient abolis », a-t-il conclu.

## CARTES D'AFFAIRES

### ROBIC, ROBIC & ASSOCIÉS

Fondée en 1892  
Agents de brevets d'invention et de marques de commerce  
1514, Docteur Penfield, Montréal, Canada, H3G 1X5  
Fax: (514) 934-1246  
Télex: 05-268656  
Tél.: (514) 934-0272

LE VOTE DES COMMUNES SUR L'AVORTEMENT

# L'affaire Chantal Daigle aura tout changé

**Chantal Hébert**  
de notre bureau d'Ottawa

CONTRE TOUTE attente, le débat sur l'avortement qui prendra fin demain aux Communes avec l'adoption en deuxième lecture du projet de loi C-43 aura été marqué par le désir de compromis plutôt que par des cris du cœur déchirants des tenants des deux options.

Selon ce projet de loi, l'avortement est interdit sauf en cas d'avis favorable du médecin traitant sur la santé physique ou psychique de la mère.

De fortes convictions sont en présence, confiait à l'avant-veille du vote, le ministre de la Justice Doug Lewis, mais il n'y a pas d'acrimo-

nie. Le débat précédent des Communes sur le même sujet avait pourtant préparé le pays à un tout autre scénario.

Le soir de juillet 1988 où deux ministres s'étaient levés en Chambre pour défendre des thèses contradictoires sur l'avortement, le Parlement et le pays tout entier avaient conclu que c'en était fait de la solution de compromis avancée par le gouvernement.

Au terme de ce débat, aucun consensus ne s'était dégagé de six votes libres. La seule solution qui parvenait à rallier suffisamment de députés pour l'emporter aurait vu le Canada interdire quasi complètement le recours à l'avortement.

Mais peu de temps après, le minis-

tre Benoit Bouchard, qui venait pourtant de se camper résolument dans le camp des plus inconditionnels adversaires de l'avortement, laissait entendre que les choses se passeraient différemment la prochaine fois.

« Je vous dis, comme membre pro-vie, que je suis prêt maintenant à examiner un projet de loi, maintenant qu'on a exprimé des opinions personnelles. »

Demain après-midi, le ministre Bouchard va tenir parole. Il va donner son vote à un projet de loi qui est contraire, à bien des égards, aux convictions qu'il a défendues en juillet 1988.

Tous les relevés indiquent que, loin d'être un cas isolé, il fera partie d'une importante majorité de députés.

Comment, en un an et demi, une histoire de conscience est-elle devenue matière à compromis ?

À entendre les députés, c'est l'affaire Chantal Daigle qui a fait pivoter le débat.

« Les événements de l'été dernier nous ont démontré la nécessité pour le législateur de prendre ses responsabilités face à cette situation », affirmait dans son discours le député de Terrebonne, Jean-Marc Robitaille, habituellement partisan du libre choix. « La majorité de mes électeurs ne voudraient pas d'une société sans loi », ajoute son collègue ontarien Girve Fretz, lui-même militant anti-avortement.

« Personne au Canada n'est intéressé à nos états d'âme », lançait

plus brutalement encore le ministre Monique Vézina.

« Au cours des jours qui ont suivi l'affaire Daigle, le ton de mes électeurs a complètement changé, raconte un député, ils m'ont dit: Règlez ça, et vite. »

À la même époque, des députés, habituellement inondés de correspondance en provenance du mouvement anti-avortement, commençaient à recevoir autant de courrier de gens qui réclamaient la paix sociale en la matière.

Ce sont ces signaux qu'un politicien ignore toujours à ses dépens et qui inspireront la majorité des députés, demain. Ce qui devrait les conduire à mettre le projet de loi C-43 sur la voie de la réalité législative.

## Mémorial à Louis Francoeur 48 ans après son décès

d'après la Presse Canadienne  
QUÉBEC — LE MÉMORIAL du journalisme québécois, du Conseil de presse du Québec, sera décerné ce soir à titre posthume à Louis Francoeur, pionnier du journalisme électronique au Québec.

Le prix, adjugé pour la première fois l'an dernier, à feu André Laurendeau, sera attribué ce soir au cours d'une cérémonie tenue en la salle Raymond-David, de Radio-Canada, à Montréal, et qui clôturera l'assemblée générale annuelle du Conseil de presse.

Le légendaire journaliste Louis Francoeur était né à Montréal, le 3 avril 1895. Après une déjà longue carrière dans le journalisme et deux incursions infructueuses en politique, en 1939, lors de la visite du roi George VI, Radio-Canada l'engagea comme commentateur. Il ne quittera plus la société d'État après que ses patrons eurent découvert son talent et notamment la facilité avec laquelle il pouvait faire à ce qu'on appelait la traduction-éclair. On l'emploie à traduire les discours des hommes politiques anglophones et même un discours de Hitler.

On lui confie ensuite l'animation de « La situation ce soir », une émission qui portait sur la guerre et qui le rendra célèbre. D'abord diffusée le samedi soir, l'émission a éventuellement pris l'antenne cinq soirs la semaine, à 19 h.

On sait maintenant qu'il n'était pas toujours fier de commenter les nouvelles alors fortement teintées de propagande. Mais personne ne le savait à l'époque. Son érudition en fait aussi l'étoile d'un programme questionnaire, « S.V.P. », diffusé le dimanche soir.

Le destin frappe le 29 mai 1941, lors d'un banal accident d'auto. Louis Francoeur est blessé au ventre et ses blessures se sont infectées. Son émission est suspendue et toute la province suit ses bulletins de santé.

Le matin du dimanche 2 juin, le célèbre animateur et journaliste succombe à ses blessures, à l'âge de 46 ans. Son épouse et son unique enfant, Jacques (devenu par la suite éditeur et propriétaire de journaux), sont à son chevet.

La province tout entière est stupéfaite en apprenant la nouvelle. Les témoignages affluent de partout. La dépouille mortelle est exposée à l'Institut des sourds-muets, à Montréal.

Les funérailles ont lieu le mercredi 4 juin, en présence d'un grand nombre d'artistes et d'une centaine de journalistes, sa deuxième famille, comme il aimait dire, venus de tous les coins de la province. On a évalué à 50 000 personnes la foule qui se pressait aux abords de l'église St-Jacques, pour voir Louis Francoeur entrer dans la légende.

## Le sort aléatoire du lac Meech revigore la Souveraineté

(LE DEVOIR) — LE SORT de plus en plus aléatoire de l'Accord du lac Meech semble favoriser « l'indépendance complète » du Québec dans l'esprit des Québécois, chez qui cette idée a gagné sept points de pourcentage depuis septembre pour atteindre 36 %, révélait en fin de semaine un sondage Sorecom effectué pour le compte de CKAC et du SOLEIL.

Néanmoins, la majorité des répondants, soit 52 %, demeure convaincue de la nécessité de maintenir le lien fédéral même en cas d'échec de l'accord du lac Meech. Si on craint beaucoup pour l'avenir du français dans un tel contexte, les répondants indiquent que le lien fédéral demeure plus avantageux aux plans économique et social.

Le même sondage indique aussi que les électeurs demeurent fidèles au parti conservateur, qui continuait de recueillir, entre le 10 et le 19 novembre, quelque 40 % des intentions de vote pendant que les libéraux obtenaient 35 % et le NPD 23 %.

Un mois plus tôt, Sorecom mesurait des intentions de vote de 37 % pour les conservateurs, de 35 % pour les libéraux et de 24 % pour le NPD.

Le dernier Sorecom de septembre indiquait que « l'indépendance complète » du Québec obtenait l'adhésion de 29 % des Québécois. L'accroissement de sept points mesuré à la mi-novembre s'expliquerait, selon les sondages, en grande partie par les difficultés que rencontre l'accord du lac Meech au Canada anglais.

Le réalignement des Québécois causé par le ressac anglophone est tel, indiquent les analystes de Sorecom, que la souveraineté-association — aucune question n'y faisait explicitement allusion — aurait vraisemblablement obtenu l'adhésion de la majorité des répondants puisque tous les sondages passés la disent plus populaire que l'indépendance complète.

Moins de 45 % des francophones interrogés pensent qu'il serait avantageux de demeurer dans la fédération canadienne advenant un échec du lac Meech mais 33 % pensent que tel n'est pas le cas et 22 % ne savent pas.

Un péquiste sur trois pense que le Québec devrait demeurer dans la fédération canadienne advenant un échec du lac Meech mais, à l'inverse, un libéral sur cinq (ils sont plus nombreux) dit qu'il opterait pour l'indépendance advenant un échec de l'accord national.

Les partisans de l'indépendance sont surtout des hommes (45 %), des personnes dont le revenu dépasse 50 000 \$ (49 %), des employés du secteur public (48 %), des syndiqués (47 %) et les plus scolarisés des répondants.

Dans l'Est de Montréal, 43 % des personnes interrogées optent pour l'indépendance contre seulement 14 % dans l'Ouest de la métropole. Mais ce pourcentage remonte à 42 % sur la rive-sud, à 39 % sur la rive-nord, à 41 % dans la région de Québec. La faible taille de l'échantillon rend cependant cette analyse « régionale » quelque peu aléatoire, indique Sorecom.

Le clivage entre francophones et anglophones dans le débat sur l'accord du lac Meech est toujours aussi profond: 44 % des francophones appuient l'accord et 17 % s'y opposent; c'est pratiquement le contraire chez les anglophones où on note une adhésion à 27 % et un rejet à 42 %. Une importante proportion des électeurs péquistes appuie même l'accord du lac Meech (42 %) mais les allophones s'avèrent carrément divisés sur la question: 31 % pour; 35 % contre.

La majorité des Québécois (64 %) est cependant d'avis que l'accord du lac Meech a peu de chances de résister, d'ici le 23 juin 1990, au revirement des milieux politiques anglophones.



### Délicieux frissons

Les pentes enneigées du Mont-Royal étaient courues par les amateurs de glissades de toutes sortes, en fin de semaine. Un plaisir peu coûteux et accessible, pour les jeunes de tous âges.

PHOTO JACQUES NADEAU

## Le Parti civique lance sa nouvelle image sur un fond multiculturel

Isabelle Paré

LE PARTI civique de Montréal a joué la carte du multiculturalisme pour dévoiler hier, sur fond de marches militaires et d'envoies symphoniques, son nouvel emblème et les quarante « bâtisseurs » du « nouveau PCM ».

Histoire de donner du punch à son image, le Parti civique a en effet choisi le bélier comme nouvelle image politique. « Le roi de France était représenté par un lion. Napoléon... par une abeille... les Américains ont leur aigle », a lancé hier le comédien Roger Joubert qui participait à l'événement. Pourquoi pas un bouc, à l'image des fonceurs, des combattants, de ceux qui guident ? s'est-on dit au Parti civique.

On avait tout prévu hier pour en mettre plein les yeux de 400 convives venus assister à ce dernier d'une série de quatre brunches. Musique à plein tube, follow-spot et mise en scène tape-à-l'oeil étaient de la partie.

Dans son discours d'ouverture, le président du Parti civique, M. Jean Lapostolle, a mis l'accent sur le renouveau du parti et la place laissée à l'ouverture, ne manquant pas toutefois d'évoquer au passage les transfuges récemment passés au Parti municipal. « Mais nous ne sommes pas ouverts à tout ni à tous. Il y a des choses qui nous répugnent : les éternels insatisfaits, les faux jetons, le chantage », a-t-il lancé.

M. Lapostolle a ensuite présenté aux membres les deux nouveaux coprésidents de la toute nouvelle Commission jeunesse du Parti, M. Éric Adam et Mme Manon Blanchet.

Après quoi, les quarante « bâtisseurs » ont tour à tour monté sur scène, se succédant au micro pour affirmer leur appui au « nouveau » Parti civique de Montréal, autant en portugais, en italien, en anglais, en grec qu'en créole. Parmi eux, quelques anciens candidats et conseillers du Parti civique, mais une grande majorité de représentants des communautés ethniques. Cette équipe aura la tâche d'élaborer la plateforme électorale qui devra être éternisée lors d'un congrès du parti en avril.

C'est la fin de la récréation, la fin de l'improvisation, la fin de la comédie burlesque des consultations », ont-ils scandé tour à tour.

La présence de l'ex-président du comité exécutif, M. Yvon Lamarre s'est fait très insistante - il monta même sur la scène aux côtés des membres du conseil de direction du parti pour les photos officielles. Il a exclu une fois de plus un retour en politique, malgré l'appel non subtil lancé par plusieurs « bâtisseurs » pour reprendre le service.

Mais M. Lamarre semble attacher plus d'importance à l'union des forces d'opposition qui, à son avis, est toujours réalisable. « Je ne suis pas prêt à dire que nous avons raté notre chance, nous avons encore du temps d'ici les élections », s'est-il contenté de dire.

## La déflagration qui a ébranlé Mascouche demeure mystérieuse

LES ENQUÊTEURS de la Sûreté du Québec, de l'escouade des crimes contre la propriété, n'ont pas déterminé l'origine de l'énorme explosion qui a détruit, samedi, un édifice qui abritait un entrepôt de gaz propane et le Service des loisirs de Mascouche, une municipalité de la rive-nord du Saint-Laurent, à l'est de Montréal.

Il faudra plusieurs jours, expliquait hier un porte-parole de la SQ, pour que tous les éléments de cette enquête soient réunis et analysés. Plusieurs membres du service d'incendie de Mascouche ont indiqué au cours de la fin de semaine que la fuite à l'origine de l'explosion avait pu provenir d'un camion garé dans l'édifice situé dans le parc industriel de cette municipalité.

La direction de Gaz propane J.P. de son côté, n'accordait pas beaucoup de crédibilité à cette hypothèse car, disait-elle, le camion et son immense réservoir auraient été méconnaissables après la déflagration. Ce qui n'était pas le cas.

L'explosion, qui n'a fait aucun mort ni blessé malgré sa puissance, a été entendue jusqu'à Repentigny. Des personnes vivant à quatre ou cinq kilomètres de là ont pensé que la déflagration provenait de la cour voisine.

L'explosion est survenue vers 10 heures, samedi matin, dans un entrepôt de la compagnie Gaz propane J.P. qui abritait par ailleurs le service des loisirs de Mascouche. Heureusement, la personne qui devait assumer la permanence ce jour-là était en retard d'une quinzaine de minutes.

La direction de Gaz propane JP estime à plus de 1 million \$ les divers dommages subis par l'entreprise. Mais le total des dommages causés aux entreprises voisines du même parc industriel pourraient atteindre plusieurs millions. La municipalité estime que la moitié des 40 entreprises du parc industriel ont subi des dommages.

**LE CONSEIL SCOLAIRE DE LA VILLE DE TORONTO** requiert pour commencer en septembre 1990 des **ENSEIGNANT(E)S QUALIFIÉ(E)S** pour nos programmes de niveau élémentaire de français langue seconde. Les candidat(e)s doivent détenir les qualifications requises par le Ministère de l'Éducation de l'Ontario. (BEO plus FLS1 ou l'équivalent)

*Veillez faire parvenir votre curriculum vitae à:*

**Michel Choma**  
Surintendant — Personnel  
155, rue College  
Toronto, Ontario  
M5T 1P6

Les candidat(e)s sélectionné(e)s pour une entrevue seront contacté(e)s aussitôt que possible.

Le Conseil scolaire de la ville de Toronto offre une chance égale d'emploi aux candidat(e)s féminins/masculins/minoritaires.

Tout(e) candidat(e) doit faire preuve d'une volonté et d'une capacité de travailler efficacement dans un milieu multi-culturel et multi-racial.

Loto-Québec		La Mini		Quotidien	
<b>Provincial</b>	Tirage du 89-11-24	<b>La Mini</b>	Tirage du 89-11-24	Semaine du 89-11-20	
NUMÉROS	LOTS	NUMÉROS	LOTS	3	4
3547553	1 000 000 \$	4 3 2 9 5 1	50 000 \$	LUNDI	310 1333
547553	10 000 \$	3 2 9 5 1	5 000 \$	MARDI	206 0679
47553	1 000 \$	2 9 5 1	250 \$	MERCREDI	235 9211
7553	100 \$	9 5 1	25 \$	JEUDI	464 2051
553	25 \$	5 1	5 \$	VENDREDI	837 1789
53	10 \$	4 3 2 9 5	1 000 \$	SAMEDI	505 0090
Le billet donne droit à cinq tirages consécutifs		4 3 2 9	100 \$		
		4 3 2	10 \$		
		5	10 \$		
		6/6	5	AGNANTS	
		5/6+	10	LOTS	
		5/6	532	562 596,00 \$	
		4/6	23 232	14 517,30 \$	
		3/6	389 044	518,50 \$	
				44,90 \$	
				5,00 \$	
VENTES TOTALES		18 958 646,00 \$		VENTES TOTALES	
PROCHAIN tirage: 89-11-29		PROCHAIN GROS LOT APPROXIMATIF 2 000 000,00 \$		1 557 302,00 \$	
		PROCHAIN GROS LOT APPROXIMATIF 2 000 000,00 \$		PROCHAIN GROS LOT APPROXIMATIF 800 000,00 \$	
		Banco		Tirage du: 89-11-24 PROCHAIN TIRAGE: 89-11-27	
		3 12 13 16 18 22 30 33 37 42			
		43 51 55 56 58 60 61 62 68 70			
		Vous pouvez miser jusqu'à 21 h les soirs de tirage			
		TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec			
		Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.			

# VOTRE ESPRIT PEUT TOUT

Qu'en pensent les scientifiques? L'hypnose, l'autoguérison, le biofeedback, les messages subliminaux ont-ils un fondement scientifique?

## Omni science

Avec Claire Pimparé  
Ce soir 19h 30



C'est autre chose et c'est tant mieux.

## L'ACTUALITÉ INTERNATIONALE

Désarmement

## L'OTAN ne veut pas céder à l'euphorie

BRUXELLES (AFP) — L'OTAN va reconnaître, lors de la réunion de ses ministres de la Défense demain et mercredi à Bruxelles que la menace militaire venant de l'Est a commencé à diminuer en 1989, selon des sources diplomatiques concordantes.

Tout en se félicitant que l'URSS ait réduit unilatéralement son dispositif militaire, les 15 pays participant au Comité des plans de défense (CPD) (la France n'y siège pas) appelleront l'opinion occidentale à ne pas « céder à l'euphorie » ajoute-t-on.

Dans cette perspective, selon des sources concordantes, les ministres discuteront avec leur collègue américain Dick Cheney de l'éventualité d'une réduction massive des dépenses militaires américaines au cours des prochaines années.

Comme promis par Mikhaïl Gorbatchev en décembre 1988, l'URSS a entrepris de démobiliser une partie de ses troupes, de baisser ses dépenses militaires, et de réduire sa production d'armements.

Les Soviétiques « font ce qu'ils ont dit qu'ils feraient », reconnaît un diplomate européen, mais le rapport de forces reste, au moins sur le papier, largement favorable au Pacte de Varsovie, note-t-il.

Les Alliés, estime-t-il, ne doivent pas réduire prématurément leur effort de défense. Il faut d'abord que les négociations de Vienne sur la réduction des forces conventionnelles en Europe (CFE) débouchent sur un accord. Ce qui, selon les experts, est envisageable pour la fin de 1990.

« Mikhaïl Gorbatchev fait face en Europe de l'Est et en URSS à une situation proche du chaos » affirme un diplomate.

Si les Alliés devaient procéder à des réductions de leurs dépenses militaires, il faudrait que ce soit dans l'ordre et la concertation, explique-t-il.

La révélation la semaine dernière

que le Pentagone envisageait des restrictions budgétaires d'environ 200 milliards \$, étalées de 1991 à 1995, a décontenancé les Alliés. Elle est en effet « symptomatique » d'un état d'esprit, estime-t-on de même source.

Ces économies, selon la presse américaine, seraient obtenues en diminuant de 100 000 hommes les effectifs de l'armée de terre, en mettant au rencart une centaine de navires de guerre et en fermant une douzaine de bases aériennes.

Les États-Unis ont déjà décidé de retirer d'Europe l'an prochain 15 000 de leurs 324 000 soldats. L'OTAN a proposé aux négociations CFE de plafonner à 275 000 les effectifs américains et soviétiques stationnés en Europe.

Si Washington devait réduire son budget militaire (305 milliards \$ en 1990) au rythme annuel de 3 à 5 % en termes réels au cours des années 1990, il serait difficile d'éviter que le contingent américain en Europe ne soit davantage réduit alors qu'il représente les deux tiers des forces américaines à l'étranger.

Ce qui revient à terme, estime-t-on à l'OTAN, à reposer le problème d'un retrait américain d'Europe et du renforcement, par compensation, du rôle des Européens dans l'Alliance, avec toutes les conséquences politiques et financières d'une telle évolution.

Les apaisements donnés mercredi à ses collègues de l'OTAN par l'ambassadeur américain William Taft, ne les ont pas entièrement convaincus, selon des sources diplomatiques.

D'autant que le sommet Bush-Gorbatchev, les 2 et 3 décembre au large de Malte, inquiète certains alliés européens des États-Unis, qui se demandent jusqu'où pourraient aller les deux superpuissances dans leur souci de désarmer pour redresser leur économie.



Dans un bureau de vote de Montevideo, une électricienne dépose son bulletin de vote dans l'urne lors des élections présidentielles d'hier.

## Des élections se déroulent au Honduras et en Uruguay

(AFP) — Les électeurs du Honduras et de l'Uruguay se sont rendus aux urnes hier pour se choisir un président, une assemblée législative, un sénat et des conseillers municipaux.

Au Honduras, quelque 2 346 000 électeurs se sont présentés aux urnes, pour élire le successeur du président José Azcona Hoyo, dans un pays en proie à une profonde crise économique et dont les institutions démocratiques restent souvent considérées comme fragiles.

Deux candidats principaux se disputent le pouvoir dans ce petit pays centraméricain, l'un des plus pauvres du continent. M. Carlos Roberto Flores, 39 ans, candidat du Parti libéral au pouvoir est opposé à M. Rafael Leonardo Callejas, 46 ans, du Parti national, conservateur et très proche de l'institution militaire.

Les électeurs du Honduras devaient par la même occasion élire, au suffrage universel direct, les trois vice-présidents, 128 députés du Congrès national et 289 conseillers municipaux. Le scrutin aura également une portée internationale avec la désignation des représentants de Tegucigalpa (capitale du Honduras) au Parlement centraméricain, constitué dans le cadre des accords de paix régionaux d'Esquipulas, signés en 1987.

Le candidat du Parti national, Rafael Callejas, est le favori de l'armée dans le duel qui l'oppose au Parti libéral. La domination de fait de ces deux partis est qualifiée de « tragédie nationale » par les petites formations d'opposition qui dénoncent l'égalité soumission des deux grands aux volontés des États-Unis.

Deux de ces partis, très minoritaires, présentent des candidats pour le scrutin présidentiel. Il s'agit de MM. Efraín Arrivillaga, du parti Démocrate chrétien et Enrique Aguilar Cerrato, candidat du Parti innovation et Unité sociale-démocrate.

Ces élections générales qui se déroulaient dans la calme hier matin, avaient été préparées dans une atmosphère d'inquiétude. Sur le plan intérieur, avec les accusations de fraude lancées de part et d'autre, qui ont failli s'achever par le report du scrutin.

En Uruguay, ce sont 2,3 millions d'électeurs qui ont voté hier sous le soleil et dans le calme pour désigner le président de la République, les députés, sénateurs et maires après une dernière nuit de délire électoral dans

la capitale.

Ces élections sont les premières à se dérouler totalement librement en Uruguay, notamment sans détenus politiques, depuis la dictature militaire (1973-1985).

Le sénateur Luis Lacalle (parti Blanco, conservateur), avocat et propriétaire terrien de 48 ans est largement donné favori par l'ensemble des sondages et des observateurs pour succéder à l'actuel président de la République, Julio Sanguinetti, qui ne peut se présenter consécutivement à deux mandats selon la constitution. Le parti Colorado est représenté par Jorge Batlle.

Le parti Blanco n'a pas gouverné le pays depuis 23 ans. L'Uruguay (trois millions d'habitants) est quasiment dominé par le parti rival Colorado (conservateur) depuis un siècle.

Les militants de la gauche du Frente Amplio (gauche communiste, socialiste, indépendants et anciens Tupamaros) espèrent beaucoup que leur candidat Tabaré Vazquez (socialiste marxiste) qui arrive en tête dans les sondages, puisse devenir maire de la puissante administration de Montevideo.

En Uruguay, ce sont 2,3 millions d'électeurs qui ont voté hier sous le soleil et dans le calme pour désigner le président de la République, les députés, sénateurs et maires après une dernière nuit de délire électoral dans

Khmers rouges

## Sihanouk rejette les accusations des Occidentaux

PÉKIN (AFP) — Le prince Norodom Sihanouk s'est prononcé hier à Pékin en faveur du nouveau plan de paix australien sur le Cambodge, et a accusé de mauvaise foi les pays occidentaux qui, à l'instar de la France, lui « jettent la pierre » en lui reprochant d'être le complice des Khmers rouges et le protégé des régimes ultras en Chine et en Corée du Nord.

« Ne jetez pas la pierre au prince Sihanouk », a répété à plusieurs reprises le chef de la résistance cambodgienne, en justifiant dans une interview à l'AFP son « alliance obligée avec les Khmers rouges, coupables de génocide » et du massacre d'une quarantaine de membres de sa famille, et le maintien de ses liens avec la Chine malgré la répression sanglante du Printemps de Pékin.

L'ex-souverain cambodgien a expliqué qu'il appuyait d'autant plus volontiers le scénario de paix proposé vendredi par les Australiens, que ce dernier « reprenait dans ses grandes lignes ses propres idées ».

Il préconise l'installation d'une administration intérimaire des Nations unies à Phnom-Penh (sur le modèle de celle mise en place en Namibie pour préparer l'indépendance), dans l'attente d'élections libres sous contrôle international. Ce faisant, il exclut la participation provisoire des Khmers rouges au pouvoir, faisant ainsi droit aux pressions internationales grandissantes, y compris de la part du Parlement européen, pour isoler les responsables de la mort de centaines de milliers de Cambodgiens, de 1975 à 1979.

La proposition australienne suggère par ailleurs que soit déclaré vacant le siège du Cambodge à l'ONU, actuellement détenu par la résistance, composée des forces sihanoukistes, de celles de l'ex-premier ministre Son Sann, et des Khmers rouges, de loin les plus puissantes grâce à l'aide militaire, financière et politique de la Chine.

Faute de remettre l'administration du Cambodge aux mains de

l'ONU, selon le prince, la seule solution passe par la création d'un gouvernement provisoire quadripartite à Phnom-Penh, qui inclurait les trois composantes de la résistance et l'actuel gouvernement du premier ministre pro-vietnamien, M. Hun Sen. Cette suggestion a fait l'objet de vaines négociations lors de la conférence de Paris sur le Cambodge, en août dernier.

À entendre « l'ultimatum » des Occidentaux, du gouvernement français et du Parlement européen, a-t-il déclaré, « je dois abandonner les Khmers rouges, renoncer à mon alliance, sinon la France et l'Occident m'abandonneront ».

C'est ignorer — a-t-il dit — le fait que les Vietnamiens et M. Hun Sen sont responsables de la poursuite du conflit, puisqu'ils ont refusé le désarmement partiel des parties combattantes au Cambodge, tout comme ils ont refusé de laisser l'ONU superviser le prétendu retrait vietnamien du Cambodge, achevé fin septembre selon Hanoi.

## La CEE divisée sur l'aide au tiers monde

BRUXELLES (Reuter) — Les États membres de la Communauté européenne restaient hier soir profondément divisés sur le volume de l'aide financière à accorder à leurs partenaires du tiers monde pendant les cinq prochaines années.

Roland Dumas, ministre français des Affaires étrangères et président des travaux, a présenté aux représentants des 66 pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (ACP) associés à la CEE par la Convention de Lomé, qui expire en février 1990, une offre qui a été immédiatement reniée par le Royaume-Uni, a-t-on appris de source diplomatique.

Cette stratégie avait pour but de lier les mains des Européens réticents à l'idée d'augmenter considérablement l'aide communautaire par rapport à la troisième Convention de Lomé, qui expire en février 1990. Londres, appuyé par La Haye, Bonn et Madrid, a estimé que Dumas avait outrepassé ses pouvoirs en présentant une offre qui n'avait pas été acceptée préalablement par l'ensemble des États membres de la CEE.

Dumas avait annoncé aux ACP que la CEE pourrait leur octroyer 12 milliards \$ de dons et 1,4 milliard \$ de prêts bonifiés, alors que le Royaume-Uni refuse toujours de dépasser 12 milliards de dons, pour ne pas obérer son budget de coopération bilatérale.

« La réaction des ACP à la proposition française n'a pas été négative », a déclaré un diplomate européen. Les pays du tiers monde estimaient avant la réunion de Bruxelles qu'un minimum de 17,5 milliards \$ serait nécessaire pour financer les nouvelles missions assignées à la Convention, notamment l'aide à l'ajustement structurel et la compensation des pertes de recettes d'exportation des matières premières, qui viendraient s'ajouter à l'aide classique par projets.

Selon des diplomates européens, Dumas les a convaincus de réduire leurs ambitions pour parvenir à un accord sous la présidence française de la CEE, qui passera le relais à l'Irlande en janvier. Le ministre français a fait le voyage de Bruxelles pour peser de tout son poids politique dans un dossier considéré comme prioritaire par le président François Mitterrand.

Les négociations sont en effet menées au niveau des ministres de la coopération pour la Communauté. Des représentants de la Commission ont laissé entendre que la France pourrait être obligée d'augmenter sa quote-part à Lomé pour parvenir à un succès.

L'ex-monarque, qui élude les accusations selon lesquelles il est « l'otage de Pékin », déclare pourtant que Deng Xiaoping, le numéro un chinois, l'a averti l'an dernier, « par l'intermédiaire du président Yang Shangkun » que les Chinois « lâcheraient Sihanouk, si Sihanouk lâchait les Khmers rouges ».

« Pour que la Chine soit contente, pour que les Khmers rouges ne déclenchent pas la guerre civile, il faut constituer un gouvernement quadripartite et laisser le peuple cambodgien décider de lui-même » a-t-il plaidé.

« Le meilleur moyen de faire revenir les Khmers rouges au pouvoir, c'est de déclarer un gouvernement tripartite (dont ils seraient exclus) ou bipartite (Sihanouk-Hun Sen) ». « Alors il y aura une guerre civile, avec la Chine soutenant les Khmers rouges (...) et ce n'est pas la France ou l'oncle Sam qui vont envoyer des armées pour nous sauver » a-t-il déclaré.

Afrique du Sud

## Un dialogue s'ouvre entre des Blancs et l'ANC

PARIS (Reuter) — Une centaine de personnalités sud-africaines participent à partir d'aujourd'hui, près de Paris, aux premiers pourparlers élargis entre la société civile sud-africaine et le mouvement nationaliste noir ANC.

Les entretiens de Marly-le-Roi (Yvelines) auront lieu sous l'égide du mouvement des droits de l'homme France-Libertés dirigé par Danielle Mitterrand, épouse du président François Mitterrand.

Des personnalités sud-africaines de toutes races ont commencé à arriver samedi dans la capitale française. Le forum durera une semaine. Le gouvernement sud-africain a facilité la participation de certains opposants en levant les restrictions sur leurs déplacements.

L'écrivain sud-africain blanc Breyten Breytenbach, un des participants les plus en vue, a déclaré à Reuter que des membres de Broederbond (Fraternité), société secrète afrikaner qui a exercé une influence importante sur le gouvernement depuis l'arrivée au pouvoir du Parti national en 1948, assisteraient aux entretiens de Marly-le-Roi.

La participation de l'ANC et de Broederbond au forum pourrait re-

fléter un changement dans les positions des Sud-Africains depuis l'arrivée au pouvoir du président Frederik de Klerk en août. L'ANC, en lutte contre le régime blanc minoritaire, a néanmoins démenti des informations selon lesquelles le mouvement aurait eu des contacts avec des membres de Broederbond à Londres.

La délégation de l'ANC sera composée de 25 personnes et conduite par Thabo Mbeki, principal porte-parole du mouvement.

Au cours des derniers mois, de Klerk a fait libérer la plupart des principaux prisonniers politiques de l'ANC, annoncé des mesures destinées à abandonner la politique d'apartheid et a pris des initiatives symboliques en vue de reconnaître l'ANC interdit par Pretoria depuis 1960.

Parmi les personnalités déjà arrivées à Paris pour les entretiens figurait Allan Boesak, président de l'Alliance mondiale des églises réformées.

Boesak a assoupli ses revendications en faveur de sanctions contre l'Afrique du Sud pour sa politique d'apartheid depuis qu'il a rencontré de Klerk avec d'autres ecclésiastiques.

Prenez la vie à deux poumons,



## MUSIQUE CLASSIQUE

CE SOIR, LUNDI 27 NOVEMBRE

LA PETITE MUSIQUE DE NUIT DE

CIEL MF

PRÉSENTE A 22.00

- sérénade pour harpe et orchestre (Rodrigo)
- extr. Les Noces de Figaro, arr. pour ens. à vents (Mozart-Wendt)
- thème et variations extr. sérénade no. 15 K. 287 (Mozart)

DEMAIN SOIR, 22.00

- suite du Casse-noisette op. 71a (Tchaikovsky)
- suite pour orchestre no. 4 en sol Mozartiana op. 61 (Tchaikovsky)
- allegro extr. Eine Kleine Nachtmusik K. 525 (Mozart)

ciel 98.5

RENSEIGNEMENTS: 527-8321



89 11 20

Télé-Direct (Publications) Inc. aimerait présenter ses excuses sincères à la communauté italienne pour une erreur publiée dans l'édition courante de l'annuaire Pages Jaunes de Montréal.

Qu'il s'agisse d'une blague de mauvais goût ou d'un geste intentionnel d'une personne, soyez assurés que Télé-Direct prend actuellement toutes les mesures nécessaires pour déterminer la cause de cet incident. Il va sans dire que des corrections seront effectuées pour les prochaines impressions.

Il a été confirmé que les documents fournis par notre client, Collège Platon, étaient exacts et que ce dernier n'est nullement responsable de cette erreur.

Nous avons communiqué avec le bureau du Consul général d'Italie à Montréal, avec d'autres associations italiennes et avec bon nombre d'entre vous directement pour exprimer notre préoccupation et nos regrets.

Nous tenons encore une fois à vous exprimer nos profonds regrets et souhaitons sincèrement que les excellents rapports que nous avons eus au fil des ans soient maintenus.

TÉLÉ-DIRECT (PUBLICATIONS) INC.

TÉLÉ-DIRECT  
(PUBLICATIONS) INC.

## L'ACTUALITÉ INTERNATIONALE

## LE MONDE EN BREF

## Parti Vert

**BERLIN-EST (Reuter)** — Les écologistes est-allemands ont décidé hier de fonder un parti politique des Verts en vue de lutter pour la protection de l'environnement. « Nous voulons lancer un appel à l'arrêt de la destruction progressive et de l'abandon de notre patrimoine écologique », ont annoncé les fondateurs du mouvement au cours d'un séminaire qui s'était ouvert vendredi à Berlin-Est. Le parti ne s'est pas encore doté d'un programme détaillé. Un comité d'organisation sera élu le mois prochain et un congrès sera organisé au premier trimestre 1990. Les écologistes est-allemands ont également annoncé leur intention de fonder en février une Ligue des Verts, mouvement non politique destiné à regrouper tous les groupes préoccupés par les problèmes d'environnement.

## Alliance politique

**RIO DE JANEIRO (AFP)** — Le candidat du Parti des travailleurs (PT, gauche radicale) au second tour de l'élection présidentielle brésilienne, M. Luis Inacio « Lula » da Silva, a rencontré samedi M. Leonel Brizola, du Parti démocratique du travail (PDT, gauche populiste) pour négocier une alliance électorale. M. da Silva a déclaré, à l'issue de cette réunion avec son adversaire qu'il a battu au premier tour du scrutin le 15 novembre dernier, être « optimiste » quant à l'organisation d'un front commun contre le candidat de la droite populiste, M. Fernando Collor de Mello (Parti de la reconstruction nationale) lors du second tour, le 17 décembre prochain.

## Manifestation

**MOSCOU (Reuter)** — Environ 300 militaires, officiers à la retraite soviétiques et leurs familles ont défilé hier dans un parc de Moscou le caractère de plus en plus conservateur des forces armées qui menace, selon eux, les réformes mises en œuvre par le Kremlin. Au cours de la manifestation organisée par le mouvement Bouclier qui se présente comme un syndicat de soldats, certains militaires ont également réclamé la fin de l'influence du Parti communiste sur l'armée et une augmentation de la solde. « Ce syndicat est appelé à défendre tous ceux qui soutiennent véritablement leur patrie et qui veulent prévenir un coup d'État militaire qui menace la perestroïka », a déclaré Vitali Ourantsev, ancien officier et co-président de Bouclier, au cours du rassemblement. Même le départ de 500 000 militaires annoncé par Gorbatchev l'année dernière a contribué à faire des forces armées une institution plus conservatrice, a-t-il dit. « Nous voyons qu'ils se débarrassent des éléments les plus courageux, les plus réfléchis », a-t-il ajouté.

## Libérations

**LA PAZ (AFP)** — Quelque 118 personnes assignées à résidence depuis l'instauration de l'état de siège le 15 novembre dernier, ont été remises en liberté samedi en fin de soirée, a-t-on appris officiellement hier. À la suite du décret du président Jaime Paz Samora, dans la matinée du 15 novembre, les forces de sécurité avaient arrêté 858 personnes. Il s'agissait pour la plupart de personnes en grève de la faim pour soutenir un mouvement revendicatif d'enseignants. Toutes les personnes arrêtées le 15 novembre ont été relâchées, a assuré le ministre de l'Intérieur Guillermo Capobianco, « exceptées celles dont les cas sont du ressort de la justice ordinaire ».

## Référendum hongrois

**BUDAPEST (AFP)** — Une majorité de 53 % sur 11 % des 7 853 962 Hongrois inscrits au référendum s'est prononcée hier en Hongrie pour l'élection du président de la république au suffrage universel avant les élections législatives, au cours du premier référendum complètement libre dans un pays de l'Est, a annoncé la radio hongroise. 46,8 % sur cet échantillon des électeurs se sont prononcés pour l'élection du président de la république après les législatives, par le parlement issu de ces dernières — et non par le peuple. Si ces chiffres sont confirmés à la suite du décompte de l'ensemble des voix du référendum, les élections présidentielles auront lieu au suffrage universel les 7 et 14 janvier prochain, soit avant les législatives, prévues pour le printemps prochain. Dans ce cas l'issue du référendum devra être considérée comme un succès du Parti socialiste (PSH), successeur du PC, qui avait appelé l'électorat à répondre par non à la principale question de la consultation : « Est-ce que l'élection présidentielle doit avoir lieu seulement après les élections législatives ». En revanche, ce résultat serait une défaite pour quatre mouvements de l'opposition, dont les libéraux de l'Alliance des démocrates libres (SZDSZ) qui ont appelé la population à voter par oui.

## San Salvador rompt avec Managua

Cristiani accuse Ortega d'armer la guérilla salvadorienne

d'après AFP et Reuter

**SAN SALVADOR** — Le président salvadorien Alfredo Cristiani a annoncé hier la rupture des relations diplomatiques de son pays avec le Nicaragua, accusant son voisin sandiniste d'être impliqué dans le sanglant conflit qui déchire le Salvador.

Au cours d'une conférence de presse donnée dans la capitale San Salvador, le président Cristiani a précisé que la rupture concernait aussi bien les relations diplomatiques que commerciales et qu'il demandait une réunion du Conseil de sécurité de l'Organisation des Nations unies pour faire face à « l'ingérence » de Managua dans le conflit armé salvadorien.

Un avion bimoteur Cessna chargé d'armes « en provenance de Managua » selon la version officielle salvadorienne, s'est écrasé samedi près d'Usulután (110 km au sud-est de San Salvador). Cet incident a relancé la question de l'éventuelle intervention directe du Nicaragua au Salvador aux côtés de la guérilla.

Le communiqué du ministère salvadorien de la Défense donnant la nouvelle, diffusé samedi après-midi, concluait que « ce nouveau fait met en évidence l'ingérence du Ni-

caragua dans les affaires intérieures du Salvador ».

Au Nicaragua, le président Daniel Ortega a déclaré qu'il était fier que le Salvador ait suspendu ses relations avec le Nicaragua et il a invité tous les gouvernements à rompre leurs relations avec le Salvador jusqu'à ce que ce pays ait châtié les meurtriers de six jésuites.

« En tant que Nicaraguayen, je me sens fier que ce gouvernement meurtrier ait rompu ses relations avec le Nicaragua », a-t-il dit. « Cela signifie que nous sommes du côté du peuple salvadorien (...) du côté de la justice, de la paix et de la démocratie au Salvador et non du côté de la tyrannie », a affirmé Ortega lors d'un meeting organisé à Somotillo, non loin de la frontière avec le Honduras, et retransmis par la radio *Voix du Nicaragua*.

Dès le début de l'offensive nationale de la guérilla le 11 novembre, les autorités salvadoriennes avaient sans cesse répété que le FMLN (Front Farabundo Martí de libération nationale) s'était lancé dans cette opération à l'instigation des sandinistes, sans jamais pouvoir en apporter de preuve.

Le gouvernement avait aussi af-

firmé que lors de l'attaque de l'hôtel Sheraton de San Salvador, le commandement opérationnel de la guérilla était en permanence en contact avec son état-major basé à Managua et recevait des ordres sur la manière de mener l'opération, assurément la plus spectaculaire de toute l'offensive.

Selon le communiqué officiel salvadorien, l'appareil tombé près d'Usulután appartenait « à la compagnie Zeta » dont les bâtiments se trouvent « juste en face de l'aéroport Sandino à Managua ».

L'avion, parti de Managua samedi « aux premières heures de la matinée » transportait notamment 24 missiles sol-air Sam-7 de fabrication soviétique et un missile sol-air Red Eye de fabrication américaine, indique le communiqué.

Cette précision laisserait supposer que la guérilla était en train de s'équiper en matériel anti-aérien pour combler sa principale lacune lors des derniers combats, estiment des commentateurs.

Le FMLN avait en effet été contraint d'abandonner les positions qu'il tenait à Mejicanos, Soyapango, Sacamil, communes de la périphérie de San Salvador, à la suite d'intenses

bombardements aériens auxquels il n'était pas en mesure de s'opposer faute d'armement adéquat, alors que sur le terrain, au contraire, il faisait preuve d'une incontestable supériorité. C'est la maîtrise des airs qui avait permis aux forces régulières de contenir l'offensive de la guérilla.

Le chef de l'État salvadorien a également annoncé qu'il boycotterait un sommet des cinq chefs d'État d'Amérique centrale prévu le mois prochain au Nicaragua.

À Tegucigalpa, le président hondurien José Azcona a déclaré que la décision salvadorienne semblait compromettre dans l'immédiat les perspectives ouvertes par les accords de paix en Amérique centrale. Azcona n'a pas précisé s'il avait toujours l'intention de participer à la réunion du mois prochain à Managua, mais il a dit espérer que, d'ici décembre, le problème pourrait être réglé.

Dans le cadre des accords de paix conclus le 7 août à Tela, au Honduras, les cinq présidents ont fixé le 5 décembre comme date limite pour la démobilitation des quelque 10 000 Contras nicaraguayens basés au Honduras.

## Gorbatchev réaffirme

## sa foi dans le socialisme

**MOSCOU (Reuter)** — Au cœur d'un monde communiste ébranlé par le vent des réformes, Mikhaïl Gorbatchev a réaffirmé hier sa foi dans le socialisme rénové et a rejeté comme utopique toute alternative politique.

Dans une tribune libre qui couvre deux pages et demie de la *Pravda*, le numéro un soviétique écarte les critiques qui affirment que sa *perestroïka* manque d'un grand dessein. Il réaffirme que le Parti communiste est « l'avant-garde de la société soviétique ».

Il explique que le maintien du système de parti unique est « essentiel (...) pour la consolidation de la société et de la concentration de toutes ses forces vives » mais ajoute : « Dans le même temps, le parti doit être capable de développer le pluralisme, le débat idéologique et l'ouverture dans l'intérêt de la démocratie et du peuple ».

« Je crois que cela aurait été une erreur idéologique d'essayer encore une fois d'imposer à la société un cadre préparé à l'avance ou de contraindre la réalité contemporaine à s'adapter au lit de Procruste », écrit le numéro un soviétique. (Procruste est un brigand de la mythologie grecque qui captivait les voyageurs et les suppliciait sur deux lits. Il attachait ses prisonniers de haute taille sur une couche trop courte et leur coupait les pieds mais étirait les membres des petits allongés sur un lit trop long.)

« Il n'a jamais été et ne peut être question de rêver une société séduisante sous une forme ou une autre puis de tenter d'y adapter la réalité. L'avenir ne dépend pas d'utopies mais émerge directement des contradictions du présent et des tendances d'évolution », ajoute-t-il.

Sans jamais faire directement référence aux bouleversements en cours en Europe de l'Est, où la pression populaire a déstabilisé ou menacé de déstabiliser le pouvoir communiste en Pologne, Hongrie, Bulgarie, RDA et aujourd'hui Tchécoslovaquie, Gorbatchev annonce une stratégie de reconquête.

« Nous sommes aujourd'hui confrontés à la tâche difficile de restaurer l'autorité des idées marxistes et de l'approche marxiste des réalités », écrit-il.

« Le socialisme doit encore apporter la preuve qu'il est capable de faire entrer dans la réalité les idéaux qui l'inspirent », ajoute-t-il cependant. « Nous avons aujourd'hui une conception plus large, plus profonde et plus réaliste du socialisme que dans un passé récent. Mais il reste plus que jamais important que le marxisme et les idées socialistes qui se développent, ne perdent pas de vue que le socialisme est le produit naturel du progrès et de la créativité historique du peuple ».

## Le président libanais menace d'attaquer Aoun

**CHTAURA (Reuter)** — Le président libanais Elias Hraoui a déclaré hier qu'il utiliserait la force contre le général Michel Aoun si celui-ci persistait dans son refus de céder le pouvoir dans le pays chrétien.

« S'il nous y contraint, ce ne sera pas la guerre — une opération de quelques heures suffira pour mettre fin à toutes ces histoires dans le secteur chrétien », a déclaré le nouveau chef de l'État à Chtaura, où se réunissait pour la première fois le gouvernement formé après l'assassinat du président René Mouawad.

Hraoui, dont la première déclaration de politique générale a reçu l'approbation des députés présents, a laissé quarante-huit heures au général pour reconnaître son autorité. « À l'heure actuelle, il est général et président du Conseil militaire. Dans les prochaines quarante-huit heures, il pourrait devenir un simple officier de l'armée », a-t-il dit.

Interrogé de son côté par la chaîne de télévision française *La Cinq*, Aoun a affirmé sa détermination à faire face à toute offensive contre le réduit chrétien et a déploré qu'un gouvernement fantoche puisse s'approprier à « couvrir l'action de l'armée syrienne ».

« Mon droit, c'est de me défendre et de défendre mes droits nationaux inaliénables (...) Je n'aime pas le sang, j'aime le dialogue et la liberté, j'aime vivre dans mon pays libre, souverain », a-t-il déclaré.

Hraoui s'est engagé à s'installer au palais présidentiel de Baabda, où le général Aoun vit depuis plusieurs mois dans un abri fortifié. « Même s'il ne reste qu'une seule pièce à Baabda après la fin à cette situation à Beyrouth-Est, ma résidence sera là-bas », a-t-il assuré.

« Il est hors de question que j'autorise deux gouvernements sur le territoire libanais. Dans ce cas, mal-

heureusement, le gouvernement d'Aoun devra en payer les conséquences », a ajouté le chef de l'État.

Selon un député musulman, le nouveau gouvernement, appuyé par la Syrie, étudie une attaque directe contre le palais présidentiel mais non une offensive générale contre tout le réduit chrétien. Le nouveau président a également déclaré qu'il voulait démanteler toutes les milices et empêcherait l'armée nationale de se transformer elle-même en une force privée.

Aoun a sous ses ordres 15 000 hommes environ. Il dirige un cabinet militaire intérimaire nommé en septembre 1988 par l'ex-président Amine Gemayel, juste avant la fin de son mandat. Le général, qui a lancé en mars dernier une guerre de libération contre la présence de 33 000 soldats syriens au Liban, a qualifié de comédie l'élection de Hraoui.

Au cours de sa première réunion,

le nouveau cabinet libanais s'est engagé à mettre fin à la partition effective du pays et à prendre toutes les mesures nécessaires contre les fauteurs de guerre. Onze ministres étaient présents. Les trois absents étaient le chiite Nabih Berri, chef du mouvement Amal, le chrétien maronite Georges Saadé, dirigeant du puissant Parti des phalanges (Kataeb) et l'orthodoxe Michel Sassine.

Ces deux derniers ont affirmé qu'ils devaient obtenir l'accord de leurs formations pour accepter leur nomination.

Le gouvernement, qui se présente comme un cabinet de réconciliation nationale, a promis d'appliquer le plan de paix conclu en octobre à Taef (Arabie saoudite) par les députés libanais, qui rééquilibre le partage du pouvoir politique entre les communautés chrétienne et musulmane.

## Les Suisses décident de garder leur armée

**BERNE (AFP)** — Les électeurs suisses, appelés hier à se prononcer sur l'initiative populaire « Pour une Suisse sans armée » qui proposait l'abolition de l'armée helvétique dans les dix ans à venir, ont repoussé cette proposition à une forte majorité.

Selon les résultats définitifs, le oui à la suppression de l'armée a recueilli 35,6 % des voix (1 052 218 voix) alors que le non est crédité de 64,4 % des voix (1 903 797 voix).

Le nombre de voix en faveur de l'abolition de l'armée est plus élevé

que prévu : les sondages estimaient généralement que le oui recueillerait entre 25 et 30 % des voix.

L'initiative « Pour une Suisse sans armée » proposant que « la Suisse n'ait pas d'armée et mène une politique globale de paix » avait été déposée en 1986 par des pacifistes et des jeunes socialistes. Ceux-ci avaient recueilli 111 300 signatures alors que 100 000 sont nécessaires pour l'organisation d'un référendum.

Le gouvernement, le Parlement et la plupart des partis, à l'exception du Parti socialiste qui ne donnait pas de

consigne de vote, avaient rejeté l'initiative et appelaient à voter non.

Le Groupement pour une Suisse sans armée (GSSA), à l'origine de l'initiative, a estimé que le résultat obtenu était « imprévisible et sensationnel ».

Son porte-parole, M. Andreas Gross, a affirmé que ce résultat « constituait un rejet clair de la politique militaire actuelle ». Il a demandé que la Suisse élabore en premier lieu un projet de service civil.

Des 23 cantons suisses, seulement deux, celui du Jura (55,5 % de oui) et

celui de Genève (50,4 % de oui), se sont prononcés en faveur de l'initiative. Pour une Suisse sans armée.

L'initiative obtient un résultat similaire à celui obtenu en février 1984 par l'initiative « pour un authentique service civil » qui avait été rejetée par 63,8 % des voix contre 36,2 %.

Une autre initiative touchant à l'institution militaire, émanant des socialistes qui demandaient le droit de référendum en matière de dépenses militaires, avait été rejetée en avril 1987 par 59,4 % des voix.

## ARRONDISSEMENT CENTRE

Votre  
comité-conseil  
d'arrondissement

## Invitation à participer

Assemblée additionnelle du 5 décembre 1989, 19 h

Hôtel de ville  
Salle du Conseil  
275, rue Notre-Dame Est  
(Métro: Champ-de-Mars)

Les points suivants sont à l'ordre du jour:

1. Suivi des affaires découlant des assemblées antérieures;
2. Période de questions du public;
3. Période d'information par les membres du comité-conseil;
4. Objets soumis par le Comité exécutif pour avis et recommandations, soit:
  - 4.1 Projet de règlement portant approbation du plan de construction et d'occupation de la coopérative d'habitation "Chung Hua" comprenant 30 logements, sise sur l'avenue Viger côté nord, entre la rue Sainte-Élisabeth et l'avenue de l'Hôtel-de-Ville (district électoral Sainte-Marie);
  - 4.2 Projet de règlement portant approbation du plan de construction et d'occupation de l'ancienne école Strathearn sise au 3680, rue Jeanne-Mance, afin de recycler cette école désaffectée en un centre multi-culturel et communautaire (district électoral de Ville-Marie);
5. Période de requêtes et d'échange avec les citoyens et citoyennes.

Renseignements:  
Bureau ACCÈS MONTRÉAL Centre  
872-6395 ou 872-6396

VIVRE  
MONTRÉAL



À cette occasion, vous pourrez rencontrer vos élu-e-s pour discuter des projets prévus dans votre arrondissement et poser des questions sur les sujets qui vous préoccupent.

Vous pourrez également présenter des requêtes et les expliquer à la condition de vous inscrire au préalable au bureau  
ACCÈS MONTRÉAL Centre,  
275, rue Notre-Dame Est,  
au plus tard  
le vendredi 1<sup>er</sup> décembre 1989,  
en indiquant le sujet  
de votre intervention.

L'ACTUALITE BOURSIERE

MONTREAL HEBDOMADAIRE

A B

Table of stock market data for section A B, including columns for Volume, Hour, Bid, Ask, and various stock symbols like ACDS, ACS-Bio, ADS, etc.

C D

Table of stock market data for section C D, including columns for Volume, Hour, Bid, Ask, and various stock symbols like CAE, CCL, CCL ind A, etc.

E F

Table of stock market data for section E F, including columns for Volume, Hour, Bid, Ask, and various stock symbols like Enbridge, Enbridge, Enbridge, etc.

G H

Table of stock market data for section G H, including columns for Volume, Hour, Bid, Ask, and various stock symbols like GTC, GTC, GTC, etc.

I J

Table of stock market data for section I J, including columns for Volume, Hour, Bid, Ask, and various stock symbols like IPL, IPL, IPL, etc.

K L

Table of stock market data for section K L, including columns for Volume, Hour, Bid, Ask, and various stock symbols like Kauler, Kauler, Kauler, etc.

Les plus fortes variations hebdomadaires pour les titres REA\*

Table showing top 15 stock price increases and decreases for REA, with columns for Title, Var. (%), and Price.

Les plus fortes variations hebdomadaires pour les actions ordinaires\*

Table showing top 15 stock price increases and decreases for common stocks, with columns for Title, Var. (%), and Price.

M N

Table of stock market data for section M N, including columns for Volume, Hour, Bid, Ask, and various stock symbols like MRC, MRC, MRC, etc.

O P

Table of stock market data for section O P, including columns for Volume, Hour, Bid, Ask, and various stock symbols like OI, OI, OI, etc.

Q R

Table of stock market data for section Q R, including columns for Volume, Hour, Bid, Ask, and various stock symbols like Que, Que, Que, etc.

Les plus fortes variations hebdomadaires pour les actions ordinaires\*

Table showing top 15 stock price increases and decreases for common stocks, with columns for Title, Var. (%), and Price.

Les plus fortes variations hebdomadaires pour les titres REA\*

Table showing top 15 stock price increases and decreases for REA, with columns for Title, Var. (%), and Price.

Les plus fortes variations hebdomadaires pour les actions ordinaires\*

Table showing top 15 stock price increases and decreases for common stocks, with columns for Title, Var. (%), and Price.

Les plus fortes variations hebdomadaires pour les actions ordinaires\*

Table showing top 15 stock price increases and decreases for common stocks, with columns for Title, Var. (%), and Price.

Cette semaine à la bourse

Table listing general assemblies (ASSEMBLÉES GÉNÉRALES) with columns for company name, date, and location.

EXPIRATION DE BONS DE SOUSCRIPTION Worldwide Equities Symbol: WOW.WT.B

BONS DE SOUSCRIPTION ADMIS POUR LA NÉGOCIATION The Chancellor Group Symbol: CGL.WT

PROJET DE CONSOLIDATION Ressources Cache d'Or Symbol: CCI

RACHAT EN TOTALITÉ Banque Continentale du Canada Symbol: CTL.PR.D

RACHAT PARTIEL George Weston Symbol: GWS

ICG Utilites Symbol: ICG

Consumer's Gas Symbol: CGS

NOUVELLE INSCRIPTION The Chancellor Group Symbol: CGL

PRIVILEGE DE VENTE OU D'ACHAT POUR LES DÉTENTEURS DE LOTS IRRÉGULIERS Mark Resources

Canada Northwest Energy Symbol: CNW.PR.B

Valco Symbol: VAL

Central Guaranty Trustco Symbol: CGA.PR.A

Hammerson Canada Symbol: HMC.PR.A

Bow Valley Industries Symbol: BVI.PR.D

ECHÉANCE DU PRIVILEGE DE CONVERSION

Tassé

Les renseignements sont fournis par Tassé

W X

Table of stock market data for section W X, including columns for Volume, Hour, Bid, Ask, and various stock symbols like W&A, W&A, W&A, etc.

Y Z

Table of stock market data for section Y Z, including columns for Volume, Hour, Bid, Ask, and various stock symbols like Y&Z, Y&Z, Y&Z, etc.

LA SÉANCE PUBLIQUE D'INFORMATION DU CENTRE HOSPITALIER SAUNTE-JEANNE-D'ARC DE MONTREAL

LES MÉTIERS, FAUT PAS EN ABUSER! Santé et Services sociaux Québec

## LA VIE ECONOMIQUE

## POINT DE VUE

## Quand John Crow se prend pour un autre



André  
MARSAN

À MESURE que les mois passent, il devient de plus en plus difficile de comprendre et d'accepter le genre de politique monétaire menée par la Banque du Canada. En fait, la politique préconisée par son gouverneur John Crow est un désastre.

Dans une société démocratique comme la nôtre, il est de notre devoir de citoyen de réagir publiquement aux politiques économiques du gouvernement. Si nous n'y prenons garde, ce gouvernement « qui veut notre bien » finira par l'avoir.

Avant d'aborder notre critique, nous nous devons d'affirmer notre parfait accord avec l'objectif premier de la banque centrale qui consiste à favoriser un faible taux d'inflation, lequel devrait entraîner, à long terme, des taux d'intérêt faibles et une monnaie forte.

De plus, nous sommes parfaitement d'accord avec la théorie monétariste qui stipule qu'à long terme, l'inflation constitue essentiellement un phénomène monétaire.

Enfin, nous applaudissons devant le constat que les grandes banques centrales du monde, notamment celle du Canada, ont adopté, depuis une dizaine d'années, des politiques monétaires plus disciplinées, ce qui a donné lieu au processus de désinflation de la dernière décennie.

Notre première critique, quant à la politique monétaire du Canada, porte sur le fait que non seulement elle n'atteint pas le but souhaité mais qu'elle provoque plutôt des effets

secondaires catastrophiques.

Il n'est pas du tout certain que le taux d'inflation au Canada soit historiquement relié aux augmentations de notre masse monétaire. L'inflation au Canada est traditionnellement et principalement reliée à celle des États-Unis. Notre système économique est trop lié à celui de nos voisins du Sud pour avoir ses phénomènes économiques « distincts ». Puisque nous importons près de 50 % de nos biens durables des États-Unis, les variations de leurs prix proviennent essentiellement de l'inflation aux États-Unis et du taux de change. Même les prix de nombre de nos services sont influencés par ceux qui prévalent au Sud, comme le savent très bien les professionnels du tourisme, de la consultation, de la santé, des sports et des loisirs, etc.

Les mandarins d'Ottawa commettent une grave erreur en se comportant comme si les variations de notre masse monétaire influent de façon marquée sur notre taux d'inflation. À notre avis, M. Crow se prend pour un autre. Il s'est assigné une mission impossible et irréaliste. La société canadienne économiquement « distincte » n'existe pas à ce point. Il devrait reconnaître que le président de la Réserve fédérale américaine Allan Greenspan est le plus important défenseur de la stabilité des prix canadiens, tout comme la Bundesbank est devenue l'acteur le plus important derrière le taux d'inflation des principaux pays européens.

D'ailleurs, le taux d'inflation au Canada constitue une autre abstraction à peine plus réaliste que la température moyenne du pays. Le taux d'inflation au pays varie énormément d'une région à l'autre.

En somme, le taux d'inflation au Canada, après ajustements pour taxes, est conforme à celui qui prévaut aux États-Unis. Il demeure

relativement stable et oscille entre 3,5 % et 4,5 % depuis plus de cinq ans.

À l'automne de 1988, M. Greenspan craignait une flambée des prix et a immédiatement eu recours à des mesures monétaires restrictives qui ont eu pour effet de hausser les taux d'intérêt à court terme de plus de 300 points de base. En mars 1989, lorsqu'il est devenu évident que le phénomène d'accélération du taux d'inflation n'était que passager, M. Greenspan a immédiatement amorcé une nouvelle phase de relâchement du crédit et les taux à court terme aux États-Unis ont chuté d'environ 150 points depuis six mois.

Or, M. Crow a suivi M. Greenspan dans ce mouvement à la hausse, mais non dans son mouvement à la baisse, de sorte que l'écart entre les taux d'intérêt au Canada et ceux des États-Unis s'élevait présentement à environ 450 points de base.

Si le phénomène inflationniste canadien est en bonne partie « made in USA », pourquoi M. Crow n'a-t-il pas imité son homologue américain ? Le taux de chômage canadien est beaucoup plus élevé que celui des États-Unis et le taux d'utilisation de notre capacité de production n'est pas supérieur. Les dernières statistiques laissent même prévoir que les risques de récession sont plus élevés ici qu'au Sud.

La politique monétaire restrictive adoptée par M. Crow depuis trois ans n'a eu aucun impact mesurable sur le taux d'inflation et nous comprenons pourquoi. Elle est inefficace. Même si nos taux d'intérêt ont grimé beaucoup plus rapidement qu'aux États-Unis, notre taux d'inflation n'a pas été plus faible, au contraire ! En fait, si le gouvernement fédéral voulait vraiment réduire le taux d'inflation au Canada, il nous semble clair que la politique fiscale s'avérerait un bien meilleur outil pour parvenir à cette fin. Nous savons tous que la hausse des taxes constitue le principal facteur derrière le léger

écart d'inflation entre nos deux pays. Nous devenons de plus en plus perplexes et inquiets à l'égard de cette politique monétaire qui est incapable de juguler efficacement l'inflation mais qui contribue de façon très marquée à l'accroissement du chômage dans les régions défavorisées, notamment au Québec, à la déchéance du tissu social de notre société démocratique et au massacre des bénéfices de nos petites entreprises.

« À qui donc profite le crime ? », dirait Hercule Poirot. Seul le sud de l'Ontario, qui jouit d'un plein emploi remarquable, peut profiter d'une telle politique.

Dans un contexte de taux d'intérêt très élevés, les créanciers sont favorisés et les débiteurs souffrent. Au Québec, les personnes endettées et hypothéquées ne manquent pas. La politique monétaire du Canada est donc devenue une source importante de transfert de richesses qui accentue les déséquilibres régionaux et affaiblit notre tissu démocratique.

Face à des critiques de ce genre, M. Crow a l'habitude de répéter qu'il ne peut y avoir qu'un seul taux d'intérêt et qu'un seul taux de change pour tout le pays. Nous en convenons. Nous croyons même qu'il serait ridicule de prôner une politique monétaire « made in Quebec ».

Mais nous nous expliquons mal pourquoi notre gouvernement n'accepte pas une politique monétaire accommodatrice, conforme à celle des États-Unis. Ce serait si simple et nous nous en porterions tellement mieux. Si les pressions inflationnistes sont trop fortes dans le sud de l'Ontario, pourquoi ne pas laisser les forces du marché s'en charger ? Pourquoi mettre tout le pays à la diète quand une seule région souffre d'embonpoint ?

André Marsan est président et chef de la direction de Montrusco et associés.

## A VOTRE AGENDA

## LUNDI

Le Cercle Canadien de Montréal organise un déjeuner-causerie, le 27 novembre à 12 h pour 12 h 30, sous le thème *Canada et la renaissance des Nations unies*, avec M. L. Yves Fortier, ambassadeur et représentant permanent aux Nations Unies. Ce déjeuner se tient au Centre Sheraton, salle de bal Réservations - 499-0333, 600, boul. de Maisonneuve ouest, 5<sup>e</sup> étage a/s Marsh & McLennan.

## MARDI

Le Centre des dirigeants d'entreprise invite ses membres pour une première rencontre avec le Réseau Inter-Cadres. Le conférencier invité sera M. Jean David, vice-président marketing des Productions du Cirque du Soleil, le mardi 28 novembre à 17 h 30 au siège social du Canadien National, 935 de La Gauchetière ouest à Montréal. Renseignements : Michèle Laliberté au 526-2874.

Du 28 septembre au 1<sup>er</sup> octobre, le ministre de l'Industrie, du Commerce et de la Technologie, vous invite au Salon des achats 89 qui se tiendra à l'intérieur de l'exposition Le Monde des affaires à la Place Bonaventure à Montréal.

Le Bureau de Commerce de Montréal organise un séminaire sur la performance. Le sujet de cette activité : « Venez un champion de la vente ». Ce sera présenté à l'Holiday Inn Richelieu à compter de 18 h 20. Renseignement : 878-4651.

## MERCREDI

À 17 h, la Chambre de commerce de Montréal métropolitain organise, une soirée d'intégration des nouveaux membres au Centre international de design, situé au 85, rue St-Paul ouest à Montréal. Renseignements : Maurice Lavoie au 288-9990.

Tribune des membres, organisé par le Bureau de Commerce de Montréal, 1080, côte du Beaver Hall, bureau 710, de 16 h 45 à 19 h. Renseignements : 878-4651.

Mercredi le 29 novembre à 12 h, la Chambre de commerce belge et luxembourgeoise au Canada organise un déjeuner-conférence sur l'implication de Bom-

bardier dans le développement du tunnel sous la manche France-Grande Bretagne, avec comme conférencier M. Jean-Yves Leblanc, président de Bombardier. Ce déjeuner se tient au Château Champplain, Salon Viger, Montréal. Renseignements : Nancy Tardif au 845-4650 ou 3612.

## JEUDI

Déjeuner-causerie de la Corporation professionnelle des Administrateurs agréés du Québec, ayant pour sujet la taxe sur les produits et services (TPS). L'invité sera M. Ghislain Dufour, président du Conseil du patronat du Québec, présenté à l'hôtel Bonaventure, Salon Westmount. Renseignements : 499-0880.

Séminaire d'économie appliquée par Mark A. Cohen, intitulé *Toward an economic theory of judicial discretion: The case of sentencing criminal antitrust offenders*, à 15 h à la salle 7041 — HEC (Ecole des hautes études commerciales). Renseignements : Gabrielle A. Brenner au 340-6456, poste 7075.

Journée scientifique sur le développement international présenté de 9 h à 16 h 30, à la salle M 415 du Pavillon principal de l'Université de Montréal, 2900, boul. Édouard Montpetit, avec comme invité M. Alhassane N'Diaye, ministre de la Recherche scientifique et de la Culture de la Côte d'Ivoire. Renseignements : Bernard Landriault au 343-7337.

À compter de 9 h, colloque sur la conjoncture économique 1990, organisé par l'Association des économistes québécois en collaboration avec le Cercle finance et placement du Québec. Le conférencier d'honneur sera M. Bernard Bonin, sous-gouverneur de la Banque du Canada. Ce colloque a lieu à l'Hôtel Delta, Montréal, Salon Opus 1, à Montréal. Renseignements : 286-1986.

Conférence-midi présentée par le Trust Royal et donnée par M. Rémi Marcoux, président du conseil et chef de la direction du Groupe Transcontinental GTC. Renseignements : 842-1131.

Le groupe de Richter, Usher & Vineberg, vous invite à l'hôtel Ritz-Carlton à un séminaire dont le thème sera *Le commerce de détail dans les années 90 — Êtes-vous prêt ?*. Renseignements : Mary Roche au 934-3400 ou 4153.

## SCIENCE ET TECHNOLOGIES

## LA SUPRACONDUCTIVITÉ

## L'IREQ mise beaucoup sur le fil surgelé

Guy Paquin

collaboration spéciale

À L'INSTITUT de recherche d'Hydro-Québec, l'IREQ, on travaille à mettre au point le fil surgelé. Si jamais on y parvient, les chercheurs de Varennes pourront se vanter d'avoir produit le premier supraconducteur capable de transporter sans aucune résistance le courant électrique sur une distance plus grande que quelques centimètres. Le gain serait épique puisqu'il ouvrirait la porte à l'utilisation quotidienne de conducteurs électriques incomparablement plus économes d'énergie que les fils et câbles actuels.

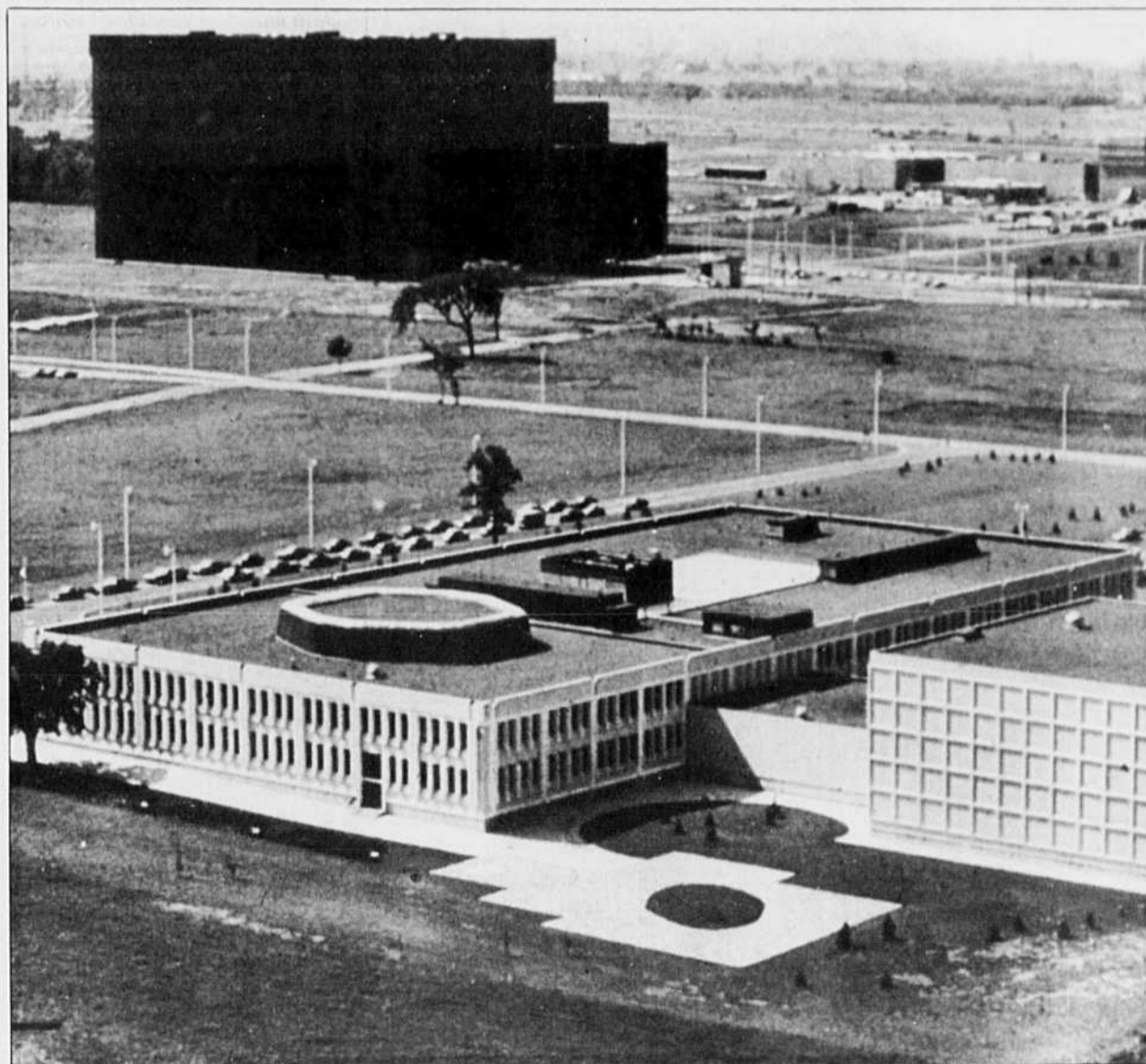
L'IREQ, en collaboration avec la compagnie torontoise Câbles Canada, cherche à transformer en fils les pastilles de céramique supraconductrices développées selon différentes recettes par des laboratoires de recherche américains et européens. Les pastilles de céramique ont l'incroyable propriété, à des températures bien plus basses que celles qui nous affligent présentement, de transporter l'électricité sans aucune perte d'énergie due à la résistance. C'est l'équivalent du pneu sans frottement.

Pour faire cuire vos toasts, le conducteur très résistant, c'est parfait. Comme le but d'Hydro-Québec n'est pas de réchauffer l'air ambiant, mais de transporter le courant sans pertes, la supraconductivité est une technologie séduisante. Annulant la résistance du conducteur, elle annule tout échauffement de ce dernier. En termes savants, pas de pertes thermiques. En un mot, les électrons libres circulent dans le réseau cristallin de céramique sans aucune entrave. Pour un électron, c'est le boulevard métropolitain à lui tout seul !

Pour obtenir un conducteur sans résistance, pliez dans un mortier des grains d'oxyde de cuivre additionnés au goût de baryum ou d'un autre métal vrai. Formez une pastille. Cuissez à 1700 °C. Sortez du four et refroidissez beaucoup beaucoup, autour de -150 °C. C'est ce refroidissement qui compte le plus, avec la composition même de la céramique, pour mitonner un supraconducteur. Auparavant, il fallait des températures avoisinant le zéro absolu (-273 °C) pour obtenir un supraconducteur. Aujourd'hui, bien qu'on soit encore bien loin de la supraconductivité à température de la pièce, comme de la fusion nucléaire dans le four à micro-ondes, les températures requises sont bien moins froides.

Le réchauffement relatif des températures critiques nécessaires à ce que la pastille de céramique soit supraconductrice a permis l'avènement d'un processus si peu coûteux qu'une classe de poterie y arriverait. La partie onéreuse du processus découle vers 1956 était l'utilisation d'hélium liquide pour refroidir la céramique. L'hélium est rare et sa liquéfaction complexe. On arrive aujourd'hui à des températures voulues avec de l'azote liquide, courant, simple à produire et à utiliser.

Dernier détail, la céramique supraconductrice n'a pas grand-chose à voir avec celle dont on décore sa



Pour les chercheurs de l'IREQ, à Varennes, le défi est de transformer des pastilles de céramique en fil surgelé supraconducteur.

salle de bain. Les deux sont des oxydes métalliques, mais la céramique ordinaire est si peu conductrice qu'on s'en sert comme isolant.

On savait déjà que les isolants, comme le verre, deviennent conducteurs à haute température. Ce qu'on ignorait, avant que le Néerlandais Kamerlinga Onnes n'en fasse la démonstration en 1911, c'est que les métaux conducteurs ont des propriétés électromagnétiques fort étranges autour du zéro absolu. Pourquoi ? La question embarrasse fort le professeur Donald Murphy, directeur du programme de recherches sur la chimie des solides et des céramiques au laboratoire Bell de Murray Hill au New Jersey. « Si je pouvais vous donner une réponse précise à cette question, je serais à préparer mon discours de remerciement pour l'Académie Nobel. Il y a plusieurs hypothèses, mais pas de théorie parfaitement satisfaisante. Nous savons que le grand froid réduit l'agitation thermique dans le réseau cristallin des métaux et des céramiques. Cette agitation vibratoire erratique étant supprimée, le libre parcours moyen d'un électron libre est plus long et il se déplace avec une perte quasi-nulle d'énergie. Mais il y a plus étrange encore.

« Il semble établi que des températures de -150 °C annulent partiel-

lement l'effet de répulsion entre les électrons, effet dû à ce qu'ils sont de même charge négative. On assiste alors à un inexplicable couplage des électrons, quoiqu'à bonne distance. Je suggérerais, avec d'autres chercheurs, que, l'agitation thermique étant supprimée, il ne reste comme vibration ondulatoire que celle due à la structure moléculaire même du conducteur. Les électrons seraient captés puis menés à travers le conducteur par cette espèce de vague ondulatoire. Leur couplage n'est pas dû à ce qu'ils s'attirent mutuellement, hypothèse répugnante qui nous amènerait à refaire une physique entièrement nouvelle. On pourrait dire qu'ils filent tous deux sur la même vague, comme deux surfers. »

Cette hypothèse est due à trois chercheurs américains, John Bardeen, inventeur du transistor à jonction, et ses deux collègues Leon Cooper et John Robert Schrieffer. On leur a attribué le Nobel de physique en 1972. Mais les premiers à geler des électrons dans des céramiques, si j'ose dire, furent Alex Müller et Georg Bednorz, en 1986, au laboratoire IBM en Suisse. Depuis, on compte des dizaines de milliers de recettes de céramiques supraconductrices et le labo qui produira les premiers fils de céramiques utilisables dans l'industrie a son pain cuit pour longtemps.

À Varennes, on espère coupler un tel fil avec un refroidisseur à l'azote pour fabriquer, à titre d'exemple, des appareils à stabiliser le réseau. « Nous envisageons dans un avenir rapproché la pose de fils dans des gaines cryogéniques à l'azote sur de courtes distances en milieu urbain, de prévoir M. Raymond Roberge, chef du service de technologie des matériaux à l'IREQ. Je ne dirais pas qu'un institut d'État soit l'endroit idéal pour une pareille démarche, mais comme l'industrie est très hésitante, il faut que nous allions de l'avant. Il est évident que d'un point de vue d'affaires, il s'agit d'un investissement à haut risque parce que n'importe quel labo dans le monde peut réussir deux mois avant nous ou produire une céramique plus performante six mois après que nous ayons mis le nôtre sur le marché. Il reste que même si nous aboutissons les premiers, transférer cette technologie au secteur privé ne sera pas de la tarte. »

La supraconductivité est donc pour demain, mais, comme hier, le milieu québécois préfère se gargariser de « virages technologiques » que d'entrer de plain-pied dans l'ère de la recherche. Nous qui avons si bien apprivoisé les risques inhérents aux affaires avons encore à intégrer ce beau risque-là.

## L'Afrique est aussi mal en point qu'il y a 30 ans

WASHINGTON (AFP) — Doublement de l'aide des pays riches d'ici à l'an 2000, politique d'ajustement « fortement axée » sur la lutte contre la pauvreté, développement prioritaire de l'agriculture et coup de frein à l'explosion démographique sont les conditions essentielles pour que l'Afrique sorte enfin de la crise économique, estime un rapport de la Banque Mondiale.

Ces conditions sont à la mesure du « défi hors du commun » auquel est confrontée l'Afrique subsaharienne où « la crise ne cesse de s'approfondir » après une décennie de recul du revenu par habitant et d'aggravation du problème de la faim, a affirmé le président de la Banque Mondiale, M. Barber Conable, en présentant ce rapport.

Cette étude, intitulée « De la crise à une croissance durable », souligne notamment que « les Africains sont aujourd'hui presque aussi pauvres qu'il y a 30 ans ». « Si l'Afrique veut éviter la famine, fournir à sa population de plus en plus nombreuse des emplois productifs et des revenus croissants », elle doit retrouver le chemin de l'expansion avec « une croissance économique d'au moins 4 à 5 % par an » (plus 2 % environ depuis 1980). Cet objectif, « ambitieux mais réalisable », constitue « un minimum » à atteindre, avertit le rapport.

Le « renversement du déclin économique » de ce continent suppose un doublement d'ici à l'an 2000 de l'aide publique au développement (APD) versée par les pays riches. Celle-ci devrait augmenter de 4 % (en valeur réelle) par an — rythme « inférieur » à celui noté dans les années 80 — pour grimper à 22 milliards \$ US par an à la fin du siècle, estime la Banque Mondiale.

Le rapport propose à cet égard la création d'« une coalition mondiale pour l'Afrique » réunissant des responsables des pays africains, des nations industrialisées et des organismes d'aide au développement. Ce « forum » servirait à « chercher une solution à toute la gamme des problèmes à long terme auxquels l'Afrique subsaharienne devra s'attaquer dans les années 90 et au-delà ».

L'augmentation de l'aide des pays riches doit aller de pair avec une meilleure utilisation de ces fonds.

Cette aide ne doit pas « servir, même de façon indirecte, à financer

des dépenses militaires et des produits de luxe, ou bien à alimenter la fuite des capitaux ». « Ce dont l'Afrique a besoin, ce n'est pas de moins d'Etat mais de gouvernements plus efficaces » et « meilleurs », souligne également le rapport en demandant « une lutte implacable contre la corruption à tous les niveaux ».

Le retour à la croissance passe aussi par la poursuite « indispensable » des réformes économiques, ajoute-t-on de même source en préconisant toutefois sur la base « de résultats des années 80, un ajustement différent, mieux échelonné et exécuté (...) et fortement axé sur la protection des groupes pauvres et vulnérables des sociétés africaines ».

« Il n'y a pas d'autre alternative aux politiques de réformes économiques », a affirmé M. Conable en soulignant que les politiques d'ajustement déjà mises en place en Afrique « fonctionnent ». Mais « la route sera longue et difficile et des mesures spéciales devront être prises pour atténuer la pauvreté », a-t-il ajouté.

« En rupture avec le passé », l'agriculture doit devenir « le principal moteur de la croissance » car « l'Afrique jouit d'un avantage comparatif immédiat » dans ce domaine, estime le rapport.

La production agricole doit « augmenter deux fois plus vite — 4 % par an contre 2 % depuis 1960 — pour que l'Afrique subsaharienne parvienne à nourrir une population en expansion rapide ».

Cette étude prône un ralentissement de la croissance démographique en Afrique où le taux d'accroissement — 3,3 % par an — est le plus élevé du monde. « Si la croissance démographique continue de s'accroître, les revenus (par habitant) ne s'élèveront guère même avec un taux de croissance porté à 4 % ».

La Banque Mondiale propose enfin un doublement des dépenses affectées à « la valorisation des ressources humaines » (éducation, santé...) afin de « développer les compétences et les moyens d'action des populations et des institutions africaines ».

Le rapport recommande à cet égard une « réévaluation radicale » des programmes actuels d'assistance technique extérieure parce qu'ils coûtent très chers et ne contribuent pas suffisamment au transfert de compétences et de technologies.

## LE DEVOIR

VOUS OFFRE LA QUALITÉ  
POUR INSÉRER UNE ANNONCE  
SOUS LA RUBRIQUE  
CARRIÈRES ET PROFESSIONS

842-9645

# LES ANNONCES CLASSEES 286-1200

## INDEX DES REGROUPEMENTS DES RUBRIQUES

- 100-199 Immobilier — Résidentiel
- 200-299 Immobilier — Commercial
- 300-399 Marchandises diverses
- 400-499 Offres d'emploi
- 500-599 Services
- 600-699 Véhicules automobiles
- 900-999 Avis

## LES ANNONCES CLASSEES DU DEVOIR

Du lundi au vendredi de 8h30 à 16h00

Pour modifier, annuler ou placer votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

Pour placer votre annonce par la poste: C.P. 6033, succ. Place d'Armes, Mtl, H2Y 3S6

NOUS ACCEPTONS

PAR TELEPHONE 286-1200

**563 Voyages**

**TOUT EN FRANÇAIS**

**DU 22 DÉCEMBRE 6 JANVIER**

**HAWAII**

**POUR NOËL ET LE NOUVEL AN: HYATT REGENCY WAIKIKI**

LE MEILLEUR HÔTEL EN FACE DE LA PLAGE

DEMANDEZ LA BROCHURE DÉTAILLÉE

CLUB VOYAGES YVON DUPUIS

Tél.: (514) 523-2143 (418) 624-2656 FAX: (514) 521-9433 permis du Québec

27-11-89

**577 Astrologie, ésotérisme**

ANALYSE PERSONNELLE

Médium cartes et tarots.

Louise: 933-9790.

**578 Santé**

MASSOTHÉRAPIE, chinois, européen: douleur, relaxation, sportif. 3 Ave. Cornwall, V.M.R. 738-7917.

**590 Préparation de curriculum vitae**

PAR UN PROFESSIONNEL

Service personnalisé

Mtro Laurier: 843-7189

**591 Occasions d'affaires**

AVONS CLIENTS pour investissement garanti. Rendement annuel jusqu'à 20%. 875-5625.

**591 Occasions d'affaires**

ECLATANT! #1 dans l'industrie. Cie internationale. Les possibilités = revenus à chiffres. Allocation auto. M. Robert: (514) 278-2774.

SALLE DE DANSE & SPECTACLE

Plus restaurant. Licence complète. 280 places. Mtl. 640-6240.

**598 Offres de services**

TRADUCTION, révision, correction d'épreuve, transcription, traitement de textes. S. Antoski: 525-7418.

**599 Automobiles à vendre**

BMW 320i, 1981; Excellente condition. \*Kit de Joux Zender\*, magis 885. 388-2629, après 18h. 345-5859

BMW 325i '87, blanche, int. cuir, tout équipée, 4 pneus hiver, 4 pneus été, autoroute seulement. 58 000 km. 27 000 \$ à discuter. 766-5495.

**695 Automobiles à vendre**

BMW 325i 1987: 2 portes, man., 55,000km. tout équip. + 4 pneus hiver sur jantes. 21,000\$. 457-3688, après 18h.

BUICK LE SABRE 89, rouge-vin, tout équipée, air, 9,000 km. Stéphane ou Mario: 881-2541.

FIREBIRD 1986. Toute équipée. 54,000 km. Fiat vici 430-1941, 688-9555.

STE-ROSE LINCOLN MERCURY.

LINCOLN TOWN CARS 85-89. Commence 9,995 \$ - 27,000 \$ 430-1941, 688-9555. Ste-Rose Lincoln Mercury.

MUSTANG GT 1987. Décapotable. 28,000 km. Dot. vendeur vite. 430-1941, 688-9555. Ste-Rose Lincoln Mercury.

RENAULT 5, 1986

50,000km., excellente condition. 2,500\$. 733-6653

**101 Propriétés à vendre**

ANOUJ - CANADIENNE: 3 lucarnes, 10 pièces, sous-sol fini, tapis mur à mur, système d'alarme, terrain paysager de plus de 5,000 pi. ca. Comptant: 50,000\$. Norma Castonguay. 665-3581 - 353-8770

Montréal Trust Ctr.

AUTEUIL, cottage 87, 7 pièces, 2 salles de bains, très grand terrain, 185 000 \$. 628-1086.

BELLEFEUILLE, construction 1979, terrain 125 x 160, 69 000 \$. Libre immédiatement. 1-432-2303, après 18h.

OUTREMONT: Cottage semi-dé, 9 pièces, s/s fini, jardin, garage. Rue paisible, près U de M., écoles, métro. Pas d'agent S.P. 733-5925

ST-BRUNO, bungalow brique, 4 c.c., 2 s/bains, s/familiale. 134 500 \$. Camille Lacoursière FRI. 653-9970, 653-2496. Mtl Trust Ctr.

**122 Condos à vendre**

LUXUEUX CONDO, 3 1/2 meublé, près de St-Laurent, 15 min. du centre-ville. 332-5554.

MONT ST-LOUIS

3 1/2 de luxe, neuf, à vendre ou louer, après 4h. 322-4928, 388-5398.

**125 Chalets à louer**

BELLE-NEIGE Au pied pentes de ski. Unités de motel: 1,500 \$/saison d'hiver. 1(819)322-3311, 430-8292.

BORD LAC MEMPHRÉMOGOG à louer pour un an, chalet de prestige, neuf et meublé. Information M. Normand Lamoureux, 1-819-843-0212, après 6 heures.

CHALET BOIS ROND A ST-DONAT à louer pour saison. 500 \$/mois ou à vendre. Pour rendez-vous: Robert Grenier. 277-1742.

**160 App. et log. à louer**

ATWATER (près), 1 1/2 neuf, clair, clients sérieux. 295 \$, 443-9313 et 932-9448.

CARRÉ ST-LOUIS: Grand 3 1/2 rénové, maison victorienne, ensoleillé. 3647, Laval. Cuisine/rijo. couc. 690\$. L. 844-6662

CARTIERVILLE: 4 1/2, 1e étage, propre. 450\$/mois, cuisine/rijo inclus. 331-7970 - 339-0624

LONGUEUIL: 4 1/2, 1er étage, frais peint, meublé, s/s, chauffé, entrée lavé/séch. Prés de tout. gens calmes. 322-8298.

MÉTRO LAURIER

coin Hôtel-de-ville et St-Joseph. Grand 3 1/2 rénové. Libre. 450 \$ 499-1704.

MOREAU & SHERBROOKE 1 n/n, métro Préfontaine, 1er étage, 7 pièces, rénové, grand jardin, stat. 9 à 5h: 848-9770. Soir: 845-4237.

**251 Bureaux à louer**

OUTREMONT

Espaces pour professionnels. Aménagés selon vos besoins. De 500 à 3,500 pi. ca. disponibles. Inf: 468-7197

ST-DENIS PRÈS RACHEL

Bureau idéal professionnel. Libre immédiatement. 500 \$/m. Georges: 284-1777.

VIEUX-MONTRÉAL Rénovation unique. a.c., cié en main. Prés stat., métro. 1000 à 2600 pi. ca. 845-1435.

**105 Propriétés à louer**

A LOUER: Prés Mont Ste-Anne. (2) résidences, toutes équipées, 4 c.c. et 2 c.c. Location semaine. 418-558-5908

**113 Propriétés à revenus à vendre**

POINTE ST-CHARLES: Prés métro. 6 logements, électro, rénovés. Revenu 24,000\$. Prix à discuter. Pas d'agent. 729-9737

STE-MARTHE Du Cap de la Madeleine. 6 x 5 1/2, 4 faces brique, 5.6 x 2 x 10. 418-362-2330

**129 Chalets à vendre**

A VENDRE Chalet condo, 3 c.c., 3 s/b, foyer, ent. meublé à neuf, situé direct sur piste de ski à Bromont. Inf: (819)477-2975, fin sem: (514)243-0987.

**141 Maisons de campagne à vendre**

LAC MANITOU Ste-Agathe. Canadienne, bungalow 2 duplex, avec services. 669-3841, 669-4910.

DOMAINE BASILE-ROUTHIER

Terrain prestigieux, bord du lac des Deux-Montagnes, à St-Picard. Site magnifique et protégé, à 40 min. du centre-ville. Marina privée, tennis, services. \$3 à \$5/p.c. 1-258-4651-4304.

**261 Espaces commerciaux à vendre**

EDIFICE À BUREAUX, 5 étages, total 30 000 pi. ca., air climatisé, à louer ou à vendre. 781 William, 276-8579.

**268 Espaces industriels à louer**

LOCAUX entre 1,000 et 4,000 pi. ca. A Rosemont, sur Masson coin Des Érables. Béton, giclers, très grandes fenêtres. Bas loyer. Idéal concepteurs, designers, créateurs. P.M.E. 525-2275.

RIVIÈRE-DES-PRAIRIES

4000 + 2000 pi. ca., élect., stationnement, bureau. 648-4616, 662-0248.

**269 Propriétés commerciales**

TERREBONNE, 1650 ch. Gascon, bâtisse commerciale neuve, entièrement climatisée, 7,500 pi. ca., terrain 25,000 pi. ca., sur rue très achalandée, revenu garanti, parfait investissement. G. Lemay, 621-6909.

**275 Locaux à louer**

COIN BÉVILLE/MT-ROYAL

Locaux à louer

668-8570

LASALLE

JEAN BRILLON & SHEVCHENKO

De 3000 à 25 000 pi. ca., 18' clair, rampe de chargement, giclers.

Occupation immédiate

481-1228

LOCAL COMMERCIAL rénové, 690 pi. ca. 2e (réception, 3 bureaux), idéal prof., rue St-Denis près Mont-Royal, 850 \$, 274-9554, soir 738-3873.

LOCAL COMMERCIAL, pouvant servir de garage, grande salle de montage, grand stationnement, 2 portes de garage. 620-2288.

**122 Condos à vendre**

GREENFIELD PARK: Sur Victoria. 4 pièces, 2 chambres. Pas cher! G. Gaudreau. 646-2010

Pemapro Cr.

LASALLE, condo 4 1/2, très grand, genre split, div. unique, foyer, marquetrie, près transport et services. 366-4626.

**160 App. et log. à louer**

A 2 MINUTES Métro Beaubien. 4 1/2, syst. d'alarme, luxueux, non-chauffé, loyer. \$570. Libre 271-1969.

A MONT STE-ANNE, apps meublés, pour sœurs, sem., mois, saison, (418) 552-3437, (418) 654-0724.

**275 Locaux à louer**

COIN BÉVILLE/MT-ROYAL

Locaux à louer

668-8570

LASALLE

JEAN BRILLON & SHEVCHENKO

De 3000 à 25 000 pi. ca., 18' clair, rampe de chargement, giclers.

Occupation immédiate

481-1228

LOCAL COMMERCIAL rénové, 690 pi. ca. 2e (réception, 3 bureaux), idéal prof., rue St-Denis près Mont-Royal, 850 \$, 274-9554, soir 738-3873.

LOCAL COMMERCIAL, pouvant servir de garage, grande salle de montage, grand stationnement, 2 portes de garage. 620-2288.

**283 Commerces à vendre**

HÔTELS

MONTRÉAL, 2 NOUVEAUX HÔTELS

31 chambres et 14 chambres.

Très bonnes occasions! Contactez Robert Fernandez: 335-4105.

RÉSIDENCE PERSONNES AGÉES

Bâtisse de 4 étages, permis 65, pour-rail pour 85 pensionnaires sur 2 étages, située à Massueville (Sud). Jour: (514) 788-2382

**451 Postes cadres, et professionnels**

COMPTEABLE AVEC EXPÉRIENCE

Bilingue, pour Cie, ayant plusieurs diplômes, située à St-Hubert. Tél. Mme. Carignan, 1-800-363-5538

**510 Cours**

ANGLAIS COURS PRIVÉS. Professeur diplômé, immersion, \$45, pour 2 heures. 481-9474.

**551 Déménagement**

A BAS PRIX! Appelez PIERRE. Déménagement de tous genres. Estimation gratuite. 937-9491.

BERNIER CHAUVEITE

DÉMÉNAGEMENT, local et longue distance, prix défiant toute concurrence, assurance incluse. 585-2881, 645-5846.

DISPONIBLE tout temps. Déménagement, emballage, entreposage. Local et longue distance. Assurance complète. 253-5275.

GILLES JOOHN TRANSPORT INC.

Déménagement de tous genres, spécialiste appareils électro. Assurance complète. 253-4374.

**559 Entretien, réparations, rénovations**

ENTREPRENEUR SPÉCIALISÉ en rénovation générale, est. gratuite, travaux de jour, soir ou fin de sem. 646-4362.

JUBER CONSTRUCTION ENR

Membre R.E.C.Q. Entrep., menuiserie g/n, maison neuve, agrandis, finitions s/n, rénov. tous genres. Réal. bergers, essuies-Rive-Sud. J. Berthoin, 467-5677.

**567 Lavage, nettoyage**

SERVICE D'ENT. MALO ENR.

Lavage de vitres (hauteur), murs, spécial tapis, peinture, nettoyage électrique. Compt. et rés. 20 ans exp. 447-0675.

**575 Garderies, gardiennes**

A LA RECHERCHE d'une grand-maman, pour garder un poupon âgé d'un mois, 3 après-midi/semaine. 485-1033.

**105 Propriétés à louer**

A LOUER: Prés Mont Ste-Anne. (2) résidences, toutes équipées, 4 c.c. et 2 c.c. Location semaine. 418-558-5908

**113 Propriétés à revenus à vendre**

POINTE ST-CHARLES: Prés métro. 6 logements, électro, rénovés. Revenu 24,000\$. Prix à discuter. Pas d'agent. 729-9737

STE-MARTHE Du Cap de la Madeleine. 6 x 5 1/2, 4 faces brique, 5.6 x 2 x 10. 418-362-2330

**129 Chalets à vendre**

A VENDRE Chalet condo, 3 c.c., 3 s/b, foyer, ent. meublé à neuf, situé direct sur piste de ski à Bromont. Inf: (819)477-2975, fin sem: (514)243-0987.

**141 Maisons de campagne à vendre**

LAC MANITOU Ste-Agathe. Canadienne, bungalow 2 duplex, avec services. 669-3841, 669-4910.

DOMAINE BASILE-ROUTHIER

Terrain prestigieux, bord du lac des Deux-Montagnes, à St-Picard. Site magnifique et protégé, à 40 min. du centre-ville. Marina privée, tennis, services. \$3 à \$5/p.c. 1-258-4651-4304.

**261 Espaces commerciaux à vendre**

EDIFICE À BUREAUX, 5 étages, total 30 000 pi. ca., air climatisé, à louer ou à vendre. 781 William, 276-8579.

**268 Espaces industriels à louer**

LOCAUX entre 1,000 et 4,000 pi. ca. A Rosemont, sur Masson coin Des Érables. Béton, giclers, très grandes fenêtres. Bas loyer. Idéal concepteurs, designers, créateurs. P.M.E. 525-2275.

RIVIÈRE-DES-PRAIRIES

4000 + 2000 pi. ca., élect., stationnement, bureau. 648-4616, 662-0248.

**269 Propriétés commerciales**

TERREBONNE, 1650 ch. Gascon, bâtisse commerciale neuve, entièrement climatisée, 7,500 pi. ca., terrain 25,000 pi. ca., sur rue très achalandée, revenu garanti, parfait investissement. G. Lemay, 621-6909.

**275 Locaux à louer**

COIN BÉVILLE/MT-ROYAL

Locaux à louer

668-8570

LASALLE

JEAN BRILLON & SHEVCHENKO

De 3000 à 25 000 pi. ca., 18' clair, rampe de chargement, giclers.

Occupation immédiate

481-1228

LOCAL COMMERCIAL rénové, 690 pi. ca. 2e (réception, 3 bureaux), idéal prof., rue St-Denis près Mont-Royal, 850 \$, 274-9554, soir 738-3873.

LOCAL COMMERCIAL, pouvant servir de garage, grande salle de montage, grand stationnement, 2 portes de garage. 620-2288.

**122 Condos à vendre**

GREENFIELD PARK: Sur Victoria. 4 pièces, 2 chambres. Pas cher! G. Gaudreau. 646-2010

Pemapro Cr.

LASALLE, condo 4 1/2, très grand, genre split, div. unique, foyer, marquetrie, près transport et services. 366-4626.

**160 App. et log. à louer**

A 2 MINUTES Métro Beaubien. 4 1/2, syst. d'alarme, luxueux, non-chauffé, loyer. \$570. Libre 271-1969.

A MONT STE-ANNE, apps meublés, pour sœurs, sem., mois, saison, (418) 552-3437, (418) 654-0724.

**275 Locaux à louer**

COIN BÉVILLE/MT-ROYAL

Locaux à louer

668-8570

LASALLE

JEAN BRILLON & SHEVCHENKO

De 3000 à 25 000 pi. ca., 18' clair, rampe de chargement, giclers.

Occupation immédiate

481-1228

LOCAL COMMERCIAL rénové, 690 pi. ca. 2e (réception, 3 bureaux), idéal prof., rue St-Denis près Mont-Royal, 850 \$, 274-9554, soir 738-3873.

LOCAL COMMERCIAL, pouvant servir de garage, grande salle de montage, grand stationnement, 2 portes de garage. 620-2288.

**283 Commerces à vendre**

HÔTELS

MONTRÉAL, 2 NOUVEAUX HÔTELS

31 chambres et 14 chambres.

Très bonnes occasions! Contactez Robert Fernandez: 335-4105.

RÉSIDENCE PERSONNES AGÉES

Bâtisse de 4 étages, permis 65, pour-rail pour 85 pensionnaires sur 2 étages, située à Massueville (Sud). Jour: (514) 788-2382

**451 Postes cadres, et professionnels**

COMPTEABLE AVEC EXPÉRIENCE

Bilingue, pour Cie, ayant plusieurs diplômes, située à St-Hubert. Tél. Mme. Carignan, 1-800-363-5538

**510 Cours**

ANGLAIS COURS PRIVÉS. Professeur diplômé, immersion, \$45, pour 2 heures. 481-9474.

**551 Déménagement**

A BAS PRIX! Appelez PIERRE. Déménagement de tous genres. Estimation gratuite. 937-9491.

BERNIER CHAUVEITE

DÉMÉNAGEMENT, local et longue distance, prix défiant toute concurrence, assurance incluse. 585-2881, 645-5846.

DISPONIBLE tout temps. Déménagement, emballage, entreposage. Local et longue distance. Assurance complète. 253-5275.

GILLES JOOHN TRANSPORT INC.

Déménagement de tous genres, spécialiste appareils électro. Assurance complète. 253-4374.

**559 Entretien, réparations, rénovations**

ENTREPRENEUR SPÉCIALISÉ en rénovation générale, est. gratuite, travaux de jour, soir ou fin de sem. 646-4362.

JUBER CONSTRUCTION ENR

Membre R.E.C.Q. Entrep., menuiserie g/n, maison neuve, agrandis, finitions s/n, rénov. tous genres. Réal. bergers, essuies-Rive-Sud. J. Berthoin, 467-5677.

**567 Lavage, nettoyage**

SERVICE D'ENT. MALO ENR.

Lavage de vitres (hauteur), murs, spécial tapis, peinture, nettoyage électrique. Compt. et rés. 20 ans exp. 447-0675.

**575 Garderies, gardiennes**

A LA RECHERCHE d'une grand-maman, pour garder un poupon âgé d'un mois, 3 après-midi/semaine. 485-1033.

**105 Propriétés à louer**

A LOUER: Prés Mont Ste-Anne. (2) résidences, toutes équipées, 4 c.c. et 2 c.c. Location semaine. 418-558-5908

**113 Propriétés à revenus à vendre**

POINTE ST-CHARLES: Prés métro. 6 logements, électro, rénovés. Revenu 24,000\$. Prix à discuter. Pas d'agent. 729-9737

STE-MARTHE Du Cap de la Madeleine. 6 x 5 1/2, 4 faces brique, 5.6 x 2 x 10. 418-362-2330

**129 Chalets à vendre**

A VENDRE Chalet condo, 3 c.c., 3 s/b, foyer, ent. meublé à neuf, situé direct sur piste de ski à Bromont. Inf: (819)477-2975, fin sem: (514)243-0987.

**141 Maisons de campagne à vendre**

LAC MANITOU Ste-Agathe. Canadienne, bungalow 2 duplex, avec services. 669-3841, 669-4910.

DOMAINE BASILE-ROUTHIER

Terrain prestigieux, bord du lac des Deux-Montagnes, à St-Picard. Site magnifique et protégé, à 40 min. du centre-ville. Marina privée, tennis, services. \$3 à \$5/p.c. 1-258-4651-4304.

**261 Espaces commerciaux à vendre**

EDIFICE À BUREAUX, 5 étages, total 30 000 pi. ca., air climatisé, à louer ou à vendre. 781 William, 276-8579.

**268 Espaces industriels à louer**

LOCAUX entre 1,000 et 4,000 pi. ca. A Rosemont, sur Masson coin Des Érables. Béton, giclers, très grandes fenêtres. Bas loyer. Idéal concepteurs, designers, créateurs. P.M.E. 525-2275.

RIVIÈRE-DES-PRAIRIES

4000 + 2000 pi. ca., élect., stationnement, bureau. 648-4616, 662-0248.

**269 Propriétés commerciales**

TERREBONNE, 1650 ch. Gascon, bâtisse commerciale neuve, entièrement climatisée, 7,500 pi. ca., terrain 25,000 pi. ca., sur rue très achalandée, revenu garanti, parfait investissement. G. Lemay, 621-6909.

**275 Locaux à louer**

COIN BÉVILLE/MT-ROYAL

Locaux à louer

668-8570

LASALLE

JEAN BRILLON & SHEVCHENKO

De 3000 à 25 000 pi. ca., 18' clair, rampe de chargement, giclers.

Occupation immédiate

481-1228

LOCAL COMMERCIAL rénové, 690 pi. ca. 2e (réception, 3 bureaux), idéal prof., rue St-Denis près Mont-Royal, 850 \$, 274-9554, soir 738-3873.

LOCAL COMMERCIAL, pouvant servir de garage, grande salle de montage, grand stationnement, 2 portes de garage. 620-2288.

**122 Condos à vendre**

GREENFIELD PARK: Sur Victoria. 4 pièces, 2 chambres. Pas cher! G. Gaudreau. 646-2010

Pemapro Cr.

LASALLE, condo 4 1/2, très grand, genre split, div. unique, foyer, marquetrie, près transport et services. 366-4626.

**160 App. et log. à louer**

A 2 MINUTES Métro Beaubien. 4 1/2, syst. d'alarme, luxueux, non-chauffé, loyer. \$570. Libre 271-1969.

A MONT STE-ANNE, apps meublés, pour sœurs, sem., mois, saison, (418) 552-3437, (418) 654-0724.

**275 Locaux à louer**

COIN BÉVILLE/MT-ROYAL

Locaux à louer

668-8570

LASALLE

JEAN BRILLON & SHEVCHENKO

De 3000 à 25 000 pi. ca., 18' clair, rampe de chargement, giclers.

Occupation immédiate

481-1228

LOCAL COMMERCIAL rénové, 690 pi. ca. 2e (réception, 3 bureaux), idéal prof., rue St-Denis près Mont-Royal, 850 \$, 274-9554, soir 738-3873.

LOCAL COMMERCIAL, pouvant servir de garage, grande salle de montage, grand stationnement, 2 portes de garage. 620-2288.

**283 Commerces à vendre**

HÔTELS

MONTRÉAL, 2 NOUVEAUX HÔTELS

31 chambres et 14 chambres.

Très bonnes occasions! Contactez Robert Fernandez: 335-4105.

RÉSIDENCE PERSONNES AGÉES

Bâtisse de 4 étages, permis 65, pour-rail pour 85 pensionnaires sur 2 étages, située à Massueville (Sud). Jour: (514) 788-2382

**451 Postes cadres, et professionnels**

COMPTEABLE AVEC EXPÉRIENCE

Bilingue, pour Cie, ayant plusieurs diplômes, située à St-Hubert. Tél. Mme. Carignan, 1-800-363-5538

**510 Cours**

ANGLAIS COURS PRIVÉS. Professeur diplômé, immersion, \$45, pour 2 heures. 481-9474.

**551 Déménagement**

A BAS PRIX! Appelez PIERRE. Déménagement de tous genres. Estimation gratuite. 937-9491.

BERNIER CHAUVEITE

DÉMÉNAGEMENT, local et longue distance, prix défiant toute concurrence, assurance incluse. 585-2881, 645-5846.

DISPONIBLE tout temps. Déménagement, emballage, entreposage. Local et longue distance. Assurance complète. 253-5275.

GILLES JOOHN TRANSPORT INC.

Déménagement de tous genres, spécialiste appareils électro. Assurance complète. 253-4374.

**559 Entretien, réparations, rénovations**

ENTREPRENEUR SPÉCIALISÉ en rénovation générale, est. gratuite, travaux de jour, soir ou fin de sem. 646-4362.

JUBER CONSTRUCTION ENR

Membre R.E.C.Q. Entrep., menuiserie g/n, maison neuve, agrandis, finitions s/n, rénov. tous genres. Réal. bergers, essuies-Rive-Sud. J. Berthoin, 467-5677.

**567 Lavage, nettoyage**

SERVICE D'ENT. MALO ENR.

Lavage de vitres (hauteur), murs, spécial tapis, peinture, nettoyage électrique. Compt. et rés. 20 ans exp. 447-0675.

**575 Garderies, gardiennes**

A LA RECHERCHE d'une grand-maman, pour garder un poupon âgé d'un mois, 3 après-midi/semaine. 485-1033.

**105 Propriétés à louer**

A LOUER: Prés Mont Ste-Anne. (2) résidences, toutes équipées, 4 c.c. et 2 c.c. Location semaine. 418-558-5908

**113 Propriétés à revenus à vendre**

POINTE ST-CHARLES: Prés métro. 6 logements, électro, rénovés. Revenu 24,000\$. Prix à discuter. Pas d'agent. 729-9737

STE-MARTHE Du Cap de la Madeleine. 6 x 5 1/2, 4 faces brique, 5.6 x 2 x 10. 418-362-2330

**129 Chalets à vendre**

A VENDRE Chalet condo, 3 c.c., 3 s/b, foyer, ent. meublé à neuf, situé direct sur piste de ski à Bromont. Inf: (819)477-2975, fin sem: (514)243-0987.

**141 Maisons de campagne à vendre**

LAC MANITOU Ste-Agathe. Canadienne, bungalow 2 duplex, avec services. 669-3841, 669-4910.

DOMAINE BASILE-ROUTHIER

Terrain prestigieux, bord du lac des Deux-Montagnes, à St-Picard. Site magnifique et protégé, à 40 min. du centre-ville. Marina privée, tennis, services. \$3 à \$5/p.c. 1-258-4651-4304.

**261 Espaces commerciaux à vendre**

EDIFICE À BUREAUX, 5 étages, total 30 000 pi. ca., air climatisé, à louer ou à vendre. 781 William, 276-8579.

**268 Espaces industriels à louer**

LOCAUX entre 1,000 et 4,000 pi. ca. A Rosemont, sur Masson coin Des Érables. Béton, giclers, très grandes fenêtres. Bas loyer. Idéal concepteurs, designers, créateurs. P.M.E. 525-2275.

RIVIÈRE-DES-PRAIRIES

4000 + 2000 pi. ca., élect., stationnement, bureau. 648-4616, 662-0248.

**269 Propriétés commerciales**

TERREBONNE, 1650 ch. Gascon, bâtisse commerciale neuve, entièrement climatisée, 7,500 pi. ca., terrain 25,000 pi. ca., sur rue très achalandée, revenu garanti, parfait investissement. G. Lemay, 621-6909.

**275 Locaux à louer**

COIN BÉVILLE/MT-ROYAL

Locaux à louer

668-8570

LASALLE

JEAN BRILLON & SHEVCHENKO

De 3000 à 25 000 pi. ca., 18' clair, rampe de chargement, giclers.

Occupation immédiate

481-1228

LOCAL COMMERCIAL rénové, 690 pi. ca. 2e (réception, 3 bureaux), idéal prof., rue St-Denis près Mont-Royal, 850 \$, 274-9554, soir 738-3873.

LOCAL COMMERCIAL, pouvant servir de garage, grande salle de montage, grand stationnement, 2 portes de garage. 620-2288.

**122 Condos à vendre**

GREENFIELD PARK: Sur Victoria. 4 pièces, 2 chambres. Pas cher! G. Gaudreau. 646-2010

Pemapro Cr.

LASALLE, condo 4 1/2, très grand, genre split, div. unique, foyer, marquetrie, près transport et services. 366-4626.

**160 App. et log. à louer**

A 2 MINUTES Métro Beaubien. 4 1/2, syst. d'alarme, luxueux, non-chauffé, loyer. \$570. Libre 271-1969.

A MONT STE-ANNE, apps meublés, pour sœurs, sem., mois, saison, (418) 552-3437, (418) 654-0724.

**275 Locaux à louer**

COIN BÉVILLE/MT-ROYAL

# CULTURE ET SOCIÉTÉ

Montréal, lundi 27 novembre 1989

## Most Modern: des novices surprenants

### Most Modern.

Programme A : *Pol E Jacek et 1,2,3,4... 10* de Michèle Rioux, *Rage dedans* de Annie Roy, et *Les Mystères de l'a l'e* de Louise Bédard. Programme B : Station balnéaire de Hélène Blackburn, *Homos Delphinus* de Isabelle Brutus et Nathalie Charron, *Elmire l'es encore jeune tu peux encore changer* de Nathalie Charron et René Pruneau, *Par contre...* de Myriam Guénette, et *Central Park* de Massimo Agostinelli. Spectacles présentés au Bar-théâtre Les Loges jusqu'au 3 décembre.

### Mathieu Albert

L'idée n'avait rien d'évident. Réunir à l'intérieur de deux programmes une dizaine de pièces dont la majorité seraient signées par des chorégraphes à peu près dépourvus de toute expérience professionnelle, et interprétées, en plus, par des danseurs dont le curriculum vitae n'est pas plus long qu'une table des matières.

L'idée n'avait rien d'évident, mais elle a finalement très bien tourné. Dans leur forme actuelle, les deux spectacles (présentés en alternance) rivalisent avantageusement avec tout ce que Montréal peut compter dans une année en matière de soirées consacrées aux chorégra-

phes de la jeune génération.

Ainsi, sous le nom de *Most Modern*, on peut voir au Bar-théâtre Les Loges, jusqu'au 3 décembre prochain, neuf chorégraphes qui, pour ne pas être toutes parfaitement achevées, ou de calibre supérieur, appartiennent néanmoins à la catégorie des travaux bien accomplis, passablement maîtrisés dans leur forme, et dans la grande majorité des cas, dotés d'une part d'invention qui appelle l'étonnement.

La qualité la plus haute des deux spectacles réside d'abord et avant tout dans le souci apporté par Daniel Soulières et Hélène Blackburn, qui ont agi comme superviseurs auprès des chorégraphes, afin de créer une atmosphère qui sache rester homogène du début à la fin. Une fois installée en début de soirée, celle-ci ne bouge pratiquement plus, et n'enregistre des variations que par un habile processus de fondu-enchaîné. Toutes les transformations climatiques qui vont s'opérer surviendront comme à travers un mouvement continu, un peu à l'image d'un dégradé de couleurs.

On peut adresser un commentaire identique à l'endroit des musiques choisies par les chorégraphes. On perçoit facilement chez chacun d'eux la volonté d'accomplir une intégration entre la trame musicale et

le mouvement; celle-ci devenant une sorte d'écho sonore à l'intention dramatique inscrite dans le parcours des gestes. À cet égard, on aura particulièrement apprécié le traitement de la musique dans le duo chorégraphié par Nathalie Charron et René Pruneau (*Elmire l'es jeune tu peux encore changer*).

Au niveau plus concret des oeuvres maintenant, parmi les mieux réussies figurent évidemment celles réalisées par les trois chorégraphes dont l'expérience de la scène est la plus longue: Hélène Blackburn avec *Station balnéaire*, Louise Bédard avec *Les Mystères de l'a l'e*, et Massimo Agostinelli, qui offre une pièce intitulée *Central Park*.

Chez Hélène Blackburn, comme chez Louise Bédard, on sent que c'est la charge émotive qui fait office de bougie d'allumage. Hélène Blackburn explore l'émotion avec l'énergie rageuse de quelqu'un qui cherche constamment à construire des univers de feu; Louise Bédard, comme si elle avait entre les mains un objet étrange, une matière insolite, impénétrable, toujours fuyante.

Mais contrairement à Hélène Blackburn, dont la maîtrise accrue de vocabulaire se traduit par un resserrement du travail, Louise Bédard a encore le terrible défaut de ne pas savoir où s'arrêter. Sa pièce se pro-

longe largement au-delà de ce qu'elle était capable de lui faire dire. Il est certain que celle-ci gagnerait en intensité si au moins 15 bonnes minutes en étaient retranchées.

Du côté de l'interprétation, les six danseuses — qui sont accompagnées par un seul interprète masculin — font preuve d'une assurance et d'un aplomb surprenants, compte tenu de leur peu d'expérience. Leur jeu est toujours juste, convaincant, et l'exécution des enchaînements, vigoureusement accomplie.

Toutes des qualités qui seront également présentes dans la pièce de Massimo Agostinelli, même si celle-ci délaisse le registre de l'hyper-émotion pour se tourner vers une structure plus formelle. Le chorégraphe a réussi à utiliser efficacement les danseurs et à donner forme à des mouvements d'ensemble au dessin de lignes toujours bien découpé. La pièce est simple, bien figulée, et ne s'appesantit jamais.

Pour ce qui est des oeuvres réalisées par les autres chorégraphes — beaucoup trop nombreuses pour être détaillées ici — on peut néanmoins indiquer que chacune d'entre elles ont des éléments qui l'emportent sur les carences. Un résultat appréciable pour des chorégraphes qui n'en sont encore qu'à leur tout premier accomplissement.

## MUSIQUE / chronique

### Mission accomplie pour les Événements du Neuf



Marie LAURIER

#### Marie Laurier

APRÈS douze saisons d'intense activité, les membres des Événements du Neuf ont décidé de se séparer et de faire cavalier seul ou de rallier d'autres groupes d'interprétation et de recherche. L'ensemble donnera son dernier concert au mois de mars 1990.

« Mission accomplie », a simplement commenté un des membres fondateurs, John Rea, qui rencontra la presse. « Je crois que nous avons frayé le chemin à d'autres ensembles de musique moderne et expérimentale et c'est avec fierté que nous leur passons le flambeau. » M. Réa faisait allusion au Nouvel Ensemble Moderne qui prend en quelque sorte la place des Événements, un mot que plusieurs groupes ont repris à leur compte dans le sillage de celui qui se saborde.

L'heure n'est donc pas à la nostalgie ni aux regrets puisque les compositeurs sont tous très occupés ailleurs et ont déjà des projets et des engagements, plus qu'ils ne peuvent en remplir.

Lorraine Vaillancourt la première, s'occupe activement du NEM auquel elle consacre toutes ses énergies. Même chose pour Denis Gougeon fort occupé comme compositeur résident à l'OSM et dont la principale préoccupation est son oeuvre inédite qui sera dirigée et jouée au printemps par Charles Dutoit et ses musiciens, et pour John Rea qui a de lourdes responsabilités à la Faculté de musique de McGill. Les autres membres, Léon Bernier, José Evangelista, Remi Lapointe ont également plusieurs cordes à leur arc pour poursuivre leur carrière musicale.

John Rea devait préciser que la cessation des activités de l'ensemble n'est pas reliée non plus à des ennuis financiers ou de rareté du public. Le groupe ne roulait certes pas sur l'or, bien au contraire avec un mince budget de 60 000 \$, mais il arrivait à se tirer d'affaire — le bénévolat était monnaie courante — et à attirer un public fidèle à ses concerts.

Quand Lorraine Vaillancourt, John Rea, José Evangelista et feu Claude Vivier ont fondé les Événements du Neuf en 1978, ils n'envisageaient pas que cette

aventure allait durer 12 ans. Mais aujourd'hui, la formule a fait école, et on se l'approprie volontiers dans les groupes expérimentaux de musique moderne.

Les Événements du Neuf est mort, vive le NEM, pourrai-t-on dire en résumé.

#### Claudine Côté à la PdA.

LE SOPRANO CLAUDINE CÔTÉ, lauréate du Concours international de chant Pavarotti 1988 donnera son premier récital à la Place des Arts (Théâtre Maisonneuve) le mardi 5 décembre à 20 h, l'invité des Concerts Varia. La chanteuse sera accompagnée par la pianiste Louise-Andrée Baril. Mme Côté a inscrit au programme des oeuvres de Vivaldi, Mozart, Bellini, Strauss, Mahler, Berio et les Chants d'Auvergne de Cantaloube. Renseignements auprès de Sylvain Champagne : 766-539 7.

#### Déjà Noël

LA SÉRIE des concerts de Noël commence déjà... Les Elmer Singers et l'Ensemble Tudor attachent le grelot en présentant un concert ce vendredi, 1er décembre à 20 h à l'église St. Andrew and St. Paul. Patrick Wedd, directeur artistique des Tudor a invité les Elmer Iseler Singers de Toronto et leur chef, Elmer Iseler pour ce concert des deux choeurs réunis. Un programme d'atmosphère des Fêtes avec Bach, Poulenc, Distler et les Noëls anciens du compositeur canadien Donald Patriquin. Cet événement marque le 20e anniversaire de la Commission permanente de Coopération Québec-Ontario

#### Maurice Martenot.

LOUISE COURTEAU qui se spécialise dans l'édition d'ouvrages sur la musique et les musiciens lancera au printemps une biographie de Maurice Martenot, inventeur des ondes Martenot. Ce livre sera signé de son élève québécois, l'ondiste Jean Laurendeau.

#### On demande des voix.

L'ENSEMBLE vocal Louis-Lavigne recherche des basses et des ténors ayant une bonne lecture musicale ou une longue expérience chorale afin de compléter ses effectifs pour la saison en cours. L'ensemble réalisera différents programmes musicaux, entre autres portant sur la Renaissance italienne, la musique latino-américaine et les cantates de Bach. Pour audition communiquer avec Sylvie ou Martin au 626-9594.



Les Mystères de l'a l'e, sur une chorégraphie de Louise Bédard.

## Comment vivre avec les hommes quand on est un géant...sans électricité

### Comment vivre avec les hommes quand on est un géant.

Une pièce de Suzanne Lebeau. Mise en scène : Gervais Gaudreault. Assistance à la mise en scène et éclairages : Sylvie Galarneau. Décors, costumes et accessoires : Pierre Farand. Conception sonore : Diane Leboeuf. Avec : Benoît Dagenais (Troller) et Jean-Guy Viau (Alfredo). Production du théâtre Le Carrousel. À la salle Fred-Barry, les dimanches, 3, 10 et 17 décembre, à 13 h et 15 h. Public à partir de sept ans.

### Lyne Crevier

Une panne d'électricité passagère, vendredi soir, est venue assombrir le pur joyau fabuleux, *Comment vivre avec les hommes quand on est un géant*. Les comédiens s'apprétaient à

livrer, à la chandelle, le fin mot de l'histoire, quand, coup de théâtre, la salle Fred-Barry se ralluma, nous laissant une vision féérique imprévisible de la pièce, signée Suzanne Lebeau.

S'agit-il d'un conte pour adultes ou d'une fable pour enfants? Ou des deux à la fois. Dans *Comment vivre...*, on est loin de l'anecdote. Tout passe d'abord par le texte : ample, dense; jamais, au grand jamais, mièvre ou condensant. Tout est si intensément dévoilé ou tu, comme dans l'absurdité de la vie, que le spectacle nous remue du début à la fin.

Troller le géant, personnage légendaire et immortel, fait la rencontre du vieux rat malade, Alfredo. Entre eux, l'amitié s'installe, les questions surgissent : pour le rat, qui sent sa fin proche, angoissantes; naïves, pour le géant mythique. Ce sont des

êtres qui, chacun à sa façon, font horreur aux hommes. Dans l'isolement de leur existence, ils vont s'épauler, Troller essaiera de guérir Alfredo en lui décrochant le soleil et le lui apportant dans sa tanière. Pendant ce temps, la terre ne tourne plus et les hommes, consternés, cessent de s'activer. Troller, en voulant bien faire, provoque le chaos, puis le répare.

Pourtant, le géant aime les hommes. Le rat, lui, est misanthrope, gueulant à tout propos : « Les hommes remplissent les poubelles, les rats les vidant. Qui sont les bons, qui sont les méchants? » Alfredo garde cependant l'unique contact avec eux en écoutant la radio...

Côté mise en scène, Gervais Gaudreault opte pour une plate-forme brisée efficace, avec pentes et contre-pentes, où le géant évolue tandis que le rat court autour ou se cache au-dessous. Jamais, ne les voit-on au même plan. Sans cette trouvaille scénique, le rat aurait probablement été une marionnette et le géant, un comédien chaussé de cothurnes, explique le metteur en scène dans le bulletin de la salle Fred-Barry.

Il a eu l'oeil également pour le choix des comédiens. Jean-Guy Viau, dans la peau du vieux rat fiévreux, geignant et toussant, à la voix râpeuse, ne mime pas l'animal. Il est juste assez nerveux et suffisamment

vouté pour caractériser le rongeur de manière hallucinante. Quant à Benoît Dagenais, il « est » littéralement le géant s'exprimant en alexandrins. D'une étonnante présence, l'acteur ne caricature jamais son personnage, au contraire, il lui donne une dimension quasi-mystique proche de la folie. Son rire hystérique vient parfois brouiller le fil de ses envolées lyriques.

Gervais Gaudreault leur a demandé de jouer « par en dedans ». « Je crois sincèrement que si on sous-projette, comment-t-il, au lieu de sur-projeter, on est mieux branché sur soi-même et le personnage. L'intensité n'est pas reliée qu'à la force vocale. Le théâtre pour enfants adopte souvent un jeu très physique, au rythme rapide. Je me préoccupe davantage du monde intérieur des protagonistes. »

Dans *Comment vivre...*, on parle de la vie, de la mort; de la mécanicité ou de la bêtise humaine dans une langue claire, précise. Aucun dialogue n'est superflu et l'on assiste à du vrai théâtre. Avec tout ce que cela comporte d'intelligence, de sentiment, de souffrance aussi ou de magnificence, les responsables enveloppent d'une chape sacrée, en prévision d'une cérémonie éblouissante qui finit, comme ici, par le « Requiem » de Fauré.

## R.-Q. souhaite accroître ses revenus publicitaires

Pierre Roberge de la Presse canadienne

DANS UN plan directeur qui va jusqu'à 1992, Radio-Québec souhaite notamment accroître de 25 % ses revenus autonomes. Durant le dernier exercice, c'est le 31 mars, ces revenus ont été de 14,1 millions \$ sur un budget global de 75,8 millions \$.

La télévision d'État a d'ailleurs commencé à ajuster des émissions à cet objectif. Ainsi *Le club des 100 watts* (du lundi au vendredi à 17 h 30) inclut cette année deux pauses pour le temps commercial, au début et à la fin de la diffusion.

Le producteur de l'émission, Jean-Pierre Morin, précise que la direction des ventes de R.-Q. lui a demandé de prévoir deux « trous » dans le minutage.

L'animateur Marc-André Coallier amorce l'émission, pendant 40 secondes environ, et le premier bloc de ré-

clame suit. À la fin, le second bloc précède la conclusion de l'épisode et le générique.

En intégrant ses blocs de réclame à la trame même d'une émission, le service des ventes peut ainsi détailler ses 30-secondes à meilleur prix. Car les annonceurs paient moins cher le temps d'antenne si leur spot est logé dans l'interstice (c'est encore fréquent à Radio-Canada) entre le générique de la précédente et l'annonce de la suivante, en fait dans une coupure d'émission.

Cela dit, Jean-Pierre Morin croit que ces interruptions ne nuisent pas trop au *Club des 100 watts* : « Nous essayons de les intégrer de la façon la plus naturelle possible, c'est un compromis qui se sent. »

Le vice-président Paul Geoffrion, responsable des ventes à Radio-Québec, rappelle que les émissions destinées à la petite enfance restent libres d'interruption publicitaire, du début à la fin.

## La musique de Bach telle qu'il aurait pu la vivre

### L'ensemble Arion

L'Ensemble Arion, Claire Guimond (flûte baroque), Chantal Rémillard (violin baroque), Suzie Napper (vielle de gambe), Hank Knox (clavichord), Bach, *Sonate en trio BWV 1038, Suite française BWV 816, Sonates BWV 1015 et 1030, Sonate en trio BWV 526*. Vendredi 24 novembre, salle Redpath.

### Carol Bergeron

L'Ensemble Arion consacrait le deuxième programme de sa neuvième saison à Jean-Sébastien Bach. À un « Bach intime » cependant, ainsi que l'indiquait le sous-titre du concert: l'intimité étant celle d'une soirée familiale de musique telle qu'aurait pu la vivre le compositeur dans sa résidence de Leipzig.

D'autre part, la lecture des notes françaises du programme — car le texte anglais ne traite que des oeuvres — nous apprenait que les membres de l'Ensemble Arion, comme

nous tous d'ailleurs, ne sont pas restés insensibles au tout récent bouleversement de la société est-allemande. D'autant que Leipzig, où Bach mourut en 1750 après y avoir passé les 25 dernières années de sa vie, est malheureusement située derrière ce « mur » que l'on a honteusement érigé entre les deux Allemagnes.

C'est la raison pour laquelle les interprètes avaient convenu de dédier leur concert à tous ces Allemands « qui ont essayé de reprendre, exactement là où la musique de Jean-Sébastien avait commencé à nous l'indiquer, le « Grand-Oeuvre » de réification... non pas tant de l'Allemagne, non pas tant de l'Europe, mais bien de tous les hommes de bonne volonté. »

Ceci dit, au moment où l'Ensemble Arion a élaboré le contenu de sa présente saison, rien ne laissait présager que les événements politiques allaient ainsi donner une valeur symbolique à un concert Bach que l'on voulait « intime ». Aussi, les pièces

que nous avons entendues ne pouvaient certes pas être perçues comme des étendards à la gloire de la liberté. En les écrivant, Jean-Sébastien avait tout naturellement, tout simplement accompli son métier de compositeur.

Dans la *Sonate en trio BWV 1038*, par exemple, il n'y a guère de sa main que la partie de basse puisqu'il a lui-même demandé à l'un de ses fils, ou l'un de ses élèves, de réaliser les parties supérieures en guise de devoir de composition. Dans le cas de la cinquième *Suite Française*, il a d'abord voulu qu'elle serve à perfectionner le jeu du claveciniste.

Faut-il le rappeler, les membres de l'Ensemble Arion cherchent à donner à leurs interprétations un style qui se rapproche autant que possible de l'esprit du baroque. Si cette démarche esthétique ne restitue pas pour autant l'exacte manière de jouer d'autrefois, elle en recrée néanmoins des éléments importants qui la distinguent et la rendent digne du plus vif intérêt.

Jouée sur des instruments ou des copies d'instruments baroques, la musique de Bach sonne autrement que sur des instruments modernes, mais cela, tous les mélomanes devraient l'avoir déjà constaté. D'autre part, l'absence de vibrato, aux cordes par exemple, donne à l'écriture du Cantor une plus grande linéarité et partant, une meilleure perception auditive.

À cela, il faut ajouter que les Guimond, Rémillard et Knox possèdent maintenant un jeu d'ensemble tout à fait homogène et toujours captivant. Vendredi soir, les deux *Sonates en trio* m'ont ainsi semblé d'une écoute plus intéressante que le solo de clavichord et que les deux *Sonates* pour violon et pour flûte.

Du reste, si l'Ensemble Arion est parvenu à attirer un public suffisamment nombreux pour que chacun de ses concerts soit répété une deuxième fois, cela signifie sans doute qu'il a su, pour beaucoup de gens, renouveler le plaisir d'écouter la musique baroque.



Benoît Dagenais et Jean-Guy Viau dans *Comment vivre avec les hommes quand on est un géant*.

## LA TÉLÉ CE SOIR

★ **Bonnes nouvelles.** Après *Pulse* (CTV, si l'on comprend la langue minoritaire), *Montréal ce soir* est parmi les meilleures émissions d'information du début de soirée. Marie-Claude Lavallée et Michèle Virolly l'animent. Cette dernière, contrairement à ce que nous écrivions il y a une semaine, n'est pas confinée aux « chiens

écrasés ». Ses interviews sont fort bien ficelées. Radio-Canada, 18 h, du lundi au vendredi. ★ **Savoir-lire.** Tout le monde s'intéresse au sort des analphabètes, y compris Dominique Payette qui en fait le sujet de sa *Première Ligne*. Radio-Québec, 21 h (rediffusion vendredi à 23 h). ★ **Édith et le fromage.** Drôle de recette à Reportages : un hommage à Édith Piaf, 25 ans après sa mort, et l'avenir (tenez-vous bien le nez) du fromage de Beaufort. TV5, 22 h.

— M.M.

# CINEMA

**ASTRE I:** (327-5001) — *Back to the Future no 2* 7 h, 9 h 15  
**ASTRE II:** — *Cruising Bar* 7 h, 9 h  
**ASTRE III:** — *Best of the Best* 7 h, 9 h  
**ASTRE IV:** — *Prancer* 7 h 15 — *Dad* 9 h 15  
**BERRI I:** (288-2115) — *Cruising Bar* 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20  
**BERRI II:** — *Cinéma Paradiso* 1 h 30, 4 h 15, 7 h, 9 h 30, merc. 1 h 30, 4 h 15, 9 h 40  
**BERRI III:** *Kick Boxer* (fr.) 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15  
**BERRI IV:** — *Week-End chez Bernie* 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15  
**BERRI V:** — *Rencontre fatale* 1 h 15, 3 h 45, 7 h 15, 9 h 30  
**BOVAVENTURE I:** (861-2725) — *Sea of Love* 7 h, 9 h 15  
**BOVAVENTURE II:** — *Second Sight* 7 h 15, 9 h 30  
**BROSSARD I:** (451-5906) — *Best of the Best* 9 h 15 — *Prancer* 7 h 10  
**BROSSARD II:** *Week-End chez Bernie* 7 h, 9 h 10  
**BROSSARD III:** *Cruising Bar* 7 h 30, 9 h 35  
**CARREFOUR LAVAL 1:** (688-3684) — *Prancer* 7 h — *Le jeune Einstein* 9 h 30  
**CARREFOUR LAVAL 2:** *Week-End chez Bernie* 7 h 10, 9 h 30  
**CARREFOUR LAVAL 3:** *Kick Boxer* (fr.) 7 h, 9 h  
**CARREFOUR LAVAL 4:** *Best of the Best* 7 h 20, 9 h 40

**CINEMA V - 2:** *Look Who's Talking* 7 h 15, 9 h 30  
**CINÉPLEX I:** (849-3456) — *Sea of Love* 1 h 30, 4 h 30, 7 h 10, 9 h 40  
**CINÉPLEX II:** — *Cinéma Paradiso* 1 h 15, 4 h 10, 7 h, 9 h 30  
**CINÉPLEX III:** — *Le jeune Einstein* 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20  
**CINÉPLEX IV:** — *Jésus de Montréal* 1 h 45, 4 h 15, 7 h 05, 9 h 35  
**CINÉPLEX V:** — *Maison assassinée* 1 h 30, 4 h 10, 7 h 10, 9 h 30  
**CINÉPLEX VI:** — *Welcome Home* 1 h 05, 3 h 05, 5 h 05, 7 h 05, 9 h 05  
**CINÉPLEX VII:** — *Portion d'éternité* 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h  
**CINÉPLEX VIII:** — *Sexe, mensonges et vidéo* 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10  
**CINÉPLEX IX:** — *Nocturne indien* 1 h, 3 h 10, 5 h 20, 7 h 30, 9 h 40  
**COMPLEXE DES JARDINS I:** (288-3141) — *La vie et rien d'autre* 1 h 10, 3 h 55, 6 h 40, 9 h 25  
**COMPLEXE DES JARDINS II:** — *Révolution française "Les années lumières"* 1 h 15, 5 h 15, 8 h 30  
**COMPLEXE DES JARDINS III:** — *5 Jours en juin* 1 h 15, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 30, 9 h 45  
**COMPLEXE DES JARDINS IV:** — *Les deux tringlons* 1 h 30, 4 h 15, 7 h, 9 h 20  
**CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE:** (848-3878) — *De bruit et de fureur* 20 h 30  
**CRÉMAZIE:** (388-4210) — *Portion d'éternité* 7 h 20  
**DAUPHIN I:** (721-6060) — *Sexe, mensonges et vidéo* 7 h 30, 9 h 30  
**DAUPHIN II:** *Jésus de Montréal* 7 h 10, 9 h 20

**CINEMA DÉCARIE 1:** (341-3190) — *Back to the Future no 2* 7 h, 9 h 30  
**CINEMA DÉCARIE 2:** *Crimes & Misdemeanors* 7 h 15, 9 h 40  
**DORVAL I:** (631-8586) — *Look Who's Talking* 7 h 15, 9 h 30  
**DORVAL II:** *The Bear* 7 h, 9 h 05  
**DORVAL III:** *All Dogs go to Heaven* 7 h 15, 9 h 15  
**DORVAL IV:** — *Harlem Nights* 6 h 40, 9 h 20  
**DU PARC 1:** (844-9470) — *Harlem Nights* 6 h 45, 9 h 20  
**DU PARC 2:** — *The Bear* 7 h, 9 h  
**DU PARC 3:** — *Look Who's Talking* 7 h 30, 9 h 30  
**DU PLATEAU 1:** (521-7870) — *Tous les chiens vont au paradis* 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h  
**DU PLATEAU 2:** — *Société des poètes disparus* 2 h, 4 h 30, 7 h, 9 h 30  
**FAIRVIEW I:** (697-9095) — *All Dogs go to Heaven* 7 h — *Look Who's Talking* 9 h 15  
**FAIRVIEW II:** — *Harlem Nights* 6 h 45, 9 h 30  
**FAUBOURG STE-CATHERINE 1:** (932-2230) — *Crime and Misdemeanors* 12 h 45, 2 h 50, 4 h 55, 7 h, 9 h 10  
**FAUBOURG STE-CATHERINE 2:** — *Dad* 2 h, 4 h 30, 7 h, 9 h 20  
**FAUBOURG STE-CATHERINE 3:** — *Fabulous Baker Boys* 1 h 45, 5 h, 7 h 15, 9 h 30  
**FAUBOURG STE-CATHERINE 4:** — *Sex, Lies and Videotape* 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30  
**GREENFIELD 1:** (671-6129) — *L'ours* 7 h 10, 9 h 20  
**GREENFIELD 2:** — *All Dogs go to Heaven* 7 h 15, 9 h 15  
**GREENFIELD 3:** — *Black Rain* (fr.) 6 h 55, 9 h 35

# SUR SCENE

**L'AIR DU TEMPS:** 194 ouest St-Paul, Montréal (842-2003) — Jazz du mer, au dim. de 22h 15 à 02h 30  
**BAR 2080:** 2080 rue Clark, Montréal (285-0007) — Seminaires McGill Combs, le 28 nov à 20h — Remi Bolduc, sax, le 28 nov à 22h 15  
**BAR LES BEAUX ESPRITS:** 2073 St-Denis, Montréal (844-0882) — Jazz à 22h 30  
**BAR LES JOYEUX NAUFRAGÉS:** 161 est Ontario, Montréal (843-3808) — Jazz les mardis à 22h — Les 5 à 7 en musique, lun. au ven. avec Danielle Lessard  
**BAR-THÉÂTRE LES LOGES:** 1237 Sanguinet, Montréal (802-0740) — Danse-Cité présente 7e Most Modern, 7 interprètes: I. Brutus, N. Charon, R. Pruneau, A. Roy, L. Carrier, M. Guénette et M. Rioux, ainsi que 3 chorégraphes: L. Bédard, H. Blackburn et M. Agostinelli, du 23 nov au 3 déc. à 20h 30, relève le 27 nov.  
**BIDDLE'S JAZZ AND RIBS:** 2060 rue Aylmer, Montréal (842-8656) — Le Quatuor de Johnny Scott et Geoffrey Lapp, en permanence, lun. 19h à 24h, mar. 20h à 01h, mer. au ven. 18h à 22h — Le Trio de Charlie Biddle, en permanence du mer. au ven. à compter de 22h, sam. à compter de 21h 30 — Billy Georgette, pianiste/chanteur, lun. mar. de 17h 30 à 19h 30 — Trio Billy Georgette, sam. de 18h à 21h 30 — Le trio de Bernard Primeau, les dim. de 19h à 24h.  
**LE BIJOU:** 2900 boul. Le Carrefour, Laval (688-8244) — Jimmy Bond saxophoniste/chanteur, lun. au ven. de 17h à 20h.  
**BISTRO D'AUTREFOIS:** 1229 St-Hubert, Montréal (842-2808) — Les mardis, Acoustik 70  
**LA BUTTE ST-JACQUES:** 505 ouest St-Jacques, Montréal (526-7525) — Spectacles les week-ends à 20h 30  
**CAFÉ DE LA PLACE:** PDA, Montréal (842-2112) — Dans les bois de David Mamet, m. en s. Anne Claire Poirier, du 8 nov. au 16 déc., mar. au sam. 20h.  
**LA CAGE AUX SPORTS:** 6321 Trans-Canada, Pointe-Claire (944-4915) — Ateliers d'art, gratuit pour les enfants, jeu. ven. sam. dim. 17h à 20h.

**HÔTEL LA CITADELLE:** 410 ouest Sherbrooke, Montréal — Le chanteur-pianiste John Gilbert, mar. au sam. de 20h à 01h.  
**HÔTEL MERIDIEN:** 4 complexe Desjardins, Montréal (285-1450) — Bar du Foyer, Tibor Ceasar, pianiste, lun. 17h à 20h, mar. au ven. 17h à 01h, sam. 20h à 01h.  
**HÔTEL QUATRE SAISONS:** 1050 ouest Sherbrooke, Montréal — Piano-Bar: L'après avec Gilles Jourdan, lun. au ven. 17h à 01h.  
**HÔTEL REINE ELIZABETH:** 900 ouest Dorchester, Montréal (861-3511) — Café Baroque Arthur: Sexy Folies, à compter du 23 nov. mer. jeu. ven. 20h 30, sam. 20h à 22h 30.  
**LA CROISSETTE:** 1201 O. Dorchester (878-2000) — Mike Mirzito, pianiste, du dim. au ven. 17h à 20h.  
**LA DILIGENCE:** 7385 boul. Décarie, Montréal (731-7771) — Théâtre Candlelight: «Eubie» comédie musicale avec Michelle Sweeting, Phillip Cole, Geraldine Hunt, Don Jordan, du mar. au dim., dîner 18h 30, spectacle 20h 30.  
**L'ASSIÉTÉ AU BOEUF:** 1220 rue Crescent, Montréal (866-7454) — Restaurant français descendant romantique, du mar. au dim. de 19h à 01h, musique tzigane avec le groupe Les Joyeux Gitans  
**LE GRAND HÔTEL:** 777 Université, Montréal (879-1370) — Chez Antoine: les pianistes Christiane Côté et Roland Devèze du lun. au ven. 17h à 01h, le sam. de 20h à 01h — Bar tour de ville: Le Trio Starite, du mer. au dim. de 21h à 02h.  
**L'ENTRE-TEMPS:** 1201 ouest Dorchester, Montréal (878-2000) — Disk Jockey, du mer. au sam.  
**LE POINT DE VUE:** 1201 ouest Dorchester (878-2000) — Restaurant gastronomique ouvert du lun. au sam.  
**L'IMPROMPTU:** 1201 O. Dorchester (878-2000) — Jazz avec Tim Jackson, pianiste, et Skip Bye, contrebassiste, du mar. au jeu. de 20h à 01h, les ven. et sam. de 21h à 02h.  
**PLANÉTARIUM DE MONTRÉAL:** 1000 St-Jacques ouest, Montréal (849-9534) — Clair de lune, série de concerts électroacoustiques, mer. 29 nov. à 20h.  
**PLAYER'S THEATRE:** 3480 McTavish, Montréal (861-0657) — «Who's Afraid of Virginia Woolf» de Edward Albee, du 21 nov. au 2 déc. à 20h.  
**RESTAURANT CLAUDIO'S:** 124 est St-Paul, Vieux-Montréal (866-0845) — Spectacles de jazz du mar. au sam. à 22h, le dim. à 13h.  
**RESTAURANT-THÉÂTRE LA LICORNE:** 4569 Papineau, Montréal (523-2246) — Le Théâtre Habes Corpus présente *Considérations sur l'alcool* et la ponctualité, texte de Pierre Ginguas, m. en s. André Roberte, le 27 nov. à 20h 30.  
**RISING SUN:** 286 ouest Ste-Catherine, Montréal (861-0657) — Blue Monday Jam Session avec Midnight Blues Band, le 27 nov. à 22h.  
**SALLE FRED BARRY:** 4353 est Ste-Catherine, Montréal (253-8741) — Théâtre Le Carrousel présente «Comment vivre avec les hommes quand on est un géant» de Suzanne Lebeau, m. en s. Gervais Gaudreault, du 23 nov. au 17 déc.  
**SALLE REDPATH:** 3461 McTavish, Montréal (398-9933) — Récital de musique de chambre avec le dir. Marcel Saint-Cyr, œuvres de Mozart, Haydn, Beethoven, Milhaud, lun. 27 nov. à 17h, et 20h.  
**SALLE WILFRID-PELLETIER:** PDA, Montréal (842-2112) — OSM Grands Concerts: Charles Dutoit, chef, Joshua Bell, Edith Wiens, Janice Taylor, Ben

**IMAX:** Vieux-Port de Montréal — *En direct de l'espace et Vertige* mar. au jeu. 10 h 15, 13 h 45, 16 h 30, 19 h, 22 h 30, sam. 13 h 45, 15 h 30, 17 h 15, 19 h, 22 h 30, dim. 13 h 45, 15 h 30, 17 h 15, 19 h — *The Dream Is Alive et Speed* mar. au dim. 12 h, 20 h 45  
**IMPÉRIAL:** (288-7102) — *Black Rain* 12 h 30, 3 h 20, 6 h 20, 9 h 20  
**LAVAL I:** (688-7776) — *L'ours* 7 h 10, 9 h 20  
**LAVAL II:** — *Tout les chiens vont au paradis* 6 h 40, 8 h 40  
**LAVAL III:** — *Cours d'anatomie* 7 h, 9 h 10  
**LAVAL IV:** — *Black Rain* (fr.) 7 h, 9 h 25  
**LAVAL V:** — *Look Who's Talking* 7 h 15, 9 h 20  
**LAVAL 2000 1:** (687-5207) — *Cruising Bar* 7 h 25, 9 h 30  
**LAVAL 2000 2:** *Rencontre fatale* 7 h 10, 9 h 30  
**LOEW'S I:** (861-7437) — *The Bear* 1 h 15, 3 h 45, 5 h 30, 7 h 15, 9 h 25  
**LOEW'S II:** — *Steel Magnolias* 1 h 30, 4 h, 6 h 30, 9 h 05  
**LOEW'S III:** — *Look Who's Talking* 1 h, 3 h, 5 h, 7 h 05, 9 h 15  
**LOEW'S IV:** — *Drugstore Cowboy* 12 h 30, 2 h 35, 4 h 50, 7 h, 9 h 10  
**LOEW'S V:** — *Shirley Valentine* 12 h 40, 2 h 50, 5 h, 7 h 10, 9 h 20  
**OUIMETOSCOPE:** (525-8600) — Salle 1: *Un film bref sur l'amour* 19 h — *Pink Floyd - the Wall* 21 h 30 — salle 2: *Esprit violent* 19 h 10 — *La maison du Malais* 21 h — Salle 3: *La rue sans joie* 19 h 20 — *Les secrets d'une âme* 21 h 15  
**PALACE 1:** — *Harlem Nights* 1 h, 3 h 45, 6 h 30, 9 h 15  
**PALACE 2:** — *All Dogs go to Heaven* 12 h 30, 2 h 30, 4 h 40, 6 h 40, 8 h 30  
**PALACE 3:** — *An Innocent Man* 1 h 20, 4 h, 7 h, 9 h 25, merc. 1 h 20, 4 h, 9 h 25  
**PALACE 4:** — *Gross Anatomy* 12 h, 2 h 15, 4 h 30, 6 h 55, 9 h 15, jeu. 12 h, 2 h 15, 4 h 30, 6 h 15  
**PALACE V:** — *Les matins infidèles* 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 35, 9 h 35  
**PALACE VI:** — *Black Rain* (fr.) 12 h 30, 3 h 20, 6 h 20, 9 h 10  
**PARADIS I:** (354-3110) — *Cruising Bar* 7 h, 9 h  
**PARADIS II:** — *Kick Boxer* (fr.) 7 h, 9 h  
**PARADIS III:** — *Rencontre fatale* 7 h 15, 9 h 30  
**PARISIEN I:** — *Tous les chiens vont au paradis* 3 h, 5 h, 7 h, 9 h  
**PARISIEN III:** — *Monsieur Hire* 3 h 25, 5 h 25, 7 h 25, 9 h 25  
**PARISIEN IV:** — *La maison de Jade* 3 h, 5 h, 7 h 05, 9 h 15  
**PARISIEN V:** — *Sous les draps, les étoiles* 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10  
**PLACE ALEXIS NIHON I:** (935-4246) — *Back to the Future no 2* 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h, 9 h 30  
**PLACE ALEXIS NIHON II:** — *Best of the Best* 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30  
**PLACE ALEXIS NIHON III:** — *Communism* 12 h 30, 2 h 40, 5 h, 7 h 10, 9 h 40  
**PLACE LONGUEUIL 1:** (679-7451) — *Rencontre fatale* 7 h, 9 h 20  
**PLACE LONGUEUIL 2:** — *Kick Boxer* (fr.) 7 h 05, 9 h 25  
**LE RIALTO:** 5723 ave du Parc, Montréal (274-3550) — *The Unbearable Lightness of Being* 7 h — *Black Rain* 10 h  
**UNIVERSITÉ:** M6 (849-0041) — *L'ours* 7 h, 9 h  
**UNIVERSITÉ I:** (353-7880) — *Black Rain* (fr.) 6 h 50, 9 h 35  
**UNIVERSITÉ II:** — *L'ours* 7 h, 9 h 15  
**UNIVERSITÉ III:** — *Tous les chiens vont au paradis* 7 h, 9 h  
**UNIVERSITÉ IV:** — *Look Who's Talking* 7 h, 9 h 30  
**UNIVERSITÉ V:** — *Cours d'anatomie* 7 h, 9 h 30  
**UNIVERSITÉ VI:** — *Harlem Nights* 6 h 45, 9 h 30

# À SURVEILLER

Collectes de sang de la Croix-Rouge à Montréal et Centre permanent (3131 Sherbrooke est), de 9 h à 18 h; Tour Jean-Talon (600 Jean Talon est), de 9 h à 16 h 30; à l'Hôpital Royal Victoria (687, av. des Pins ouest), de 9 h 30 à 16 h 30; à la Prudential d'Amérique (1080 Beaver Hall), 12e étage, de 10 h à 16 h 30, et à Pointe-Claire, École Valois Park Elementary (87, av. Belmont), de 14 h 30 à 20 h 30.

Conférence de Mme Hélène-Andrée Bizer, à la Société historique de Montréal, ce soir à 20 h, sur le thème: *L'éclatement d'une ville...*, à 2065 rue Sherbrooke ouest à Montréal. 644-0309.

Mosaïque, le défilé de mode présenté par les étudiants en 2e année de Mise à marché de la mode du Collège Lasalle, à la Place Montréal Trust (niveau I), le jeudi 30 novembre à 12h 30, le vendredi 1er décembre à 17 h 30 et le samedi 2 décembre à 13 h. Entrée libre. 281-1919, poste 324.

Le Collège Marie-Victorin organise deux séminaires de formation à l'intention des cadres, des professionnels et du personnel de service, les 11 et 12 décembre de 9 h à 16 h 30, à l'hôtel Royal Rousillon, 1600 St-Hubert à Montréal. Inscr.: 325-0150, poste 2246 avant le 1er décembre. — Des activités pour les jeunes durant la période des fêtes, du 27 décembre au 6 janvier.

Conférence intitulée: *Mieux vivre la solitude*, présentée par Rolande Chaine, psychologue, le 2e mercredi de chaque mois, à 1212 rue Panet à 19 h 30. 334-5401.

Foi et Partage, retraite populaire ouverte à tous sur le thème: *Les soifs dans le Nouveau Testament. Qui peut répondre à nos soifs?*, à la paroisse Notre-Dame-du-Très-Sacrement, 500 Mont-Royal est, les jeudi et vendredi 7 et 8 décembre de 17 h à 22 h et le samedi 9 décembre de 13 h à 22 h. 522-9617.

Ce soir de 20 h à 22 h, à 4100 de Vendôme dans le cadre des «lundis de la foi», le Centre Leunis offre aux jeunes de 18-30 ans une soirée de réflexion et d'échanges ayant pour thème: *La joie dans l'épreuve*. 1-481-2781.

La Société Goodfellow invite architectes et ingénieurs, le 28 novembre prochain de 8 h à 12 h, à une conférence sur

l'utilisation du bois traité pour les années 1990, au Centre international de Design, 85 St-Paul ouest. 842-4545.

Le Comité-Échmage de l'Est de Montréal offre un service d'information téléphonique venant en aide aux chômeurs et aux chômeuses, du lundi au jeudi, de 10 h à midi, puis de 13 h à 16 h au 421-3283, ou venir au 1691 rue Pie IX, local 302. 521-4563.

Conférence intitulée: *Paul Klee, peintre au Bauhaus* par Mme Constance Nauter-Riser, le mardi 28 novembre à 20 h, à l'auditorium, Maison de la culture Côte-des-Neiges, 5290, chemin de la Côte-des-Neiges à Montréal. Entrée libre. 343-6184.

Le samedi 2 décembre à 20 h, l'Unité club fêtera Noël à l'école Carillon, 360 rue Laurier à Longueuil. Rens.: 646-6071 ou 468-5049.

L'opération Nez rouge informe la population que l'organisation a besoin de bénévoles afin de mener à bien ses activités pendant la période des Fêtes, du 8 au 31 décembre. 611-0252.

SKIAMI de Longueuil vous offre l'opportunité de skier avec votre famille en toute sécurité au Mont-Shefford ou prendre des leçons avec des moniteurs membres de l'Alliance des moniteurs de ski du Canada. Rens.: 468-4008 ou 777 rue D'Auvergne à Longueuil.

Le Tournoi international pee-ee aura lieu à Longueuil du 17 au 28 janvier 1990 et son comité organisateur est à la recherche de bénévoles. Rens.: 646-8902.

Les Petites Dénicheuses Inc. (6512 Christophe-Colomb, Montréal) organise à but non lucratif, sollicitent la générosité du public pour meubles, vêtements, articles ménagers, etc., afin de venir en aide aux gens les plus démunis. Cueillette à domicile. 270-2297.

Finie la peur de l'eau. Venez et laissez l'eau vous apprivoiser... par des cours privés ou semi privés... L'approche est douce et l'apprentissage se fait à votre rythme. Inscr.: 596-1805 (Ginette Déziel).

Info-Femmes Inc. (8446 A Hochelaga, Montréal) vous invite, le mardi 28 novembre à 19 h, à venir voir rendez sur le sida avec M. Jacques Lajoie. 355-4529.

**FAMOUS PLAYERS**

JACQUELINE BISSET

La Maison de Jade

ON FILM DE NADINE TRINTIGNANT

Le PARISIEN 3:00-5:00  
7:05-9:15

SOUS LES DRAPS, LES ÉTOILES

Le PARISIEN 3:10-5:10  
7:10-9:10

SOCIÉTÉ DE GESTION DES ARTS DE MONTRÉAL

présente

Josée Van Dam

EN RÉCITAL

avec Dalton Baldwin, au piano

LUNDI 20 H

Programme de la soirée: DUFARC, Le Maître de Musique et d'Assolutes, CD et audiocassettes disponibles chez tous les disquaires sur étiquette ANALEKTA

27 NOVEMBRE — 20H00

BILLET: 42\$, 32\$, 24\$, 12\$

SCHUMANN Dichterliebe

Billets disponibles aux guichets de la Place des Arts et comptoirs Ticketron

Théâtre Maisonneuve

Place des Arts

Reservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service

Relèvement de 1\$ sur tout billet de plus de 10\$.

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

Préquelle épopée "LES ANNÉES LUMIÈRE"

réalisée par Robert ENRICO

COUPONS SÉRIÉS

COMPLEXE DES JARDINS

BASILAIRE 1 - 288-3141

3 DE SEM

PROMOTION RÉVOLUTIONNAIRE

à l'achat d'un billet pour le film "LES ANNÉES LUMIÈRE - ALLIANCE VIVANTIN" guillemet, le prix d'admission au film "LES ANNÉES TERRIBLES" de Robert Enrico.

SABINE AZEMA ANNIE GIRARDOT

MATTHEU ROZE

dans un film de

MICHEL LEGRAND

CINQ JOURS EN JUIN

Musique MICHEL LEGRAND

COMPLEXE DES JARDINS

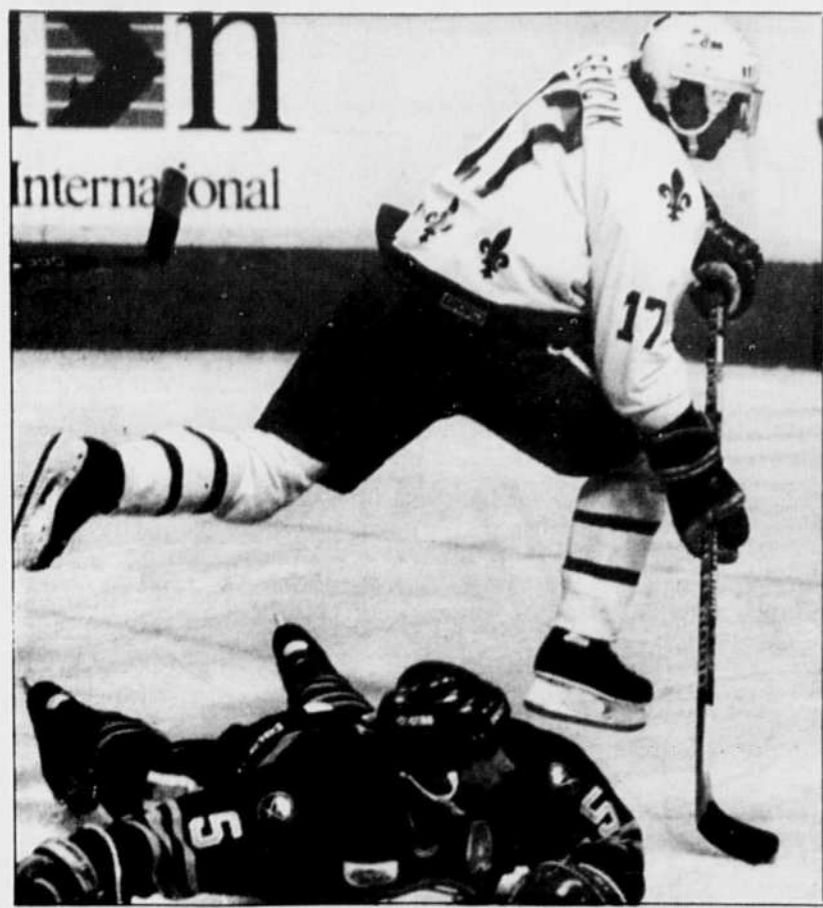
BASILAIRE 1 - 288-3141

4 DE SEM

TELEVISION

12.00	12.30	13.00	13.30	14.30	15.00	15.30	16.00	16.30	16.55	17.00	18.00	18.00	18.30	19.00	19.30	20.00	20.30	21.00	21.30	22.00	22.30	23.00	23.30	00h00
2 CBFT	12.00 L'édition magazine	12.30 Les démons du midi	13.00 Les rendez-vous de Do minique	14.30 Dallas	15.00 En transit	15.30 Les schtroumpfs	16.00 Kim et Clip	16.30 En transit	16.55 En transit	17.00 Une paire d'as	18.00 Montréal ce soir	18.00 La chance aux chansons	18.30 RADIO-QUÉBEC	19.00 Les prophètes d'Israël	19.30 Québec School Telecasts	20.00 Crétation et développement d'entreprise	20.30 Début de soirée	21.00 Transitions	21.30 Moliersimo	22.00 Le grand journal	22.30 Le club des 100 watts	23.00 Passe-partout	23.30 QUATRE SAISONS (câble 5)	00h00
3 WCAX (CBS) Burlington	12.00 L'édition magazine	12.30 Les démons du midi	13.00 Les rendez-vous de Do minique	14.30 Dallas	15.00 En transit	15.30 Les schtroumpfs	16.00 Kim et Clip	16.30 En transit	16.55 En transit	17.00 Une paire d'as	18.00 Montréal ce soir	18.00 La chance aux chansons	18.30 RADIO-QUÉBEC	19.00 Les prophètes d'Israël	19.30 Québec School Telecasts	20.00 Crétation et développement d'entreprise	20.30 Début de soirée	21.00 Transitions	21.30 Moliersimo	22.00 Le grand journal	22.30 Le club des 100 watts	23.00 Passe-partout	23.30 QUATRE SAISONS (câble 5)	00h00
5 WPTZ (NBC) Plattsburgh	12.00 L'édition magazine	12.30 Les démons du midi	13.00 Les rendez-vous de Do minique	14.30 Dallas	15.00 En transit	15.30 Les schtroumpfs	16.00 Kim et Clip	16.30 En transit	16.55 En transit	17.00 Une paire d'as	18.00 Montréal ce soir	18.00 La chance aux chansons	18.30 RADIO-QUÉBEC	19.00 Les prophètes d'Israël	19.30 Québec School Telecasts	20.00 Crétation et développement d'entreprise	20.30 Début de soirée	21.00 Transitions	21.30 Moliersimo	22.00 Le grand journal	22.30 Le club des 100 watts	23.00 Passe-partout	23.30 QUATRE SAISONS (câble 5)	00h00
6 CBMT (CBC) Montréal	12.00 L'édition magazine	12.30 Les démons du midi	13.00 Les rendez-vous de Do minique	14.30 Dallas	15.00 En transit	15.30 Les schtroumpfs	16.00 Kim et Clip	16.30 En transit	16.55 En transit	17.00 Une paire d'as	18.00 Montréal ce soir	18.00 La chance aux chansons	18.30 RADIO-QUÉBEC	19.00 Les prophètes d'Israël	19.30 Québec School Telecasts	20.00 Crétation et développement d'entreprise	20.30 Début de soirée	21.00 Transitions	21.30 Moliersimo	22.00 Le grand journal	22.30 Le club des 100 watts	23.00 Passe-partout	23.30 QUATRE SAISONS (câble 5)	00h00
10 CFTM (TVA) Montréal	12.00 L'édition magazine	12.30 Les démons du midi	13.00 Les rendez-vous de Do minique	14.30 Dallas	15.00 En transit	15.30 Les schtroumpfs	16.00 Kim et Clip	16.30 En transit	16.55 En transit	17.00 Une paire d'as	18.00 Montréal ce soir	18.00 La chance aux chansons	18.30 RADIO-QUÉBEC	19.00 Les prophètes d'Israël	19.30 Québec School Telecasts	20.00 Crétation et développement d'entreprise	20.30 Début de soirée	21.00 Transitions	21.30 Moliersimo	22.00 Le grand journal	22.30 Le club des 100 watts	23.00 Passe-partout	23.30 QUATRE SAISONS (câble 5)	00h00
12 CFCF (CTV) Montréal	12.00 L'édition magazine	12.30 Les démons du midi	13.00 Les rendez-vous de Do minique	14.30 Dallas	15.00 En transit	15.30 Les schtroumpfs	16.00 Kim et Clip	16.30 En transit	16.55 En transit	17.00 Une paire d'as	18.00 Montréal ce soir	18.00 La chance aux chansons	18.30 RADIO-QUÉBEC	19.00 Les prophètes d'Israël	19.30 Québec School Telecasts	20.00 Crétation et développement d'entreprise	20.30 Début de soirée	21.00 Transitions	21.30 Moliersimo	22.00 Le grand journal	22.30 Le club des 100 watts	23.00 Passe-partout	23.30 QUATRE SAISONS (câble 5)	00h00

**SPORTS**



L'attaquant Jaroslav Sevcik a joué à saute-Mike Ramsey lors de l'affrontement Nordiques-Sabres samedi soir. Le défenseur du Buffalo n'a pu stopper la rondelle mais le gardien s'en est chargé.

**Randy Moller n'a pas oublié**

**Marlo Leclerc**  
de la Presse Canadienne

**NEW YORK** — Le défenseur Randy Moller ne semble pas encore avoir complètement digéré la transaction qui l'a fait passer des Nordiques aux Rangers de New York, le 5 octobre dernier.

Moller, un des anglophones qui s'étaient le mieux adaptés à la ville de Québec depuis son arrivée avec les Nordiques en 1982, avait été secoué d'apprendre le geste de Martin Madden qui l'avait refilé aux Rangers en retour de Michel Petit à quelques heures de l'ouverture de la présente saison.

Discutant avec les journalistes de la Vieille Capitale quelques heures avant le match d'hier, le défenseur de 26 ans a préféré parler des charmes de son ancienne ville d'adoption lorsque questionné sur son adaptation dans le Big Apple.

« Je m'ennuie des partisans des Nordiques, des restaurants de Québec et de la proximité du Colisée. La vie était très agréable là-bas, a-t-il reconnu. Depuis mon arrivée avec les Rangers, je n'ai même pas eu le temps de connaître la ville de New York. Nous nous entraînons à Rye (en banlieue) et nous sommes régu-

lièrement sur la route », a-t-il expliqué.

Loin de se prendre pour un défavorisé de la société, Moller constate cependant que la vie est passablement dispendieuse à New York. Le système de taxation est plus libéral et le dollar américain plus aléchant mais le coût de la vie est loin de se comparer à celui de Québec.

« J'ai loué une maison de banlieue dans la région de Rye à 2 500 \$ par mois. Ce n'est rien de comparable avec l'hypothèque de ma maison à Cap-Rouge qui me coûtait mensuellement 600 \$. Avec 2 500 \$ par mois, j'aurais pu m'acheter l'un des plus beaux condominiums de la ville de Québec », a-t-il expliqué.

S'il est des choses que Moller est loin de s'ennuyer cependant, ce sont les performances de son ancienne équipe depuis deux saisons.

« La vie avec les Rangers est plus agréable parce que nous gagnons notre part de matches. D'ailleurs, j'ai toujours cru que Québec était une ville extraordinaire lorsque les Nordiques étaient compétitifs. Par contre, la situation est d'autant plus difficile lorsque l'équipe traverse une période noire. La pression est énorme parce que les amateurs connaissent tellement le jeu », s'est-il souvenu.

**Retour incertain de Lafleur**

**NEW YORK (PC)** — Selon le physiothérapeute des Nordiques, Jacques Lavergne, le retour au jeu de l'ailier droit Guy Lafleur reste encore incertain pour le match de mercredi à Montréal.

La cheville gauche de Lafleur est encore enflée et il ressent beaucoup de douleur en effectuant des mouvements brusques sur patins.

Le défenseur Normand Rochefort, qui n'a disputé que 11 matches avec les Rangers depuis la transaction du 1er août 1988 avec les Nordiques, a recommencé à patiner au cours des derniers jours. Selon ce qu'on a pu savoir, Rochefort pourrait être de retour au jeu à la mi-décembre ou au début de l'année 90. Le défenseur originaire de Trois-Rivières avait dû se soumettre à une délicate intervention qui avait servi à lui reconstruire un genou.

**PAS DE NOUVEAUX BLESSÉS DANS LE GAIN CONTRE BOSTON**

**Le Canadien s'entraîne dans la joie ...**

**François Lemenu**  
de la Presse Canadienne

**C'EST DANS LA JOIE** et la bonne humeur que les joueurs du Canadien se sont entraînés, hier au Forum, au lendemain de leur victoire de 5-3 remportée face aux Bruins de Boston, leurs grands rivaux de la section Adams.

Si on ne peut parler de congé, Pat Burns a quand même veillé à ce que sa troupe s'amuse un peu. Ainsi après chaque but inscrit lors d'un match simulé à trois contre trois, les membres de l'équipe perdante devaient quitter leur banc et effectuer une roulade sur la glace sous le regard amusé de l'entraîneur et les railleries de leurs coéquipiers.

« Il arrive souvent qu'une équipe manque de concentration le lende-

main d'une grosse victoire », a commenté Burns. Celui-ci a toutefois insisté pour que ses joueurs travaillent fort même si l'atmosphère était détendue.

Burns aurait pu donner congé à ses hommes. Le Canadien livra ses deux prochains matches mercredi et jeudi dans une série aller-retour face aux Nordiques. L'équipe a donc amplement le temps de se préparer pour ce double affrontement contre la troupe de Michel Bergeron. Mais comme Burns l'a lui-même rappelé, il y avait un risque à abandonner ses joueurs dans la nature. « Il y en a qui auraient pu en profiter pour rester au lit un peu trop longtemps. Ça, ce n'est jamais bon ».

« C'est normal que l'atmosphère soit à la détente après une telle victoire, a expliqué « Casseau ». Une défaite aurait placé l'équipe dans une

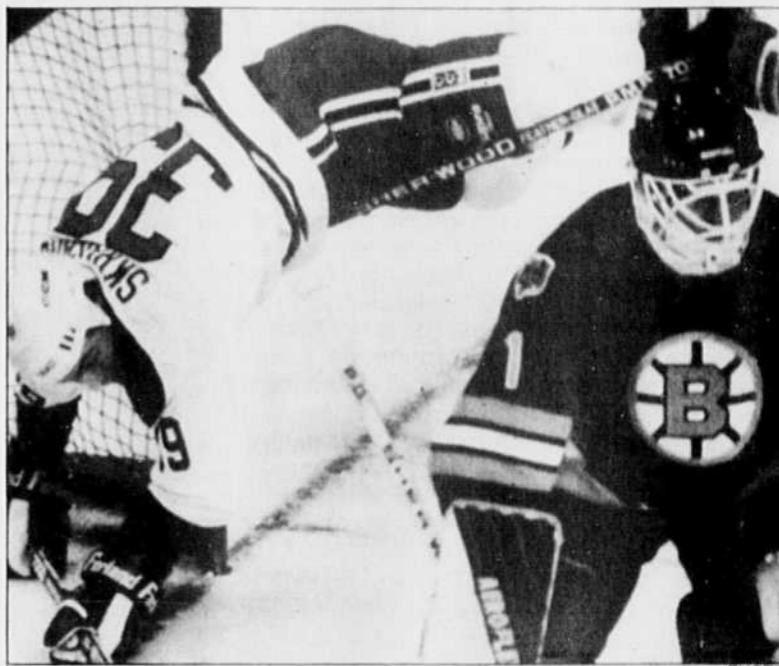
position très inconfortable. Mais en l'emportant, on s'est de nouveau hissé au premier rang. Buffalo et Boston ont peut-être des matches en main, mais ils ne les ont pas encore gagnés ».

Pat Burns était soulagé hier en songeant qu'il n'avait pas eu à rencontrer le médecin de l'équipe. Depuis quelques temps, celui-ci lui apporte généralement de bien mauvaises nouvelles. Même s'il ne le dit pas, l'entraîneur du Canadien préfère rencontrer les membres des médias que le docteur. Entre deux maux, on choisit toujours le moindre.

Mike McPhee ne s'est pas entraîné hier. Il a reçu congé après ses beaux efforts de la veille contre Boston. Jean-Jacques Daigneault a pratiqué pour un deuxième jour de suite. Selon son entraîneur, le jeune défenseur devrait revenir au jeu mercredi

ou jeudi contre Québec. Ryan Walter, qui soigne une fracture à un gros orteil, pense pouvoir patiner aujourd'hui. Petr Svoboda se remet toujours d'une commotion cérébrale et sa condition est évaluée quotidiennement. Andrew Cassels, enfin, prend du mieux, lui qui a été victime d'une séparation de l'épaule droite à Philadelphie.

La majorité des joueurs du Canadien ne trainent pas longtemps avant de passer sous la douche. Rapide sur la patinoire, Mats Naslund l'est aussi dans le vestiaire. Mais le plus rapide est certainement Mike McPhee. Un vrai courant d'air. « Depuis que je suis dans le hockey, je n'ai jamais vu un joueur se changer aussi rapidement », a déjà dit Rick Green alors qu'il portait les couleurs de la Flan-



Brian Skrudland a foncé tête première vers le fillet adverse, grâce aux bonnes intentions d'un défenseur des Bruins, samedi. Le Canadien profitera d'un congé avant d'affronter les Nordiques mercredi et jeudi.

**EN BREF...**

**Kurt Browning termine troisième à Kobe**  
**KOBE, Japon (AP)** — Viktor Petrenko, de l'Union Soviétique, a remporté le titre individuel de la rencontre internationale de patinage artistique du Japon qui s'est terminée, hier, à Kobe. Le Canadien Kurt Browning, champion du monde en titre, s'est contenté de la troisième position. Les chances de Browning de l'emporter se sont envolées quand il a chuté à trois reprises, vendredi. Après cette contre-performance, il occupait le septième rang. « J'ai appris quelque chose malgré mon piètre rendement, a-t-il commenté. Je savais que je n'avais aucune chance de récolter l'or après mes malheurs de vendredi, mais j'ai tout donné dans l'espoir de faire bonne figure. »

**Strange grand gagnant du « Skins Game »**  
**LA QUINTA, Californie (AP)** — Curtis Strange a réussi un coup roulé de 70 000 \$ sur le dernier trou, hier, pour sortir grand gagnant du « Skins Game » de golf, étalé sur deux jours sur le parcours du PGA West Stadium à La Quinta en Californie. Strange, qui avait été blanchi à sa première participation à cet événement l'an dernier, a récolté un total de 265 000 \$ US, sur une bourse globale de 450 000 \$. Il a devancé Jack Nicklaus qui a remporté 90 000 \$. Ray Floyd avec 60 000 \$ et Lee Trevino avec 35 000 \$ étaient les autres participants à ce tournoi annuel.

**Le slalom masculin de Park City annulé**  
**PARK CITY (AFP)** — Le jury a décidé d'annuler hier le slalom masculin de Park City (Utah), comptant pour la Coupe du monde de ski alpin, à cause d'une forte tempête de neige, et de le reporter mercredi à Waterville Valley, dans le New Hampshire. Le report de 20 heures à Park City, envisagé contre l'avis des entraîneurs a donc été rejeté — après des heures d'incertitude — par le vote du jury consécutif à une réunion avec les capitaines d'équipes.

**Schneider survole le premier slalom**  
**PARK CITY, Utah (AFP)** — Avec le premier slalom de la saison, samedi, tout le monde attendait la Suisse Vreni Schneider. Et celle-ci n'a pas déçu en survolant l'épreuve de Park City, pour l'emporter avec une seconde et 37 centièmes d'avance sur l'Autrichienne Monika Maierhofer. Schneider a fait la différence lors de la première manche pour porter le coup fatal lors de la seconde. Si les Autrichiennes montraient une certaine résistance, il n'en était pas de même des Yougoslaves, dont la championne du monde en titre Mateja Svet, qui sortaient les unes après les autres lors du premier passage. La Suisse, en signant sa première victoire de la saison, s'est rassurée du côté de la veille en géant et montré que son appétit de victoire était intact.

**Volleyball : les Cubains champions du monde**  
**TOKYO (AFP)** — Cuba a remporté la Coupe du monde masculine de volleyball, hier, à Tokyo, sans perdre un seul de ses sept matches. Les Cubains, qui n'ont cédé que trois sets au total, ont terminé la compétition par un net succès (3-0) face au Japon. Déjà vainqueur de la Coupe du monde féminine à Nagoya (Japon), le 15 novembre dernier, Cuba, absent des Jeux olympiques de Séoul en 1988 pour cause de boycottage, a affiché ses ambitions dans la perspective des JO de Barcelone. Pour sa part, l'Italie, championne d'Europe, a pris la deuxième place en battant aisément (3-0) les États-Unis lors de la dernière journée tandis que l'Union soviétique a terminé au troisième rang après sa victoire (3-1) sur le Brésil.

**Witt approuve les changements en RDA**  
**BERLIN-EST (AFP)** — La championne est-allemande de patinage artistique Katarina Witt a déclaré « approuver fondamentalement les changements survenus en RDA », dans une interview réalisée de Berlin-Est pour le compte de l'hebdomadaire ouest-allemand de programmes de télévision Hoeruz. « Il nous faut désormais trouver ensemble ce qui est possible de réaliser. Nous en sommes à une période de tâtonnements pendant laquelle il va falloir définir les buts à atteindre et les limites que nous devons nous imposer », a ajouté Witt, qui s'était montrée jusqu'ici quelque peu timorée sur les événements d'Allemagne de l'Est. La patineuse a en outre estimé « pouvoir plus faire pour son pays en suivant la voie des réformes internes au sein du SED ».

**Monica Seles victorieuse en RFA**  
**ESSEN, RFA (AP)** — La Yougoslave Monica Seles, 15 ans, a remporté la finale du tournoi de tennis Nokia Masters à Essen, en battant la Bulgare Manuela Maleeva 6-1, 7-5. La Yougoslave a dominé le premier set, qu'elle a remporté en une demi-heure. Mais son adversaire a repris l'offensive au second set, où ses puissantes volées lui ont même permis de mener 5-4. Seles l'a finalement rattrapée puis dépassée, remportant le match après 87 minutes de jeu. La grande favorite du tournoi, l'Allemande de l'Ouest Steffi Graf, a déclaré forfait, jeudi, souffrant de troubles abdominaux.

**Les Packers renversent les Vikings 20-19**

**Autre surprise de taille : les Chiefs blanchissent les Oilers 34-0**

**MILWAUKEE (AP)** — Le quart Don Majkowski n'a pas pratiqué de la semaine, ennuagé par une blessure à la cage thoracique, et n'était même pas certain de prendre part au match. Mais il était à son poste, et ses deux passes de touché à Sterling Sharpe ont permis aux Packers de Green Bay de remporter une importante victoire de 20-19 contre les Vikings du Minnesota.

Pour une deuxième semaine consécutive les Packers ont remporté la victoire contre des puissances de la LNF (gain de 21-17 contre les 49ers de San Francisco dimanche dernier), et les voilà maintenant à égalité au premier rang de la section Centrale de la NFC.

Les Packers n'ont pas été en tête à ce stade-ci de la saison depuis 1972. La défense des Packers a forcé les Vikings à se contenter de placements à quatre occasions après que Minnesota se soit approché à moins de 20 verges de la zone des buts. Le demi de coin Dave Brown, meneur de la LNF pour les interceptions en carrière parmi les joueurs actifs, a réussi ses 58e et 59e dans les quatre dernières minutes pour empêcher les Vikings de prendre les devants.

Mais le héros de la rencontre a été Majkowski, qui a complété ses 14 premières passes.

**Bills 24, Bengals 7**

À Orchard Park, avec des vents de 40 milles-heure qui faisaient de chaque passe une aventure, les Bills de Buffalo ont choisi d'y aller au sol.

Grâce au demi Thurman Thomas, qui a porté le ballon à 26 reprises pour 100 verges de gains, les Bills (8-4) ont vengé leur échec de la saison dernière en finale de la Conférence américaine en défaisant les Bengals de Cincinnati (6-6) au compte de 24-7.

La victoire de Buffalo combinée à la défaite des Dolphins de Miami permet aux Bills de reprendre seuls le premier rang de la section Est de la conférence Américaine.

Au total les Bills ont gagné 228 verges au sol, mais si les trois jeux les plus importants de la rencontre ont été des passes de touché de Jim Kelly, une de 19 verges à Andre Reed au deuxième quart, une de 42 verges à Ronnie Harmon au troisième quart et une autre d'une verge à Butch Rolle au quatrième quart.

**Chiefs 34, Oilers 0**  
À Kansas City, Christian Okoye et James Saxon ont inscrit des touchés par la course, et la défense des Chiefs de Kansas City (5-6-1) a infligé aux Oilers de Houston (7-5) leur premier blanchissage en près de trois ans, l'emportant au compte de 34-0.

Les Oilers, l'équipe la plus punie

de la LNF, ont établi un record d'équipe avec 16 pénalités pour 115 verges, dont 50 au premier quart. Les Chiefs ont été beaucoup plus disciplinés, avec seulement deux pénalités pour 15 verges.

Okoye a gagné 67 verges au sol pour porter son total cette saison à 1 043.

Le quart Warren Moon a été tout à fait inefficace et les Oilers l'ont retiré du jeu au début du quatrième quart. Moon n'avait alors complété que huit de ses 20 passes pour à peine 99 verges, en plus d'être victime d'une interception.

**Steelers 34, Dolphins 14**  
À Miami, les Steelers de Pittsburgh (6-6) ont profité d'une blessure au quart Dan Marino ainsi que de cinq revirements des Dolphins (7-5), pour effacer un déficit de 14-0 et l'emporter 34-14.

Marino, déjà ennuagé par une blessure à la cage thoracique subie la semaine dernière, s'est blessé à l'épaule droite au deuxième quart et a dû quitter la rencontre à la fin du troisième quart, alors que les Dolphins tiraient de l'arrière 27-14. Marino a complété huit de ses 16 passes pour 128 verges.

La pluie qui est tombée pendant presque toute la première demie a laissé cinq centimètres d'eau sur le terrain. Les Dolphins ont semblé af-

fecté par les mauvaises conditions, puisqu'ils ont commis trois échappés et une interception — tous ces revirements dans leur territoire —, permettant aux Steelers d'inscrire 34 points en 23 minutes d'intervalle.

**Colts 10, Chargers 6**  
À Indianapolis, le quart Jack Trudeau, incapable de mettre en marche l'offensive des Colts (6-6) pendant presque tout l'après-midi, a complété une passe de touché de 25 verges à Bill Brooks à 1:54 de la fin, pour donner aux siens une victoire de 10-6 contre les Chargers de San Diego (4-8).

Brooks, qui a réussi huit attrapés pour 101 verges, a saisi la passe de Trudeau à la ligne de 17 pas déjoué le demi de coin Elvis Patterson pour filer jusque dans la zone des buts. Ce jeu couronnait une poussée de 87 verges.

**Jets 27, Falcons 7**  
À East Rutherford au New Jersey, les Jets de New York (3-9) ont remporté une première victoire à domicile cette saison, au compte de 27-7 contre les Falcons d'Atlanta (3-9).

Les Jets ont dominé le jeu contre des Falcons qui manquaient d'inspiration, puisqu'à peine deux jours plus tôt un de leurs coéquipiers, la recrue Ralph Norwood, est décédé dans un accident d'automobile.

**FOOTBALL**



**Ligue nationale**

Jeudi	
Detroit 13, Cleveland 10	Phil'phie 27, Dallas 0
Hier	
Jets 27, Atlanta 7	Buffalo 24, Cincinnati 7
Kansas City 34, Houston 0	Green Bay 20, Minnesota 19
Pittsburgh 34, Miami 14	India'lis 10, San Diego 6
Raiders 24, N.-Angleterre 21	Wash'ton 38, Chicago 14
Denver 41, Seattle 14	Tampa Bay 14, Phoenix 13
Rams en N.-Orléans	
Ce soir	
Giants à San Francisco	
Dimanche	
Cincinnati à Cleveland	Green Bay à Tampa Bay
Houston à Pittsburgh	India'lis à N.-Angleterre
Rams à Dallas	Miami à Kansas City
N.-Orléans à Detroit	Phil'phie à Giants
San Francisco à Atlanta	Wash'ton à Phoenix
Jets à San Diego	Denver à Raiders
Chicago au Minnesota	
Lundi 4 décembre	
Buffalo à Seattle	

**Conférence Américaine**

	pj	g	p	n	pp	pc	moy
BUFFALO	12	8	4	0	327	257	567
MIAMI	12	7	5	0	242	274	583
INDIANAPOLIS	12	6	6	0	211	208	500
N.-ANGLETERRE	12	4	8	0	235	292	333
JETS NY	12	3	9	0	219	306	250

**Conférence Nationale**

Section Est	
GIANTS NY	11 9 2 0 244 170 .818
PHILADELPHIE	12 8 4 0 247 203 .750
WASHINGTON	12 6 6 0 271 247 .500
PHOENIX	12 5 7 0 220 264 .417
DALLAS	12 1 11 0 153 303 .083
Section Centrale	
GREEN BAY	12 7 5 0 282 281 .583
MINNESOTA	12 7 5 0 235 198 .583
CHICAGO	12 6 6 0 297 257 .500
TAMPA BAY	12 5 7 0 258 318 .417
DETROIT	12 3 9 0 200 302 .250
Section Ouest	
S. FRANCISCO	11 9 2 0 308 182 .818
RAMS LA	11 7 4 0 282 232 .636
N.-ORLÉANS	11 6 5 0 262 215 .545
ATLANTA	12 3 9 0 198 309 .250

**HOCKEY**

**Ligue nationale**

Vendredi	
Phil'phie 5, Edmonton 1	Detroit 3, Calgary 2
Pittsburgh 7, Wash'ton 4	Minnesota 7, N. Jersey 6
Samedi	
Buffalo 3, Québec 2	Hartford 5, Phil'phie 2
Edmonton 7, Islanders 2	

**Les meneurs**

Parties d'hiver non incluses	
	b a pts
Gretzky, LA	11 36 47
Lemieux, Pit	13 31 44
Messier, Edm	16 23 39
Nicholls, LA	15 22 37
Turgeon, Buf	11 25 36
Nieuw'dyk, Cal	17 17 34
Gartner, Min	15 18 33
Oates, Det	9 24 33
Makarow, Cal	6 27 33
Yzerman, Det	12 18 30
Macinnis, Cal	7 25 32
Stastny, Qué	13 18 31
Flanery, Har	12 19 31
Murray, Chi	12 19 31
Gilmour, Cal	11 20 31
Bourque, Bos	3 28 31
Robitaille, LA	17 13 30
Kurri, Edm	13 17 30
Zymerman, Det	12 18 30
Savard, Chi	7 23 30
Richer, Mtl	12 17 29
Brotten, Min	9 20 29
Bellows, Min	17 11 28
Verbeek, Har	16 12 28
Leeman, Tor	13 15 28
Craven, Phi	10 18 28
Lafon'ne, Isl	17 10 27
Neely, Bos	17 10 27

**Conférence Prince-de-Galles**

Section Charles Adams	
Wash'ton 4, Pittsburgh 1	Chicago à Minnesota
Montréal 5, Boston 3	Los Angeles à Vancouver
Toronto 7, Rangers 4	
New Jersey 3, Winnipeg 1	Edmonton à Detroit
Calgary 3, St. Louis 3	
L. Angeles 7, Vancouver 4	Buffalo à Hartford
Hier	
Québec à Rangers	Philadelphie à Pittsburgh
Hartford à Buffalo	Islanders à New Jersey
	Boston à St. Louis

**Section Lester Patrick**

	pj	g	p	n	bp	bc	pts
BUFFALO	23	14	5	4	84	67	32
MONTRÉAL	27	15	10	2	85	73	32
BOSTON	22	13	7	2	78	62	28
HARTFORD	24	11	12	1	77	78	23
QUÉBEC	24	6	16	2	77	108	14
Section Lester Patrick							
RANGERS NY	24	12	8	4	88	77	28
PHILADELPHIE	23	10	10	3	84	78	23
NEW JERSEY	23	10	10	3	92	92	23
PITTSBURGH	23	9	12	2	90	96	20
WASHINGTON	23	8	11	4	74	80	20
ISLANDERS NY	25	5	17	3	82	108	13
Conférence Clarence Campbell							
Section James Norris							
MINNESOTA	24	15	8	1	92	79	31
CHICAGO	25	14	9	2	92	85	30
ST. LOUIS	22	11	7	4	84	67	26
TORONTO	25	11	14	0	102	116	22
DETROIT	23	6	14	3	70	94	15
Section Connie Smythe							
CALGARY	27	10	9	8	114	98	28
LOS ANGELES	23	12	10	1	100	97	25
EDMONTON	25	10	10	5	93	90	25
WINNIPEG	24	11	12	1	72	82	23
VANCOUVER	23	9	11	3	79	85	21

## Former la main-d'oeuvre

Il est urgent de revaloriser l'enseignement professionnel

LA CAPACITÉ concurrentielle de l'économie du Québec à l'échelle internationale dépendra de plus en plus de la qualification des ressources humaines, c'est-à-dire du niveau de la formation dispensée par les établissements scolaires (polyvalents, cégeps et universités) et des efforts complémentaires accomplis par les entreprises.

Ce constat n'est pas nouveau. Le Japon, pourtant dépourvu de richesses naturelles, en donne une convaincante illustration depuis de nombreuses années. À la faveur de la mondialisation croissante des échanges, les économies nord-américaines prennent conscience à leur tour que la qualité de la main-d'oeuvre est devenue un facteur déterminant.

Devant ces bouleversements, comment le Québec peut-il améliorer son capital humain? C'est la question à laquelle ont tenté de répondre les participants, venus pour la plupart des milieux de formation, lors du colloque *libre-échange et éducation*, tenu la semaine dernière à Montréal.

Selon les recherches sur le profil des occupations en l'an 2000, il ressort que près de la moitié des nouveaux emplois exigent au moins cinq années d'instruction après les études secondaires. La proportion des emplois exigeant une faible qualification ira donc en diminuant. Or, notre système de formation éprouve de grandes faiblesses, tant dans les entreprises que dans les établissements scolaires.

Selon le rapport de Grandpré, une entreprise seulement sur quatre — il s'agit généralement des plus grandes — offre un programme de formation. On pourrait penser que si les PME ne réalisent aucun effort en cette matière, c'est parce qu'elles n'en éprouvent pas le besoin, d'autant que l'économie québécoise repose encore largement sur des secteurs qui exigent une formation minimale — textiles, vêtements, mines — et que, de toute manière, il revient au secteur public d'assumer au premier chef cette responsabilité.

Mais on peut supposer aussi que les petites et moyennes entreprises investissent peu en formation parce qu'elles sous-estiment tout simplement l'importance de ce facteur de production. En somme, elles seraient insensibles, pour ne pas dire indifférentes, à la « culture de formation » qui fait la marque des firmes les plus avancées.

De leur côté, les établissements scolaires ne sont pas sans reproches. Selon les études du Conseil canadien du marché du travail et de la productivité, plus de la moitié du taux de chômage

serait attribuable à l'inadéquation entre les besoins des entreprises et la qualification de la main-d'oeuvre. Voilà une situation pour le moins paradoxale, sinon scandaleuse, alors que le taux de chômage au Québec persiste à 9 % et que le secteur professionnel, tant au secondaire qu'au collégial, est victime d'un sous-développement chronique.

De toute évidence, le gouvernement fédéral sera appelé à jouer un rôle capital dans l'amélioration de la formation, surtout auprès des entreprises. Mais on se bornera ici à examiner les interventions qui relèvent plus directement du Québec. Trois d'entre elles commandent une action, ou du moins une réflexion, plus immédiate.

Premièrement, il est urgent de procéder à une revalorisation de l'enseignement professionnel. Il est trop tôt pour juger des effets de la réforme apportée il y a quelques années par le ministère de l'Éducation, mais il faut reconnaître toutefois que le système de la polyvalence — en dépit de tous les changements menés au fil des ans — a été impuissant à développer un véritable secteur professionnel. C'est un échec lamentable.

Deuxièmement, il importe d'établir une étroite collaboration entre les établissements de formation et les entreprises. C'est au milieu scolaire qu'il revient de prendre les devants, d'aller vers les entreprises pour mieux répondre à leurs besoins et aussi faire connaître les services de formation des écoles secondaires et des cégeps. Parallèlement, une coopération semblable par secteur d'activité devrait être encouragée à l'échelle nationale, comme c'est déjà le cas dans l'industrie de la construction.

Troisièmement, il faudrait accorder une plus grande autonomie aux commissions scolaires et aux collèges de sorte qu'ils puissent adopter des mesures qui répondent à leurs besoins spécifiques. En réalité, une telle réforme irait jusqu'à mettre en cause la centralisation des négociations collectives dans le secteur public. Il faudra bien un jour s'y résigner. Entre temps, le gouvernement pourrait élargir le plus possible la marge de manoeuvre des établissements scolaires.

Certes la formation de la main-d'oeuvre exige des investissements importants mais, on le constate, plusieurs des contraintes auxquelles elle se heurte, dépendent d'abord et avant tout des structures mises en place dans les décennies précédentes. Osera-t-on secouer le cocotier?

— ALBERT JUNEAU

## Le Pentagone aide Moscou

UN des premiers résultats des derniers bouleversements à l'Est va être une relance du désarmement commençant par une forte réduction des budgets de défense des deux grandes puissances. On le savait déjà en ce qui concerne l'Union soviétique, avec la démobilitisation de 500 000 hommes et une coupe de 17 % du budget annoncées par M. Gorbatchev. On y vient maintenant aux États-Unis.

Si le budget militaire, que vient de signer le président Bush pour 1990, reflète les seules réductions qui ont été imposées par le congrès (10 milliards de dollars sur 315 initialement demandés); le projet de budget pour l'année fiscale 1991 sera, lui, en forte baisse à l'initiative de la Maison Blanche et même, fait rarissime, du chef du Pentagone, M. Cheney lui-même.

Rien n'est décidé, mais l'on parle officiellement d'une réduction de 20 milliards de dollars dès la première année, et de 180 milliards d'ici à 1987. L'armée de terre envisage de libérer 200 000 militaires et civils. Les programmes les plus coûteux, tels que le bombardier B-2 et bien entendu la « guerre des étoiles », chère à M. Reagan, seront victimes de ces réductions.

Plusieurs raisons expliquent cette tendance, à commencer par la nécessité de réduire le déficit budgétaire américain. Mais, surtout, tout le

monde est bien d'accord pour juger que la menace militaire soviétique est tombée, comme l'a dit M. Cheney, « à son niveau le plus bas depuis la seconde guerre mondiale ».

Enfin, les progrès de la démocratie à l'Est, mais aussi les aléas de la perestroïka en URSS, ont provoqué chez M. Bush une double préoccupation : consolider tout ce qui peut être consolidé des progrès déjà accomplis; « aider » M. Gorbatchev à persévérer dans la voie des réformes. Or, le désarmement est le principal terrain sur lequel peut se manifester cette double volonté.

Raison de plus pour M. Bush de chercher à conclure rapidement les deux grandes négociations en cours avec Moscou : promesse en principe depuis trois ans, la réduction de 50 % des armements stratégiques devrait enfin faire l'objet d'un traité dans les mois qui viennent. Quant à la négociation de Vienne sur les forces conventionnelles, elle devrait s'accélérer et conduire à des résultats plus importants que ce qui était envisagé jusqu'à présent.

N'en déplaise à certains responsables européens, déjà inquiets, il faut donc s'attendre à une forte réduction de la présence américaine sur le Vieux Continent.

— LE MONDE

## L'omnipraticien à l'hôpital

L'affaire de Laval, un cas d'espèce, drôle d'espèce

IL EST vivement souhaitable que l'affaire de Cité de la santé de Laval n'en reste pas là.

Pour le système québécois de soins de santé, surtout au moment où il est question de promouvoir une meilleure prise en charge à l'échelle régionale, le récent jugement de la Cour supérieure appelée à statuer sur le cas d'un omnipraticien, grand accoucheur devant l'Éternel, comporte des risques trop importants pour que les autorités veuillent se contenter de l'interprétation qui a été faite de la loi actuelle. Et même, en cas d'impasse, il faudra appeler l'Assemblée nationale à la rescousse.

Agir autrement serait encourager une attitude, heureusement minoritaire chez les médecins, qui consiste à considérer que l'hôpital, ses lits, ses laboratoires, ses équipements, son personnel ne sont que le prolongement de leur cabinet privé.

À la limite, il suffirait pour un médecin d'utiliser d'habiles techniques de marketing pour attirer une clientèle excessive et l'imposer à un seul établissement bien au-delà de ses capacités, alors même que les mêmes services, et de qualité comparable, sont disponibles et sous-utilisés tout autour. Il faut regretter que la profession, mise à la gêne par le comportement de quelques-uns de ses membres, fasse le silence ou se contente de tout recouvrir du pudique manteau de Noël.

Ceci dit, il n'y a pas lieu de perdre les pédales. En réalité, chez les omnipraticiens, la « tendance lourde » semble aller dans un tout autre sens.

D'abord, les omnipraticiens se désintéressent de plus en plus de la pratique de l'obstétrique (ce qui peut favoriser chez ceux qui restent la constitution d'un clientèle disproportionnée en nombre). Selon le rapport d'un groupe de travail de l'Association des médecins omnipraticiens de Montréal (AMOM), paru ces jours derniers, il n'y avait plus que 72 médecins à avoir fait des accouchements

entre juin et décembre 1988, contre 178 neuf ans plus tôt, et cela sur un peu plus de 1000 médecins en pratique active rémunérés à l'acte.

À l'échelle du Québec, de 1979 et 1985, les omnipraticiens ont vu leur part d'accouchements diminuer de 48 % à 34,8 % au profit des spécialistes, en même temps que le taux de césariennes passait de 14 % à 19,4 % (rapport du Comité de travail sur la pratique des sages-femmes).

Mais il y a encore plus étrange — ou plus grave. Les omnipraticiens, d'année en année, se détournent de la pratique en établissement au profit de la pratique en cabinet. Normalement, on aurait dû assister au mouvement inverse. Aurait-on oublié les efforts déployés par leur fédération syndicale pour obtenir la création de départements de médecine générale? Plus récemment, la même fédération a même réussi à persuader le ministère de niveler la tarification de telle sorte qu'il ne soit pas plus avantageux, financièrement, de pratiquer en cabinet qu'à l'hôpital. Mais, à lire le rapport de l'AMOM, on constate que les départements de médecine générale éprouvent de la difficulté à attirer et à retenir un nombre suffisant d'omnipraticiens, d'où les pénuries à l'urgence de certains centres hospitaliers.

Tous ces phénomènes se produisent dans un contexte où la profession médicale, malgré la socialisation des services de santé, demeure entièrement « privatisée », le médecin ayant toujours la liberté quasi absolue de choix de son lieu de pratique, et le contrôle presque entier des facteurs pouvant influencer son niveau de rémunération (à l'intérieur, bien sûr, de quelques grands paramètres négociés collectivement).

Nous voilà loin de l'affaire de la Cité de Laval. Mais il ne s'agissait, peut-on penser, que d'un cas d'espèce...

Une espèce en voie de disparition?

— JEAN FRANCOEUR



## LETTRES AU DEVOIR

### Après Berlin, Québec

LES ÉVÉNEMENTS de Berlin montrent que rien n'est impossible! Les plus folles imaginations peuvent devenir réalité si elles sont justes. Il est peut-être temps maintenant que le Québec s'engage résolument sur le chemin de l'indépendance et que d'autres minorités américaines, submergées par les Anglo-Saxons ou les Espagnols, retrouvent une indépendance.

L'indépendance du Québec devrait préfigurer l'indépendance des multiples cultures amérindiennes. Pourquoi le Québec n'engagerait pas une politique active d'émigration de français afin d'avoir les moyens de l'indépendance?

Les Anglo-Saxons n'ont jamais supporté les différences et, dans un tel cas, il ne reste plus que la solution de la séparation. L'indépendance des francophones américains, de tous les Franco-Américains (par opposition aux Anglo-Américains), est un jeu d'enfant par rapport à ce qui vient de se produire à Berlin!

— CLAUDE RIFAT  
Genève, le 19 novembre.

### La peur de l'autre

DEUX FAITS jettent une fois de plus la lumière sur les rapports de la société québécoise avec ses immigrants et néo-Québécois. D'abord, la fameuse question de la CECM sur les écoles séparées, et le 17 novembre, cette question de Droit de parole : « Doit-on fermer la porte du Québec aux immigrants qui ne parlent pas français? » Plusieurs immigrants et néo-Québécois ont été blessés par ces événements et par le rejet qu'ils impliquent.

Je dis catégoriquement non à un Québec refermé sur lui-même, cultivant sa propre culture (filant sa pure laine!) sans tenir compte de tous les autres qui vivent parmi nous. Car il y a chez les nouveaux arrivants une richesse, une ingéniosité, des qualités intellectuelles et de cœur qu'ils ne demandent qu'à partager avec nous.

Mes amis immigrants m'ont accueillie chez eux, m'ont ouvert leur porte, m'ont fait partager leur repas, se sont inquiétés de mon bien-être comme si eux-mêmes oublièrent leurs nombreux problèmes et les conditions précaires dans lesquelles ils vivaient.

Quand je pense à eux, deux mots me viennent à l'esprit : générosité et courage. Courage pour commencer une nouvelle vie, pour apprendre, lutter, faire sa place au soleil et surtout celle de ses enfants, et générosité de celui qui peut donner même ce qu'il n'a pas à ses amis.

Nous avons fait des échanges culturels, le Nouvel An québécois pour le Nouvel An iranien, la cumbia, la poésie et le théâtre latinos contre Gilles Vigneault et le cinéma québécois, la pupusa et les empanadas pour la tourtière, la région de Charlevoix contre les arbres géants d'Amérique centrale et, finalement, affirmation du Québec français et lutte pour la justice sociale des peuples opprimés.

Les problèmes du Québec ne

doivent pas se régler sur le dos des immigrants. Nous tenons avec eux un double discours, d'un côté les accusant de s'en aller « du bord des Anglais » et en même temps ne leur donnant pas la chance d'utiliser ce français nouveau si durement acquis.

Aussitôt qu'un immigrant s'adresse en français à un Québécois francophone dans un restaurant, un magasin ou un service public, il se fait répondre en anglais si le francophone décèle un accent chez son interlocuteur ou s'aperçoit qu'il n'est pas originaire d'ici.

Pourrions-nous être un peu plus conséquents avec nous-mêmes? Nous affirmer sans ambiguïté tout en partageant avec nos nouveaux concitoyens? Je voudrais que d'autres Québécois tricotés en laine du pays comme moi, mais qui ont la chance d'avoir des amis immigrants, témoignent à leur tour pour que nous fassions reculer la peur de l'autre et que nous brisions ce mur d'indifférence qui nous sépare encore.

— LOUISE SAINT-PIERRE  
Montréal, le 20 novembre.

### Bravo!

Lettre à M. Jean Corbeil

TOUTES mes félicitations pour l'intelligence sensible et réaliste dont vous faites preuve en choisissant de ramener le fleuve à la rue de la Commune, devant le Vieux-Montréal.

Les îles Sainte-Hélène et Notre-Dame nous paraissent plus accessibles avec l'élimination de tous ces obstacles visuels. Nous vivrons de cette relation directe avec la nature à Montréal.

Incontestablement, le retour du Port du XIXe siècle, époque des grands voiliers, va plonger les Montréalais dans leur passé pour mieux comprendre leur présent et mieux construire leur avenir.

C'est là la vie qui reprend ses droits! Bravo!

— ESTELLE BENOÎT  
Vieux-Montréal, le 21 novembre.

### Incompatible avec le nationalisme

LES DERNIÈRES semaines nous ont donné le spectacle d'un déchaînement quasi-hystérique contre la CECM, accusée du crime d'avoir osé demander l'avis des parents sur le type d'intégration des minorités dans les écoles qu'ils souhaitent.

En taxant les commissaires de racistes, d'imbéciles ou de dinosaures, on pensait sans doute apporter les profonds arguments au-delà desquels aucune discussion n'était plus possible.

Ceci illustre bien jusqu'à quel point nos soi-disant leaders de l'opinion (éditorialistes, groupes de pression, organismes de tout acabit) n'admettent la liberté d'opinion et de discussion que pour les bien-pensants qui adhèrent sans esprit critique à l'orthodoxie de 1945 et à l'idéologie des « droits à tout prix ».

C'est d'ailleurs là que se situe la plus grande menace à la survie des Québécois de souche en tant que Nation, puisque l'idéologie des droits est incompatible avec le nationalisme véritable.

À ce point de vue, le combat des Orr, Morgenthaler, Larose et Jean-Bart est le même : faire reconnaître comme absolus des « droits » (à l'affichage en anglais, à la grève sans barrières et à l'avortement sur demande, droit des allochtones à une égalité exigeant des Québécois de souche une renonciation à leur caractère dis-

### ■ Avis de l'éditeur

Les « Lettres au DEVOIR » doivent être signées. L'adresse et le numéro de téléphone sont requis également, mais seulement pour nos dossiers.

Prière de s'en tenir à moins de deux pages, dactylographiées à double interligne, et de faire parvenir le texte à l'attention de Jean-Claude Leclerc.

LE DEVOIR ne s'engage pas à publier toutes les lettres reçues et se réserve d'en réduire au besoin la longueur.

tinct et la mise en place d'une discrimination à rebours) dont l'application s'oppose tout à fait à la nationale et fait triompher les tendances lourdes à l'assimilation et au nivellement.

Assez curieusement, ce sont parfois les mêmes personnes qui défendent le caractère distinct de Québec qui se montrent les plus acharnées à refuser d'admettre le caractère distinct, au plan ethnique, des Québécois de souche et les moyens nécessaires pour le sauvegarder.

Certains éditorialistes sont même allés jusqu'à nier l'existence des Québécois de souche, illustrant par là le déracinement et la désorientation auxquels les a conduits l'idéologie des droits; ce qu'on est trop mêlé pour ressentir, on le nie...

Certains ont brandi le caractère accueillant des Québécois, le projet de société visant à intégrer les immigrants pour assurer notre survie nationale. Ce projet de société est certes celui de nos soi-disant leaders d'opinion, mais il ne saurait être celui des nationalistes lucides.

Le recours à l'immigration, bénéfique à petites doses, est suicidaire à doses massives, comme c'est le cas à Montréal. Le but d'une forte majorité d'immigrants est de s'intégrer à la société anglophone d'Amérique du Nord et comme tels, ils constituent un vecteur d'assimilation et de minorisation pour les Québécois de souche.

Le comportement de certains de ces immigrants à l'égard de notre lutte nationale pour la survie rend tout à fait plausible pour notre Nation le sort des nations autochtones. Alors, messieurs les humanistes, quelle réserve choisissez-vous pour nos petits enfants : « Quebec City », ou le Lac St-Jean?

— CLÉMENT LAROCHELLE  
Québec, le 17 novembre.

## LE DEVOIR

LE DEVOIR est publié par l'imprimerie Populaire Limitée, société à responsabilité limitée, dont le siège social est situé au numéro 211, rue du Saint-Sacrement, Montréal, H2Y 1X1. Il est composé et imprimé par Imprimerie Dumont, Division du Groupe Quebecor Inc., dont les ateliers sont situés au 7743, rue Bourdeau, LaSalle. L'Agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans LE DEVOIR. LE DEVOIR est distribué par Messageries Dynamiques, division du Groupe Quebecor Inc., située au 775, boul. Lebeau, St-Laurent. Courrier de deuxième classe. Enregistrement numéro 0858. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec. (514) 844-3381

Abonnements: (514) 844-5738

LE DEVOIR (USPS #003708) is published daily by L'Imprimerie Populaire, Limited, 211 rue St-Sacrement, Montreal, Quebec H2Y 1X1. Subscription rate per year is \$439.00 USD. Second Class Postage paid at Champlain, N.Y. U.S. POSTMASTER: send address changes to: Insa, P.O. Box 1518, Champlain, N.Y. 12919-1518

# Pourquoi cette guerre au Salvador ?

## Qui saigne ce pays ?

QUI ARRACHE et engloutit, par continents entiers, de la chair d'hommes, de femmes et d'enfants ? Qui ? Quoi ? — La Démocratie des « winners », par tuteurs interposés.

Les escadrons de la mort déchiquettent par le milieu de l'isthme le corps des Amériques. Mais, c'est du haut de ses bunkers climatisés que la voracité nantie arme les assassins.

Tout un monde « libre », au dire de sa pub, s'adonne impunément à la dévoration des peuples, que dégrade en déchets le jovial Bébé bouffi dont l'inarrêtable grignotement couvre le hurlement des damnés et le hurra des bourreaux.

— PAUL CHAMBERLAND  
Montréal, le 20 novembre.

## Une lutte du peuple

COMMENT comprendre le retournement de situation qui a cours au Salvador avec l'offensive armée du Front Farabundo Martí de Libération Nationale (FMLN) alors que des négociations avaient cours encore récemment entre le FMLN et le gouvernement d'extrême-droite de Cristiani ?

Depuis la prise du pouvoir de Cristiani en mars 1989, ce sont les grands propriétaires terriens, l'aile dure de l'armée et les escadrons de la mort qui gouvernent dans ce pays. Ces partisans de la guerre totale ont bien sûr signé « les accords de paix » en Amérique centrale, diplomatie oblige, mais la répression sauvage (comme l'attaque à la bombe des locaux d'une fédération syndicale qui a fait 10 morts le 31 octobre et l'assassinat de six jésuites à San Salvador le 16 novembre) montre bien la « volonté de négocier » de la classe dominante salvadorienne.

Pour maintenir ses privilèges énormes, en particulier en bloquant toute réforme agraire qui permettrait aux paysans du Salvador de manger, dans un pays où le chômage atteint un taux de 65 %, la classe dominante a reçu des USA plus de 4 milliards \$ d'aide militaire



Des civils font la queue à San Salvador, attendant de la nourriture, lors de l'offensive du FMLN.

et économique depuis 1980. Pas surprenant que ces dernières années le Salvador a été le pays le plus bombardé au monde.

Malgré cette répression, le mouvement populaire, syndical, paysan et d'opposition armée a connu un essor important en regroupant de très larges secteurs de la population salvadorienne qui demandent la fin des massacres, la reprise des négociations de paix et une politique économique favorable à la majorité des 5 millions de Salvadoriens.

Seulement dans les 10 premiers mois de 1988, les organisations de défense des droits de la personne signalent plus de 2600 cas d'assassinats, de torture et d'enlèvements commis par l'armée de ce pays. Devant l'impossibilité de mater tout un peuple qui réclame des changements profonds de la société salvadorienne, la classe dominante soutenue par les conseil-

lers militaires US impose une mort lente au peuple salvadorien.

Il n'est pas surprenant dans ce contexte que le mouvement populaire de ce petit pays d'Amérique centrale consente aujourd'hui des sacrifices énormes pour chasser du pays ceux qui bloquent toute avenue vers le changement. C'est le sens de l'offensive actuelle des forces populaires regroupées dans le FMLN.

Avant d'être assassiné en mars 1980 par les escadrons de la mort liés à l'actuel président du Salvador, l'archevêque du pays, Mgr. Oscar Romero, affirmait que l'insurrection armée était justifiée quand tous les autres moyens avaient échoués. 10 ans plus tard c'est malheureusement toujours le cas. Dans ce contexte, la lutte du peuple salvadorien mérite tout notre appui.

— JEAN RICHARD  
Chicoutimi, le 18 novembre.

## Les mesures nécessaires

Lettre à M. Joe Clark, secrétaire d'État aux Affaires extérieures, adressée au nom d'un groupe de treize futurs prêtres et professeurs en théologie de l'Université du Québec à Chicoutimi

PERMETTEZ-NOUS de solliciter l'urgence intervention de votre gouvernement en faveur de la paix et de la justice au Salvador.

La reprise des combats entre le gouvernement salvadorien et le Front Farabundo Martí de libération nationale (FMLN), a causé la mort de plusieurs centaines de personnes, dont de nombreux civils. De plus, l'assassinat de six prêtres, membres de la Compagnie de Jésus, nous laisse dans la consternation la plus grande. Comme Mgr Oscar Romero en 1980, ces hommes sont morts pour s'être rendus sensibles et proches des plus dé-

munis dans la lutte de libération du peuple salvadorien.

Au nom de tous les citoyens de notre pays qui sont attachés aux idéaux de paix, de justice, de liberté et de démocratie, notre gouvernement ne peut demeurer impassible et silencieux devant ces massacres et cette escalade de la violence.

C'est ainsi que tout en voulant manifester notre indignation devant les derniers événements au Salvador et redire notre solidarité à tout le peuple salvadorien, nous demandons avec insistance au gouvernement canadien qu'il prenne les mesures nécessaires pour :

— manifester son indignation au nom du peuple canadien devant le massacre des populations civiles et des six jésuites assassinés le 16 novembre dernier à San Salvador;

— aider à la déclaration d'un cessez-le-feu dans les délais les plus brefs;

— encourager les belligérants (gouvernement et FMLN) à reprendre les négociations déjà entamées sous l'égide de l'OEA et de Mgr Arturo Rivera y Damas;

— pousser les autorités salvadoriennes à enquêter sur l'assassinat des six jésuites pour que justice soit faite;

— soutenir et susciter des efforts ayant pour but d'amener une plus grande justice sociale au Salvador, seule véritable solution pour une paix durable et juste.

Notre foi chrétienne, notre solidarité envers les exploités du monde et notre rejet de la violence nous empêchent de faire silence sur la situation d'injustice et d'effrontement qui perdure depuis trop longtemps au Salvador (comme actuellement, dans un tout autre contexte, au Liban).

Notre humble voix s'ajoute à celle du regretté pape Paul VI qui déclarait devant l'ONU en 1965 : « Plus jamais la guerre ! » Puisse-t-il en être le cas au Salvador, comme ailleurs dans le monde.

— Mario TREMBLAY  
Florent VILLENEUVE  
Chicoutimi, le 18 novembre.

# Enfants en péril

## Un cas pour la DPJ

Lettre à M. Claude Blodeau, directeur de la Protection de la jeunesse

VOUS SACHANT préoccupé de la protection des enfants et du respect de leurs droits, j'aimerais porter à votre attention la situation suivante et demander votre intervention auprès du ministère de la Sécurité du Revenu, en vertu de l'article 38 d) de la Loi de protection de la jeunesse :

« 38. Aux fins de la présente loi, la sécurité ou le développement d'un enfant est considéré comme compromis [...] »

d) S'il est privé de conditions matérielles d'existence appropriées à ses besoins et aux ressources de ses parents ou de ceux qui en ont la garde ».

Une femme, mère de deux enfants, que je rencontrais il y a quelques jours, venait de recevoir son crédit d'impôt-enfant.

« Regarde Louise, j'ai pu me faire six plats congelés de sauce à spaghetti. Regarde, j'ai des conserves en réserve, du savon. Je déprime quand je vois qu'il ne me reste qu'un peu de savon pour laver le linge et que je n'ai plus d'argent pour en acheter. Si je gagnais à la loterie, je paierais mes dettes, j'aurais de quoi manger toutes les semaines, des fruits comme je veux et je pourrais acheter le linge qu'il faut aux enfants. »

J'avais l'impression d'entendre ce que des paysannes Philippines me disaient lors d'un séjour il y a quelques années : « Ce que nous voulons : du poisson à pêcher, des poules et un jardin. » Non, le Québec n'est pas un pays du tiers-monde, mais nous côtoyons dans ce pays riche de plus en plus de pauvres qui ont comme rêve de n'avoir que le nécessaire !

Nous ne sommes pas un pays du tiers-monde, mais les enfants de cette femme, âgés de 10 et 14 ans, doivent travailler pour se payer le nécessaire. Et la mère leur emprunte de l'argent pour acheter de quoi manger certains jours, argent qu'elle pourra difficilement leur rendre.

Cette femme devrait recevoir 768 \$ chaque mois en aide sociale. Mais le ministère de la Sécurité du Revenu retient chaque mois 92 \$ pour payer Hydro-Québec et 50 \$ pour de l'aide versée en trop. Son logement est de 370 \$ par mois. Il lui reste donc 256 \$ pour payer la nourriture, les vêtements, le téléphone, le transport, certaines dettes, etc. pour trois personnes.

Oui, il lui arrive de se payer un billet de loterie ! Mais peut-on vivre sans rêve ?

Cette femme peut difficilement travailler. Elle est obèse et a fréquemment des maux de jambes. Ce ne serait pas une raison valable pour un médecin de la déclarer inapte au travail. D'ailleurs, elle aimerait travailler, mais avec un revenu régulier et suffisant pour payer le minimum nécessaire à sa famille. Mais avec la nouvelle Loi d'aide sociale, elle devrait rembourser sa dette à l'aide sociale dans un délai maximum de trois ans. De toute évidence, elle ne pourrait répondre à cette exigence.

Nous avons déjà fait appel à des groupes d'aide au plan budgétaire, à la Société St-Vincent-de-Paul et au Fonds spécial à l'enfance. Le dépannage n'est pas une solution à un manque de revenu chronique. Il soulage temporairement. Une demande de loyer à prix modique a été faite, mais la liste d'attente est longue.

Les enfants sont sous la Direction de la Protection de la jeunesse (DPJ). Au niveau de ses attitudes éducatives, la mère demande à continuer de recevoir de l'aide, mais il n'est plus nécessaire de maintenir l'intervention du « DPJ ». Cependant, l'état de pauvreté dans lequel cette famille doit vivre compromet nécessairement le développement des enfants. Actuellement, seul un placement des enfants améliorerait la situation économique de cette famille...

En n'assurant pas un revenu décent aux familles assistées sociales, le gouvernement du Québec est coupable de négligence à l'égard de plusieurs enfants. Je vous demande donc d'intervenir personnellement, comme directeur de la Protection de la jeunesse, auprès du ministère de la Sécurité du Revenu, afin que les familles assistées sociales puissent avoir des revenus leur permettant de subvenir adéquatement aux besoins de leurs enfants. Plusieurs placements pourraient être ainsi prévus. Quand on connaît le coût affectif, social et économique d'un placement !

« Toute personne dans le besoin a droit, pour elle et sa famille, à des mesures d'assistance financière et à des mesures sociales, prévues par la loi, susceptibles de lui assurer un niveau de vie décent. » (Charte québécoise des droits et libertés de la personne, article 45).

— LOUISE LEBOEUF  
intervenant sociale  
Bureau des services sociaux  
de l'Est de Montréal

Montréal, le 14 novembre.

**CENTRAIDE A BESOIN DE VOTRE AIDE. DONNEZ.**

Centraide

# Quand nos universitaires ignorent leur français

## À qui la faute ?

Lettre aux directeurs de cégeps et au recteur de l'Université de Montréal

LE JOURNAL Forum de l'Université de Montréal annonçait le 30 octobre que « 40 % des nouveaux étudiants ont échoué au test de français ».

40 % des nouveaux étudiants de l'Université de Montréal, où l'on administre des tests de français à l'admission pour la première fois cet automne, seraient donc des « cancras ». Si telle n'est pas la réalité des faits, telle est du moins l'impression qui ressort à la lecture de ces manchets.

Le taux d'échecs de 40 % est, au fond, un peu artificiel. Le seuil de passage a été déterminé a posteriori. C'est donc dire, et l'Université le reconnaît elle-même, que le seuil de passage aurait pu être fixé n'importe où entre 10 et 90 %. On a donc médiatisé les résultats d'un test dont le barème n'avait pas été préalablement fixé et mis à l'épreuve.

Tout cela sert sans doute les manœuvres médiatiques de l'Université. Quoi qu'il en soit, le résultat net,

c'est que les étudiants, à tout le moins 40 % d'entre eux, passent pour de véritables ignorants.

40 % d'échecs, à qui la faute ? Sans doute au système d'éducation québécois dans son ensemble. Une étude de l'École nationale d'administration publique (ÉNAP) révélait, il y a quelques années, que le temps alloué à l'apprentissage du français au primaire avait diminué de 26 % et de 33 % au secondaire, depuis 1959.

De plus, beaucoup d'étudiants de notre génération ont dû subir certaines méthodes expérimentales d'enseignement du français, telle la tristement célèbre « méthode Sablier », qui ont fait des ravages dont on sent encore aujourd'hui les conséquences.

Enfin, la qualité du français d'un élève du primaire, du secondaire ou du cégep doit être évaluée de façon continue (rédactions fréquentes de textes, dictées, évaluation du français dans toutes les matières, etc.). Cette politique est-elle vraiment appliquée dans les faits ? Loïn s'en faut !

Qu'on ne s'étonne donc pas de la piètre qualité apparente du français

des nouveaux universitaires. Ces derniers portent les stigmates d'un système largement inadéquat. S'ils frappent aux portes des universités avec un bagage limité de connaissances en français, c'est que le système d'éducation dans son ensemble n'a pas encore suffisamment pris conscience du rôle primordial qu'il doit jouer en matière de français.

Certes, il est réconfortant de voir l'université prendre un certain leadership sur cette question. Elle indique très clairement au reste de la société et aux institutions d'éducation qu'elle fait maintenant de la qualité du français chez ses étudiants une priorité. Cependant, il est bien tard, rendu à l'université, pour régler en peu de temps ce que 12 années d'études n'ont pas corrigé.

D'autre part, l'Université de Montréal n'a pas encore de politique très claire en ce qui a trait aux mesures de rattrapage pour les étudiants qui ont été admis mais qui n'ont pas réussi le test. À l'heure actuelle, on ne sait pas encore exactement quels seront ces cours. Si l'Université est cohérente dans sa politique de valorisation du français, elle doit investir



Vue du complexe principal de l'Université de Montréal

des ressources importantes pour mettre à la disposition des étudiants de véritables cours solides et bien encadrés de français correctif.

Espérons que l'Université se contentera pas des seuls cours CAFÉ (cours autodidactique de français écrit) dans leur forme actuelle : une avenue facile, peu coûteuse et qui ne garantirait pas un rattrapage adéquat.

Malgré tout, l'Université a raison de dire que ce n'est pas dans sa mission, de prime abord, de donner des cours de rattrapage en français. Cette mission est plutôt celle des cégeps. C'est pourquoi nous joignons notre voix à la sienne pour demander aux autres niveaux d'enseignement de se concerter pour corriger la situation.

On fait du français une priorité dans nos institutions d'enseignement. Bravo ! Mais ne faisons pas payer les candidats aux études universitaires pour les erreurs passées du système d'éducation.

— LAURENT MARTIN  
coordonnateur des affaires académiques à la Fédération des Associations étudiantes du campus de l'Université de Montréal  
Montréal, le 14 novembre.

## La langue de l'élite

LES NOUVEAUX étudiants de l'Université de Montréal qui ont échoué au test de français (40 %) ont ranimé en quelque sorte le débat de la langue française.

Il va s'en dire, d'un autre angle. Et les nombreux commentaires se résument à cette constatation ; on charcut sa langue, son français. On souhaite redresser la situation dans un délai acceptable et passer le mot d'ordre aux autres niveaux, c'est-à-dire au primaire, secondaire et collégial.

Mais ce n'est pas en pointant du doigt les coupables que le redressement va se présenter. Car qui pointe du doigt se croit doté d'un savoir, d'un pouvoir inébranlable, dieu sait à quel point indéfectible lorsqu'il s'agit de la langue française, dont le snobisme écrasant.

Cette autorité se manifeste jus-

# L'échec du petit Jésus

## Cupidité

IL SEMBLE que cette année, l'impudence des marchands ne connaisse plus de bornes. Je suis allée faire des courses le 4 novembre dans un magasin du centre-ville ; à l'intérieur, tout était couvert de décorations de Noël !

Au supermarché quelques jours plus tard, on nous passait de la musique de Noël ! La pharmacie près de chez moi a déjà posé dans sa vitrine ses grosses couronnes de Noël ! Et la télévision nous assomme d'annonces poussant à l'achat de cadeaux de Noël !

Quand allons-nous, comme société, cesser de tolérer ce mensonge ? Car c'en est un. On essaie à toute force de nous faire croire que nous sommes dans le temps de Noël alors que c'est faux ; Noël, c'est à la fin de décembre !

Cette tromperie collective, grassement rémunératrice pour les commerçants, va-t-elle se poursuivre encore longtemps ? Va-t-elle continuer de s'aggraver d'année en année, grossissant encore la troupe de consommateurs abusés, égarés, qui achètent et achètent parce qu'on leur dit que « c'est Noël » ?

J'en ai assez de la cupidité des

marchands de toute espèce, toujours prêts à étudier les sentiments les plus nobles des consommateurs — car pour eux, c'est tout ce qui existe ; il n'y a pas de personnes, il n'y a que des consommateurs —, des sentiments comme l'affection, l'amour pour ses proches, l'amitié, la générosité, afin de les exploiter honteusement pour vendre, vendre, vendre.

Et bien sûr, on mise aussi sur les sentiments de culpabilité, pour les exacerber et faire honte au « consommateur » qui aurait l'idée absurde de donner de petits cadeaux, jolis ou pratiques, aux gens qui lui sont chers ; il faut n'est-ce pas, le guérir au plus vite de cette idée si dangereuse !

J'en ai assez de voir qu'on fait désirer aux enfants des choses que leurs parents ne pourront jamais leur offrir ; de sentir autour de moi la frénésie et l'anxiété des adultes, qui se sentent obligés de dépenser au-delà de leurs moyens, car que diraient les autres ? Les voisins, les amis, la parenté ? Alors que les autres vivent souvent les mêmes problèmes...

Qu'attendons-nous pour crever cette illusion partagée, à l'aide d'un peu d'honnêteté ?

J'en ai assez de cette intolérance, car c'en est une, envers les gens pour qui Noël est une fête modeste, qui achètent leurs cadeaux simples vers la mi-décembre, et qui refusent de se laisser récupérer par une industrie omniprésente qui ne rêve que de les réduire à l'état de cobayes conditionnés qui croient tout ce qu'on leur dit : qu'il y a un « temps de Noël » qui commence avec le mois de novembre, que plus on dépense, plus on fête, etc.

Notre société soi-disant tolérante ferme les yeux sur ce genre de manipulation à grande échelle, car comment reprocher quoi que ce soit à des entreprises qui créent des emplois, font marcher l'économie et sont motivées par cette idole que nous vénérons un peu plus chaque jour : le succès ?

Quand je pense que l'origine de cette fête est la naissance d'un enfant pauvre qui a essayé de nous avertir tant de fois des dangers de l'argent, de l'esclavage que constitue la poursuite de l'abondance matérielle, je me dis qu'à ce point de vue, à part de rares exceptions, la venue de Jésus aura été un échec.

— LOUISE CARRIER  
Montréal, le 15 novembre.



**Le summum**

Le luttreur de sumo hawaïen Konishiki, pesant 488 livres, a obtenu le record de ce sport, hier, à Fukuoka au Japon avec 14 victoires contre une défaite pour mériter le trophée qu'il exhibait fièrement en compagnie de ses fans.

PHOTO AP

# Le Comité des Finances suggérera à Wilson de dorer la pilule de la TPS

OTTAWA (PC) — M. Don Blenkarn, l'homme qui a récemment traité les Albertains ainsi que tous les opposants à la TPS (nouvelle taxe sur les produits et services) de « stupides », fera part de ses recommandations aujourd'hui au ministre des Finances Michael Wilson au sujet de la taxe.

Le député d'arrière-ban de Mississauga (Ontario) et président du Comité des finances des Communes, devrait suggérer au ministre Wilson des ventes pour rendre la TPS plus équitable, moins inflationniste et plus facile à accepter pour les contribuables.

M. Blenkarn a refusé de commenter les douzaines de recommandations que fera son comité ce matin,

lors de la présentation de son rapport. Selon des sources proches du comité, M. Wilson devra essayer des critiques cinglantes.

Au terme de six semaines d'audience, après des centaines d'heures de recherches et après avoir entendu plus de 200 témoignages, la principale recommandation du comité sera que M. Wilson devrait taxer toutes les ventes de maisons, immeubles à logements, condominiums, et même les terrains qui seront utilisés pour la construction résidentielle.

Le ministre des Finances avait proposé de ne taxer que les ventes de maisons neuves, qui ne comptent que pour trois pour cent des ventes totales.

En taxant la vente de maisons neuves et usagées, M. Wilson pourrait abaisser sa taxe de neuf pour cent pour la ramener à sept pour cent. Les contribuables à faible revenu seraient ainsi davantage épargnés.

De plus, cette mesure aurait un impact moins négatif sur l'inflation que si le ministre décidait de taxer la nourriture, selon d'autres sources.

M. Blenkarn a reçu au moins un message clair au cours de sa tournée pancanadienne: le taux de taxation de neuf pour cent est trop élevé.

Tout au long des audiences, les Canadiens ont fait la queue, de Whitehorse (Yukon) à Saint-Jean (Terre-Neuve), afin de donner leur opinion

au président du Comité des finances et lui demander de la transmettre au premier ministre.

Au cours d'une escale du comité à Edmonton, un électricien a déposé une pétition sur la table. « Nous sommes 2000 inconnus », a-t-il lancé. « Nous ne voulons pas de votre taxe. Rapportez cette pétition à M. Mulroney et retournez à Ottawa avec votre comité. C'est de la frime ».

Dans une lettre envoyée à un résident de Pointe-Claire le mois dernier, M. Blenkarn écrivait que la taxe actuelle était injuste, parce qu'elle est « cachée » et que les consommateurs ne la voient pas au moment d'acheter un produit.

lement quatre ou cinq seront adoptés d'ici Noël. Le plus important sera le projet relatif à la pratique des sages-femmes, les autres étant des mesures aussi captivantes que des amendements à la « loi des Trois-chaines », la loi sur les actuaux, la loi sur les villages nordiques, le tout assorti d'un énoncé de politique sur le problème des heures d'affaires.

Le vrai débat se fera plutôt autour du discours inaugural que présentera le gouvernement à l'ouverture de la session, mardi après-midi, alors que M. Bourassa fera connaître ses intentions législatives et les grandes orientations politiques pour les 18 prochains mois.

Conscient du contexte qu'a créé l'élection, Robert Bourassa voudra fort probablement se démarquer du style de gouvernement adopté en 1985 alors que le mot d'ordre était de « gouverner le moins possible » suivant l'expression du Parti québécois. Il est aussi conscient que les Québécois veulent un gouvernement plus actif.

Dans une large mesure, le premier ministre se servira de ce discours pour couper l'herbe sous le pied de l'opposition en faisant connaître sa pensée, suffisamment pour qu'on ne puisse le taxer d'immobilisme même si beaucoup de questions resteront sans réponses.

En premier lieu, il abordera le dossier constitutionnel pour faire le point sur l'accord du lac Meech. Ce dossier est majeur car il est inextricablement lié au dossier linguistique et au dossier démographique.

Ce faisant, M. Bourassa ouvrira la porte à un débat sur l'avenir du Québec que tous veulent faire, le Parti québécois pour parler de souveraineté, le Parti Egalité pour poser la question sur la place de la communauté anglophone au Québec, le Parti libéral pour montrer au Canada anglais ce qui pourrait advenir si l'accord du lac Meech échouait.

Ce débat n'est pas nouveau mais était en période de latence depuis le rapatriement unilatéral de la constitution en 1982. Il sera plus intéressant que jamais car cette fois, le spectre des diverses positions est mieux défini avec à une extrémité le Parti québécois incarnant l'indépendance, à l'autre le Parti Egalité qui sera le véhicule des fédéralistes à tout crin et au centre les multiples nuances du nationalisme du Parti libéral.

Ce débat, malgré son importance, ne pourra occulter le débat économique qui lui aussi sera majeur en raison non seulement de l'intérêt personnel qui manifesteront MM. Bourassa et Parizeau mais aussi de la conjoncture économique. D'entrée de jeu, M. Bourassa entend en parler.

Le ralentissement de l'économie que d'aucuns prévoient commence à le préoccuper. Il y a quelques jours, il donnait le signal de restrictions budgétaires dont la première victime devraient être les étudiants universitaires à qui on réserve des augmentations de frais de scolarité qui pourraient atteindre 500 \$ par année.

Face à cette situation, il sait qu'il ne pourra plus se contenter de dire que les investissements reliés à l'électricité (construction de barrages et d'alumineries) permettra de traverser sans heurts cette période difficile. Prenant les devants sur l'opposition péquiste, M. Bourassa de-

vrait ainsi parler de formation de main-d'oeuvre et de développement technologique, deux leviers sur lesquels Jacques Parizeau a beaucoup insisté depuis un an.

L'environnement devrait être le troisième sujet sur lequel M. Bourassa devrait particulièrement insister, constatant que le niveau de préoccupation chez les Québécois augmente et qu'il lui faut traduire concrètement le passage au vert effectué par le Parti libéral à son dernier congrès.

La grande annonce que fera M. Bourassa sera à n'en pas douter la réorganisation en profondeur du ministère de l'Environnement, ce dont l'opposition péquiste ne saurait se contenter à moins que M. Bourassa n'accepte ce qu'il a toujours refusé jusqu'ici, soit de soumettre à des audiences publiques environnementales ses projets de développement hydro-électriques de la Baie James. Pour tous, y compris le gouvernement fédéral, le test de sa bonne foi est là.

Plusieurs autres questions seront abordées par M. Bourassa qui pourra difficilement passer sous silence une question, l'intégrité de son gouvernement ne serait-ce que pour rappeler qu'il a confié à un péquiste, Louis Bernard, le soin de faire le point sur les règles d'attribution des contrats gouvernementaux.

La parade de M. Bourassa est habile, mais il ne saurait ainsi faire taire l'opposition péquiste qui au printemps dernier a marqué ses meilleurs points contre le gouvernement libéral en quatre ans. Sachant que la cote d'écoute sur ce sujet est toujours bonne, il est certain qu'il récidivera bientôt.

◆ **L'Inde**

millions d'habitants qui aime à se décrire comme la plus grande démocratie du monde.

Un nouveau vote doit en particulier avoir lieu dans la circonscription d'Amethi (Uttar Pradesh — nord-est), où se présente le premier ministre, à la suite des plaintes de l'opposition concernant le bourrage d'urnes par des hommes du Congrès (I).

Un candidat indépendant a été tué par la police et un ancien collègue de M. Gandhi assassiné hier, portant à 104 au moins le nombre de morts depuis le début des élections.

Selon les premières indications, l'opposition semblait dominer dans le coeur du pays hindu, dans le nord de l'Inde, une région rurale représentant plus de 220 sièges, et jusqu'à présent considérée comme un fief du Congrès-I.

Si la suite des résultats confirmerait cette tendance, il s'agirait d'une écrasante défaite pour M. Gandhi qui, grâce à une vague de sympathie qui avait suivi l'assassinat de sa mère Indira Gandhi en 1984, avait conduit le parti vers une majorité de plus de 400 sièges. Mais depuis, l'image d'innovateur et de M. Propre qui l'accompagnait alors a fait place à celle d'un homme éloigné des réalités du pays, coupé des cadres traditionnels du parti, et surtout ternie par des accusations de corruption impliquant son parti et lui-même.

◆ **Doré**

proposition visant à exclure du parti un conseiller qui démissionnerait du caucus a été battue de justesse par les militants. En fait, plus de 62 % des membres se sont prononcés en faveur de ce nouvel article, mais la règle veut qu'un changement aux statuts du RCM doit être approuvé par le deux tiers des membres.

Même avec 145 votes favorables, la proposition, qui est venue sur le tapis à la suite de la vague de démissions qui a frappé le RCM, a été écartée par le vote de 86 militants.

De la même manière, un nouvel article accordant un pouvoir de sanction au conseil exécutif envers un membre des instances du parti qui contreviendrait aux statuts, a été rejeté. Présentée par le conseil exécutif lui-même, cette proposition a obtenu l'aval de 62 % des membres, manquant encore de peu la majorité essentielle pour obtenir l'approbation du parti.

Une foule de propositions ont été entérinées dans tous les secteurs, notamment celui du droit d'initiative pour les citoyens qui constituera un nouvel article au programme du RCM. En effet, tout projet de règlement appuyé par une pétition signée par au moins 1 % des citoyens éligibles à voter devra dorénavant être étudiée par le conseil municipal.

Les militants ont aussi convenu de biffer du programme du parti l'abolition du régime électoral de type présidentiel à l'hôtel de ville. Le RCM prônait depuis ses débuts la mise en place d'un régime où 25 % des élus seraient élus « à la proportionnelle ».

De nouveaux articles s'ajouteront

# Le leadership du NPD indiffère les Canadiens

OTTAWA (PC) — La course au leadership du Nouveau Parti démocratique connaîtra son dénouement le week-end prochain dans le désintéressement le plus total de la part de nombreux Canadiens.

Environ 2400 délégués néo-démocrates de toutes les provinces se rendront à Winnipeg cette semaine afin de choisir un successeur à Ed Broadbent et pour débattre différents thèmes touchant l'avenir de leur parti.

Pendant ce temps, les sondages indiquent que la plupart des Canadiens ont de la difficulté à identifier un seul des sept candidats.

Tous les candidats reconnaissent que le député du Yukon, Audrey McLaughlin, est en tête de la course, suivie de l'ancien premier ministre de la Colombie-Britannique Dave Barrett et du député ontarien Howard McCurdy — qui a reçu l'appui tardif du milieu syndical — en troisième place.

M. McLaughlin, qui n'est député que depuis trois ans, pourrait bien arracher la première place dans toutes les régions.

Mais jeudi dernier, les stratèges de chaque camp se préparaient à toutes les éventualités, en tenant compte du facteur surprise nommé le « facteur Joe Clark ». Ce nom fait référence à ce qui s'était produit lors de la course au leader-

ship du parti conservateur en 1976. Les deux principaux aspirants s'étaient cognés l'un contre l'autre, permettant à Joe Clark (en troisième place) de se frayer un chemin vers la victoire.

Même si la fin de la présente course au leadership devenait fort excitante, un sondage mené le mois dernier par Radio-Canada et le quotidien The Globe and Mail indique que 68 pour cent des répondants sont incapables de nommer un seul des candidats en lice.

« Les Canadiens ont été incapables de trouver un candidat qui les passionne », estime Mme Donna Dasko, de la firme de sondage Environics, de Toronto. Lorsqu'il était à la tête du NPD, Ed Broadbent avait vigoureusement fait campagne en faveur de la ratification de l'accord du lac Meech, qui reconnaît au Québec le statut de société distincte. Les sept candidats à sa succession s'y sont tous déclarés opposés, bien que trois d'entre eux aient voté en faveur de l'accord, en 1987, aux Communes.

Le rêve de M. Broadbent était de faire du parti néo-démocrate une force politique importante au Québec.

Les délégués se choisiront un nouveau chef samedi prochain, après des discours d'une demi-heure de chacun des candidats, vendredi soir.

à la prochaine plate-forme, telle la création d'une « unité » de la circulation qui verra à préparer un plan d'utilisation des rues et des axes de transport à Montréal. À défaut d'exempter les productions culturelles de taxes d'amusement, les membres du parti ont appuyé une proposition visant à redistribuer les sommes perdues en taxes à ces productions dans des programmes de soutien à ces entreprises.

Le deuxième volet de cette proposition fait en sorte que la taxe d'amusement perçue dans les salles de cinéma sera redistribuée à l'intérieur de la production cinématographique montréalaise.

Par ailleurs, la majorité des nouveaux articles proposés au programme en matière d'environnement ont été approuvés. Une exception : une proposition visant à créer un service de l'environnement au sein de l'administration municipale a été battue par les militants.

Bref, au terme de ce grand remue-ménages, tant la nouvelle présidente du RCM, Mme Thérèse Daviau, que le maire Jean Doré, se sont dits satisfaits. Le maire n'a pas caché qu'après 15 ans, le programme du parti se devait de refléter la transition qu'a effectuée le parti entre l'opposition et le pouvoir. Mme Daviau, quant à elle, a parlé d'un congrès « tournant », où le programme s'est ajusté à la réalité du parti.

Par ailleurs, le trait marquant de ce congrès aura été le message lancé par les militants, à-t-elle dit. « Les associations locales tiennent jalousement à garder le contrôle sur les affaires qui concernent leurs quartiers. Il faudra dorénavant donner plus de responsabilités aux quartiers ».

◆ **Les parents**

peuvent le règlement déjà en vigueur quant au nombre maximum de passagers dans les autobus d'écoliers. On retrouve en effet beaucoup d'élèves debout ou à moitié assis dans les autobus, selon les parents interrogés. Les commissions scolaires devraient aussi appliquer rigoureusement les lois et règlements concernant l'entretien et les inspections mécaniques des véhicules.

La fédération recommande aussi

**SUITES DE LA PREMIERE PAGE**

◆ **Le pouvoir**

non communistes.

Le premier résultat de cette rencontre gouvernement-opposition a été l'annonce de la libération ce matin de tous les prisonniers politiques, libération demandée par le Forum civique.

Tous les prisonniers politiques seront relâchés aujourd'hui au plus tard, a annoncé hier le père Vaclav Malý, porte-parole de l'opposition à l'issue des entretiens avec les autorités à Prague.

Le père Malý a précisé que le Forum civique avait remis à M. Adamec une liste de 18 prisonniers politiques. La prochaine ronde des négociations entre les autorités et l'opposition, est prévue pour mardi prochain, a-t-il indiqué.

Le président de la République tchécoslovaque, M. Gustav Husak, sur intervention du premier ministre Adamec, avait décidé l'arrêt des poursuites judiciaires et la libération de huit prisonniers d'opinion dont M. Petr Uhl, l'un des principaux animateurs de la Charte 77.

En ce qui concerne la grève générale d'aujourd'hui, l'écrivain Vaclav Havel, un des premiers à prendre la parole devant la foule des manifestants hier, a maintenu son appel à un arrêt de travail de deux heures. « Nous ne voulons pas paralyser le pays, mais nous voulons qu'il se porte mieux » a-t-il expliqué.

M. Adamec, en revanche, a demandé que cette grève soit symbolique et que les « dégâts pour l'économie nationale restent limités ».

La manifestation de la plaine de l'Etna, qui avait débuté hier après-midi s'est terminée avec la formation d'une chaîne humaine partant de la tribune et qui est allée jusqu'au Château, siège de la présidence de la République. Entrés dans le Château par la porte Mathias, les manifestants se sont moqués du président Husak, en scandant « Gustav, Gustav, regarde comme nous sommes nombreux ».

◆ **L'opposition**

L'arrivée de jeunes loups sur les banquettes de l'opposition renforcera cette nouvelle dynamique. Plusieurs d'entre eux veulent se faire valoir et talonner déjà les ministres dont ils sont les critiques. L'enthousiasme des Michel Bourdon, Pauline Marois, Rémy Trudel ajouté à l'expérience des Chevrette, Brassard, Gendron et Harel pourra se révéler dévastateur pour le gouvernement qui a le désavantage d'avoir dans ses rangs quelques recrues comme Gérard Tremblay, Norm Cherry, Liza Hébert et Lucienne Robillard qui sont peu rompues au jeu parlementaire.

La volonté du Parti québécois exprimée cette semaine de ne pas faire de quartier sera renforcée par l'arrivée en chambre d'un concurrent à qui on ne voudra pas laisser trop de chances. Le Parti Egalité ne peut se tailler une place qu'aux dépens du Parti québécois, a réalisé ce dernier qui n'entend plus céder de terrain à celui qu'il avait pourtant décrit comme un « allié objectif ».

Quoi que fassent le Parti québécois et le gouvernement qui, face au Parti Egalité, sont les vrais alliés objectifs, ce petit dernier ne pourra qu'être un empêcheur de danser en rond pendant ces premières semaines de session.

Exception faite de la volonté bien affirmée des quatre députés égalitaires de se tailler une place, personne ne sait vraiment à quoi s'attendre. Les fortes convictions qui les animent comme l'appui important qu'ils ont dans la communauté anglophone devrait leur permettre de se faire reconnaître, si ce n'est à l'Assemblée nationale, dans l'opinion publique. Faute d'avoir le droit d'interroger le gouvernement, rien ne leur interdira de multiplier les déclarations dans les corridors du parlement.

La recherche de l'équilibre entre les forces et les personnalités en présence à l'Assemblée risque fort de se faire au détriment du gouvernement pendant cette session que le premier ministre a volontairement voulue la plus courte possible sachant qu'il avait peu de choses à inscrire au menu législatif pour l'instant.

À court terme, le gouvernement n'a qu'une quinzaine de projets de lois à inscrire au feuillet dont seu-



PHOTO AP

**Malte sur les dents**

Le croiseur américain USS Belknap est arrivé hier dans les eaux territoriales maltes en prévision du sommet entre MM. Gorbatchev et Bush qui doivent se rencontrer les 2 et 3 décembre à bord de bâtiments de guerre des deux pays.

CAMPAGNE  
**PENSEZ À NOUS**

SOCIÉTÉ  
POUR LES  
ENFANTS  
HANDICAPÉS  
DU QUÉBEC

2300 ouest, boulevard René-Lévesque, Montréal (QC) H3H 2R5